

les coups que Mr. Pierce indique ne sont pas forcés. Les Blancs, par exemple, peuvent jouer 14. Dg4—g3 avec avantage.

Il insinue encore qu'après 8. Fc1—g5, Dd8—q6 9. Cf3×d4, f7—f6, ce dernier coup peut remplacer le mien 9. . . . Fc8—e6. Je dois avouer que je considère 9. . . . f7—f6 comme inférieur, car les Blancs peuvent évidemment continuer par 10. Cd4×c6, b7×c6 11. Te1×e4†, d5×e4 12. Dd1×d6, Ff8×d6 13. Fa4×c6†, Fc8—d7 14. Fc6×a8, f6×g5 15. Fa8×e4, etc. Les Noirs, sans doute, ne sont pas forcés de jouer 10. . . . b7×c6; mais il semble que c'est là leur meilleure ressource. 10. . . . f6×g5 est hors de question; d'autre part, à 10. . . . Fc8—d7, on peut, par exemple répondre 11. Fg5—h4, avec gain du Ce4; car si 11. Re8—f7 12. Fa4—b3, et si 11. . . . Dd6—c5 12. Cc6—d4. Enfin si 11. . . . b7×c6, etc., les Blancs répliquent 12. f2—f3.“

Dans le numéro suivant (octobre 1908) le British Chess Magazine publia une nouvelle note de Mr. W. T. Pierce relative à la défense de Riga. Cette note comprend deux parties: la première se rapporte aux variantes données plus haut par le New Chess Weekly, la seconde est une réplique à la réponse de Mr. King-Parks.

I. „On avance, dit Mr. Pierce, que le meilleur coup pour les Blancs est 8. c2—c4 et l'on nous donne la variante que voici: 8. . . . d4×c3 en pass. 9. Cf3—e5, Ff8—d6 10. Dd1×d5; puis l'auteur ajoute: „et le combat continue“, mais sans entrer plus loin dans le débat.

Si les Blancs avaient joué 10. Ce5×c6, les Noirs auraient pu, sans doute, répondre Fd6×h2†, avec cet autre avantage de conserver le pion c3 et de le tenir en activité.

La continuation que je crois être la meilleure pour les Noirs, après 10. Dd1×d5, c'est 0—0; les Blancs ne peuvent pas bouger leur Ce5 sans perdre la Dame par Fd6×h2†, etc.; si 11. Fa4×c6, alors Ce4—f6, et ensuite Fd6×e5 suivi de b7×c6, avec le meilleur jeu. Si 11. Dd5×e4, Cc6×e5. Reste 11. Te1×e4, qui est probablement le meilleur coup pour les Blancs. Mais alors 11. . . . Cc6×e5 12. Te4×e5, c7—c6! 13. Dd5—d4, Fd6×e5 14. Dd4×e5, Tf8—e8 15. De5×c3, Dd8—d4, et les Noirs rattrapent leur pièce, avec un jeu gagnant. En effet, si 16. Dc3—a5, les Noirs prennent impunément D×a4. Les Blancs ne peuvent pas bien jouer 16. Fc1—h6, à cause de la riposte Te8—c2; ils doivent alors protéger le pion f2 et aussi se tenir en garde sur la ligne du Roi. Le jeu noir paraît être sûr. Sans doute, il se peut que 9. Cb1×c3 soit beaucoup meilleur, mais je ne veux pas empiéter sur le domaine déjà parcouru par le prof. Berger, dont j'attends la continuation promise avec un grand intérêt.“

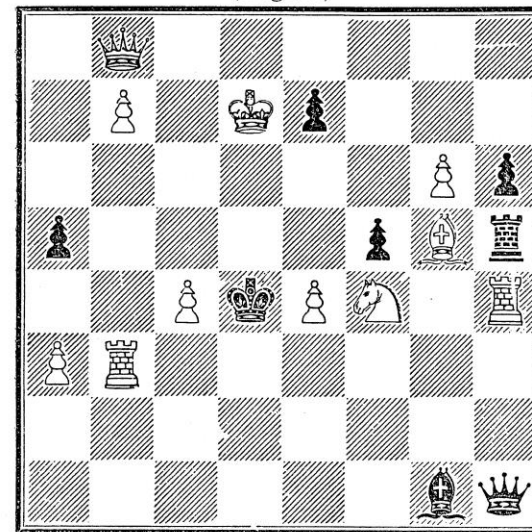
II. „En réponse aux remarques de Mr. King-Parks sur la critique que j'ai formulée contre son 8e coup des Blancs Fc1—g5, je pense que sa conclusion (savoir, qu'après la variante commençant par 8. . . . f7—f6, le jeu tourne en faveur des Blancs) est simplement une affaire d'opinion et qu'elle n'a de part et d'autre qu'une valeur personnelle, en dehors de la preuve analytique. J'aimerais attirer l'attention de Mr. King-Parks sur la variante suivante, qui paraît lui avoir échappé: 8. Fc1—g5? f7—f6 9. Cf3—e5, Dd8—d6 10. Dd1—h5†, g7—g6 11. Ce5×g6, h7×g6 12. Dh5×h8, f6×g5; maintenant, si les Blancs veulent recouvrer leur pièce, ils doivent continuer par 13. f2—f3, b7—b5 14. Fa4—b3, Fc8—f5 15. f3×e4, d5×e4, et je m'imaginais que bien des joueurs préféreraient le jeu des Noirs. Supposons, par ex. 16. g2—g4, Dd6—f4 17. g4×f5, e4—e3 18. Te1—f1, Df4—g4† 19. Rg1—h1, Dg4—e4† 20. Rh1—g1, Cc6—e5, et les Noirs doivent gagner.“

Dans l'autre variante 8. . . . Dd8—d6 9. Cf3×d4, f7—f6 10. Cd4×c6, Mr. King-Parks n'indique pas la réponse Re8—f7, qui me paraît être le meilleur coup pour les Noirs. Si maintenant 11. Fa4—b3, Fc8—e6. Si 11. Te1×e4, d5×e4 12. Cc6—d8†, Rf7—e7! etc. De toutes façons, les Noirs regagnent leur pièce avec un bon jeu. Je ne suis pas absolument convaincu que les Noirs ne puissent même permettre l'échec à la découverte et jouer simplement 10. . . . f6×g5.

(A suivre.)

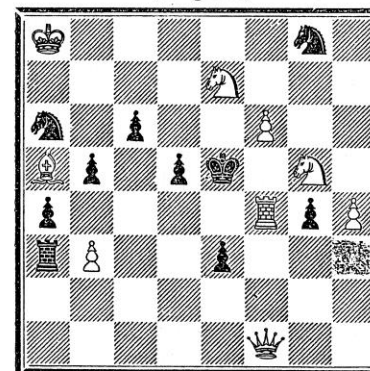
Probleme.

1026. J. Jespersen, Svendborg.
(Original.)



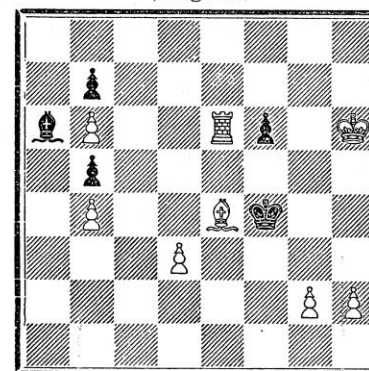
Matt in 3 Zügen.

1027. J. Jespersen, Svendborg.
(Original.)

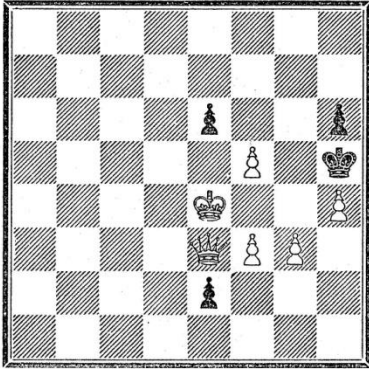


Matt in 3 Zügen.

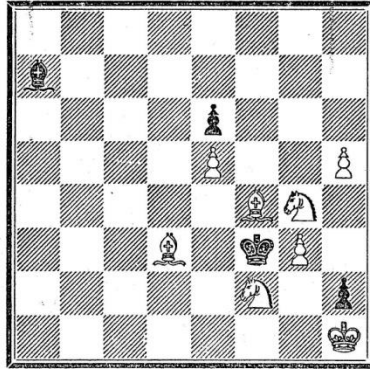
1028. E. Ferber, St. Amarin.
(Original.)



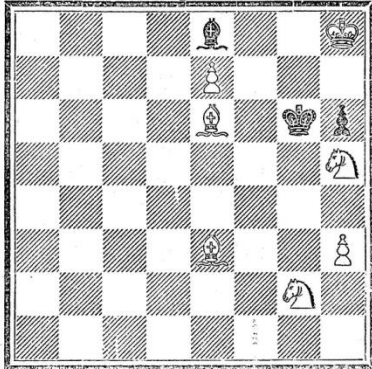
Matt in 3 Zügen.

1028. *Dr. E. Palkoska, Prag.*
(Original.)

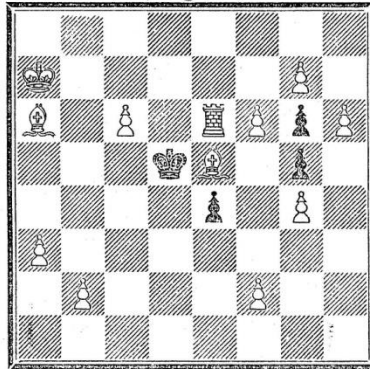
Matt in 3 Zügen.

1029. *K.A.L. Kubbel, St. Petersburg.*
(Original.)

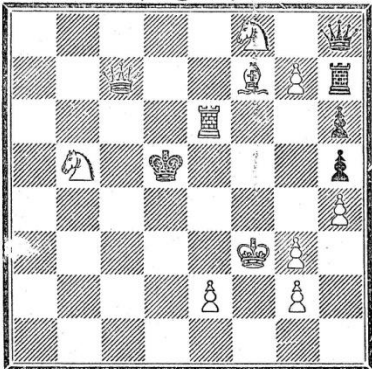
Matt in 3 Zügen.

1030. *K.A.L. Kubbel, St. Petersburg.*
(Original.)

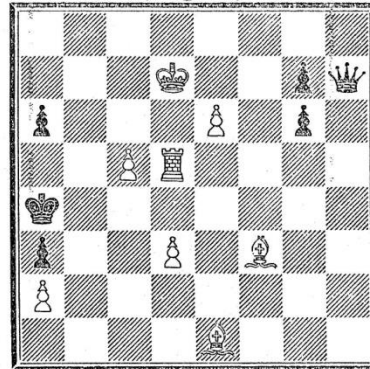
Matt in 3 Zügen.

1031. *A. Kubbel, St. Petersburg.*
(Original.)

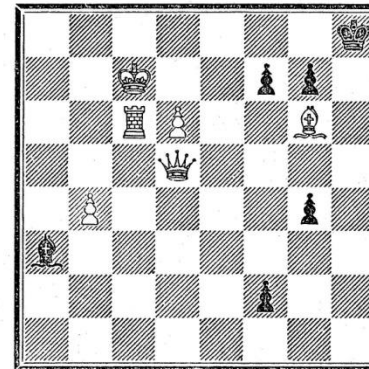
Matt in 3 Zügen.

1032. *E. Ferber, St. Amarin.*
(Original.)

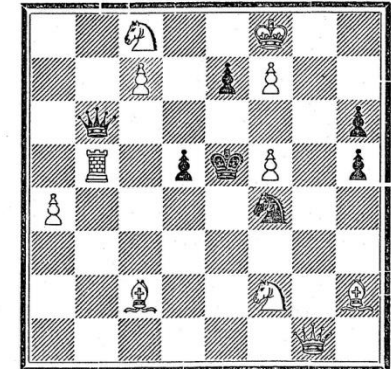
Selbstmatt in 2 Zügen.

1033. *E. Ferber, St. Amarin.*
(Original.)

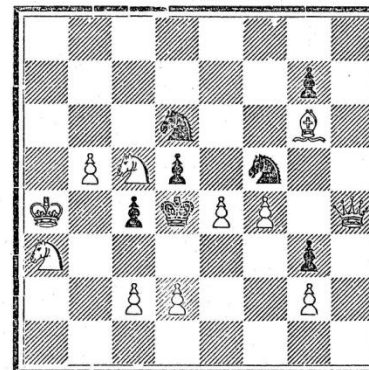
Matt in 2 Zügen.

1034. *E. Ferber, St. Amarin.*
(Original.)

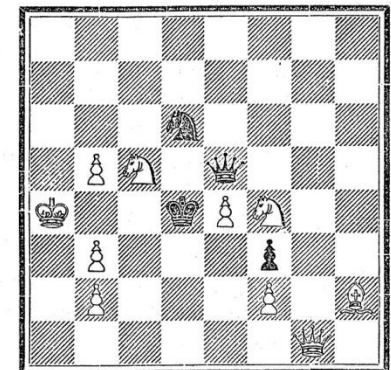
Matt in 2 Zügen.

1035. *E. Ringier, Aarau.*

Matt in 2 Zügen.

1036. *E. Ringier, Aarau.*

Matt in 2 Zügen.

1037. *E. Ringier, Aarau.*

Matt in 2 Zügen.

Lösungen.

Nr. 998 von J. Juchli.

1. Dd8—h8! Lh5×e2 2. Sh7—g5† Sh3×g5 3. Dh8—h1† etc.
1. — d6—d5 2. Le6—f5† Ke4×f5 3. Dh8—c8† etc.

Nr. 999 von demselben.

1. Te1—b1! Le8—d7 2. Tb1—b7, Ld7 bel. 3. Sc4—b6 etc.
1. — Le8—f7 2. — Lf7 bel. 3. Tb7×c7 etc.
1. Te1—a1—a7 scheidert an Le8—d7—c8—a6†.

Nr. 1000 von demselben.

1. Tb5—b3! Kd6—e5 2. Sc3—b5, Ke5×e4 3. Tb3×e3† etc.

Nr. 1001 von demselben.

1. Kg3—h2! Kd6×e5 2. Da7×d4† etc.
1. — g4—g3† 2. f2×g3 etc.

Nr. 1002 von demselben.

1. Dh1—b7! e3—e2 2. Se1—c2† etc.
 1. — c4×d3 2. Se1—f3† etc.
 1. — c4—c3 2. Lb4—c5† etc.
 1. — Sb5 ~ 2. Lb4—c3† etc.

Nr. 1003 von demselben.

1. Lb6—c7! Kd5—e6 2. Sb7—c5† etc.
 1. — Sd8×b7 2. Dh5—f5 etc.
 1. — e3—e2 2. Dh5—g6 etc.

Nr. 1004 von demselben.

1. La3—b3! Kf5×e4 2. Td3—e3† etc.
 1. — Sb3 ~ 2. Sd5—e7† etc.
 1. — Lh8—e5 2. Td3—f3† etc.
 1. — Lh8—f6 2. Td3—e3 etc.

Nr. 1005 von demselben.

1. Lc6—e4! Lf3×e4 2. Te5×f5! etc.
 1. — f5×e4 2. Da4—d7 etc.
 1. — f6×e5 2. Da4—e8 etc.
 1. — Lf3—g2 2. Da4—d1† etc.

Nr. 1006 von demselben.

1. Da5—a1, b3—b2 2. Da1—a2! etc.
 1. — Lb5×g6 2. Da1—d4 etc.
 1. — Kf5×g6 2. Sd7—f8† etc.

Nr. 1007 von demselben.

1. Sd6—e4, Lg6×f7 2. Se5—f3 etc. I. Bayersdorfer Thema.
 1. — c4—c3 2. Se4—f6† etc.

Nr. 1008 von demselben.

1. Sc8—e7, Tg1—e1 2. Sd4×e6 etc.
 1. — c6—e5 2. Db4—d2 etc.
 Anderes leicht!

Nr. 1909 von W. Henneberger.

1. Kd6—e5, f7—f6† 2. Ke5—f4, g6—g5† 3. Kf4—g3, h5—h4†
 4. Kg3—h2, e4×f3 5. Sd4—e2† etc.

Nr. 1010 von E. Vœllmy.

1. Tg1—g6, Tc6×g6! 2. Lf8—d6 } Td8×d6 3. Sc8—b6† etc.
 Tg6×d6 3. c2—c3† etc.
 Eine gelungene Erweiterung von Nr. 981!

Nr. 1011 von Dr. Th. Schaad.

1. Sg7—e6, g5×f4 2. Se6—c7† etc.
 1. — Kd5—e4 2. Sb7—d6† etc.
 1. — Sb4—c6 2. Dc3—b4† etc.
 1. — Sb4—d3 2. Dc3×d3† etc.

Nr. 1012 von Dr. E. Palkoska.

- Intendiert ist 1. Sc2—d4 etc. Nebenlös'g mit 1. Sc2—a3 etc.

Nr. 1013 von K. A. L. Kubbel.

1. Te5—f5, Kg2—f1 2. De3—f3 etc.
 1. — g3×f2 2. Tf5×f2 etc.
 1. — Kg2—g1 2. De3—e1† etc.

Nr. 1014 von Dr. F. Esslinger.

1. Sc3—e4! Kd4×e4 2. Ta3—d3 etc.
 1. — Kd4×d5 2. Ta3—a4 etc.
 Hat vielen Beifall gefunden!

Nr. 1015 von A. Kubbel.

1. f4—f5, Kd4—e3 2. Lb4—c5† etc.
 1. — g6—g5 2. Tf1—e1 etc.
 1. — g6×f5 2. Tf1—f4† etc.

Nr. 1016 von Dr. F. Esslinger.

1. Dd8—b6! etc.

Nr. 1017 von demselben.

1. e5—e6! etc.

Nr. 1018 von A. Ringier.

1. f5—f6 etc.

Nr. 1019 von demselben.

1. Df4—d6! etc.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K., Basel; A. Henneberger, Basel; E. Steigert, Basel; J. Wiedemann, Schweningen; Dr. M. Henneberger, Bern; Dr. R. G., Künsnacht; Dr. Euschede, Haarlem, alle; F. Wieser, Neunkirch 1009—19; E. Vœllmy, Basel 1009—19. Nachtrag: F. Wüthrich, Stalden 989—91, 95—97.

Zum dreissigjährigen Stiftungsfest des Schachklubs in Konstanz

26. November 1908.

Dreissig Jahr in Kampf und Frieden
 Hat der Schachklub schon geblüht!
 Zu dem Fest, das ihm beschieden,
 Schalle auch ein fröhlich Lied!

Auch in Zukunft soll er blühen,
 Stetig wachsen und gedeihn
 Und zuletzt für alle Mühen
 Durch Erfolg belohnt sein!

Wir sind nicht berühmte Helden,
 Glänzen nicht durch grosse Tat,
 Nur Geringes ist zu melden,
 Doch wir streben früh und spat.

Ermatingen.

Redlich wir nach Fortschritt ringen,
 Pflegen treu das edle Schach,
 Sicher wird es uns gelingen,
 Stark zu werden allgemach.

Rastlos lasst uns vorwärts streben,
 Immer näher zu dem Ziel!
 Edle Freud ist ja gegeben
 In dem schönen Denkerspiel!

Nur Beharrlichen zum Lohne
 Winkt des Lorbeers Ehrenkranz!
 Nur wer kämpft, erringt die Krone,
 Sonnet sich im Siegesglanz!

A. Stämpfli.

d'avance à l'objection suivant laquelle le coup de M. Pierce 11. ... Fc8—e6 ne serait pas la meilleure riposte à 11. Fa4—b3, je signale le fait que les Blancs peuvent aussi réfuter 10. ... Re8—f7 par 11. Fg5—f4, Dd6×f4 12. Cc6—d8†, Rf7—e7 (forcé) 13. Cb1—c3 et le jeu des Noirs est sans espoir. Si 13. ... Re7×d8 14. Te1×e4 et gagnent.

Voyant que les coups 8. ... Dd8—d6 et 9. ... Fc8—e6 constituent une défense valable contre 8. Fc1—g5, si toutefois les Noirs prennent garde de tomber dans le piège assez tentant que j'ai mis en lumière par la note qui a donné lieu à cette discussion, je ne puis comprendre pourquoi M. Pierce chercherait une méthode propre à justifier sa *bizarre* défense. Ces deux coups, pour autant que je suis renseigné, n'ont pas été mis en question; je crains donc que la discussion actuelle ne serve à un but sans utilité et je n'ai pas l'intention de vous importuner encore à ce sujet.

La voie suivie par M. Pierce contre le coup de Napier c2—c4, dans la variante Cf3—e5, est intéressante et ingénieuse. Je mentionnerai le fait que je connais deux autres procédés pour réfuter les variantes découlant de cette dernière attaque; cependant l'analyse n'en est pas encore complète. Je suis convaincu que la seule méthode plausible pour continuer l'attaque après 8. c2—c4, d4×c3 e. p. est 9. Cb1×c3, quoique, après la réplique des Noirs 9. ... Ff8—b4, les Blancs paraissent être dans l'impossibilité de gagner. Comme M. Pierce, j'attends avec intérêt la communication promise par Berger sur ce sujet.

Le numéro de décembre 1908 du B. C. M. publie une dernière réplique de M. Pierce. La voici:

„J'éprouve quelque répugnance à répondre à M. King-Parks sur ce qui précède, étant donné surtout qu'il paraît abandonner 8. Fc1—g5 comme coup „possible“ pour les Blancs et qu'aussi bien il refuse de prendre de nouveau la plume.

Il n'est d'aucune importance de savoir si c'est moi ou lui qui a raison dans cette controverse; mais ce qui peut avoir de la valeur, c'est de savoir ce qui est juste en soi. C'est pourquoi je dois dire que dans la variante 8. Fc1—g5, f7—f6! 9. Cf3—e5, Dd8—d6 10. Dq1—h5†, g7—g6 11. Ce5×g6, h7×g6 12. Dh5×h8, f7×g5 13. f2—f3, b7—b5 14. Fa4—b3, Fc8—f5, ma *naïveté* est telle que je ne puis pas suivre la continuation adoptée par M. King-Parks: 15. Fb3×d5, Dd6×d5 16. f3×e4, Dd5—e6 17. Cb1—c3, Ff5—g4 18. Cc3—d5, etc. Ici, pourquoi les Noirs ne pourraient-ils pas roquer et rester avec une pièce de plus tout en menaçant la Dame blanche?

Dans l'autre variante 8. ... Dd8—d6 9. Cf3×d4, f7—f6 10. Cd4×c6, Re8—f7, je crois que M. King-Parks a raison et que le jeu des Noirs est intenable“.

C'est là-dessus que se termine le débat dans le British Chess Magazine, Si quelque autre analyse ou discussion portant sur cet objet parvient à notre connaissance, nous ne manquerons pas d'en faire part à nos lecteurs. J. M.

Tournois par correspondance.

Nous n'avons aucun résultat nouveau à enregistrer dans le XV^e tournoi (double), qui approche peu à peu de sa fin.

Le XVII^e tournoi s'est terminé le 24 janvier 1909. Il a duré à peu près une année, ayant commencé le 14 janvier 1908. M. H. Joss, de Lucerne, qui participait

pour la première fois à l'un de nos tournois par correspondance, y a remporté le 1^{er} prix, avec 4½ p. gagnées sur 5. Le 2^e prix a été obtenu ex-aequo par MM. F. Hegnauer, d'Aarau, et Dr. A. Zimmerlin, de Schönenwerd, qui ont fait chacun 3 p. — Le prix de beauté sera décerné ultérieurement. — La tablelle ci-dessous indique les résultats détaillés de ce tournoi:

	1.	2.	3.	4.	5.	6.	Total
Atteslander	—	½	0	0	1	1	2½
Dr. Barth	½	—	0	0	1	½	2
Hegnauer	1	1.	—	0	1	0	3
Joss	1	1	1	—	1	½	4½
Saliège	0	0	0	0	—	0	0
Dr. Zimmerlin	0	½	1	½	1	—	3

Dans le XIX^e tournoi, le Dr. M. Henneberger conserve le premier rang, avec 4 p. sur 5. Ensuite viennent MM. Guyaz avec 3½ p. sur 5; Wiarda, 3 sur 4; Atteslander, 2½ sur 5; Kopinsky, 0 sur 4, et Stricker, 0 sur 3.

Dans le XX^e tournoi, pas de résultats nouveaux depuis notre dernier compte-rendu.

Nous avons reçu 3 inscriptions pour le XXI^e tournoi, lequel sera réservé, autant que possible, à des joueurs de force moyenne. Quant aux „maîtres“ qui auraient le désir de combattre dans nos petits tournois suisses, nous organiserons à leur intention un groupe spécial, où ils trouveront des adversaires de force équivalente ou à peu près. Mais nous attendons qu'ils veuillent bien s'annoncer, — si toutefois ils ne craignent pas de croiser l'épée contre M. Guyaz, de Genève, qui s'est déjà fait inscrire au nombre des futurs combattants. J. Martin, Lavey.

Lösungen.

Nr. 1020 von J. Fridlitzius:

1. Df5—h7! S×D 2. Sb5—b7† etc.
 1. — K×L 2. Sb5×d6† etc.
 1. — Kb4—c5, a5 2. Dh7—c7, a7† etc.
 1. — a3—a2, c2 2. Dh7—a7, c7 etc.
- Mit Recht preisgekrönt!

Nr. 1021 von P. Pedersen-Horne:

1. De7—e8! Sd8—e6 2. Sd7×b6 etc.
1. — Sd8—b7 2. De8×f7 etc.
1. — bel. 2. Se4×f6 etc.

Nr. 1022 von J. Kotrc:

1. Dg5—h6 Le1—c3 2. Sb1—a3! etc.
1. — Le1—b4 2. Le7—g5 etc.
1. — b6—b5 2. Dh6—f8 etc. Zugszwang.

Nr. 1023 von L. B. Salkind:

1. Tg2—e2 Kf4—e5 2. Dd3—a6! etc.
1. — Td1×d2 2. D×T† etc.
1. — e6—e5 2. Dd3—e3† etc.
1. — bel. 2. Dd3×d4 etc.

Nr. 1024 von Cimburek:

- 1. Se2—d4! K×T 2. Th3—h4†
- 1. — Te7—f7 2. Dc2—g6†
- 1. — Sf1—e3 2. Th3—h4
- 1. — bel. 2. Sd4×e6† etc.

Diese 5 Aufgaben ragen weit über den gewöhnlichen Durchschnitt hinaus.

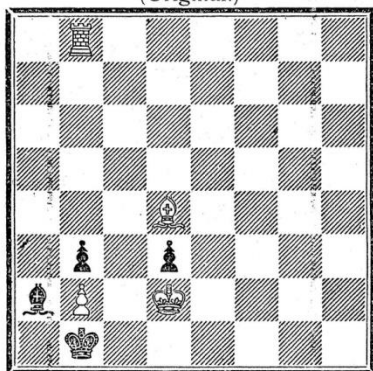
Nr. 1025 von G. Wiarda:

- 1. Kf5—f4 Kd6—e6 2. Sa5—b7 etc.
- 1. — Kd6—c5 2. Dg7—d4† etc.
- 1. — b5—b4 2. Se3—e4† etc.
- 1. — bel. 2. Se3—f5† etc.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K., Basel; E. Steigert, Basel; Dr. Euschede, Haarlem; A. Henneberger, Basel; J. Wiedemann, Schweningen; Dr. R. G., Küsnacht; P. Wieser, Neunkirch; D. M. Henneberger, Bern: alle.

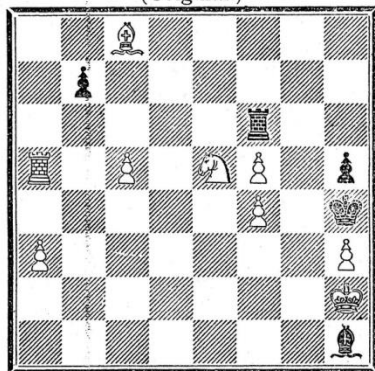
Probleme.

1038. *W. Freiherr v. Holzhausen.*
(Original.)



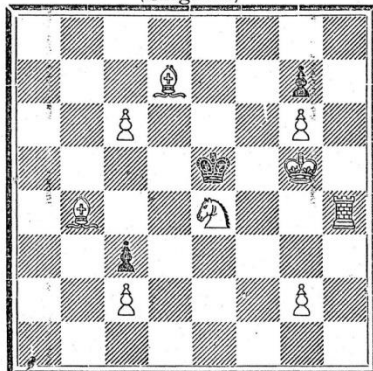
Matt in 6 Zügen.

1039. *E. Voellmy, Basel.*
(Original.)



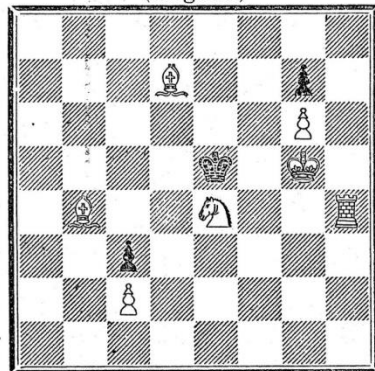
Matt in 4 Zügen.

1040. *W. Pauly, Bukarest.*
(Original.)



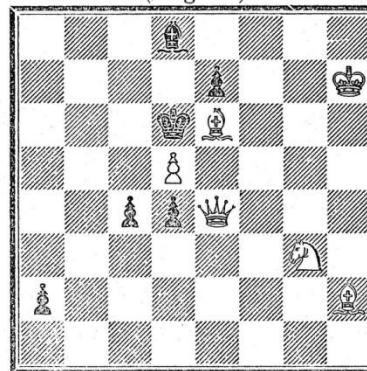
Matt in 3 Zügen.

1041. *W. Pauly, Bukarest.*
(Original.)



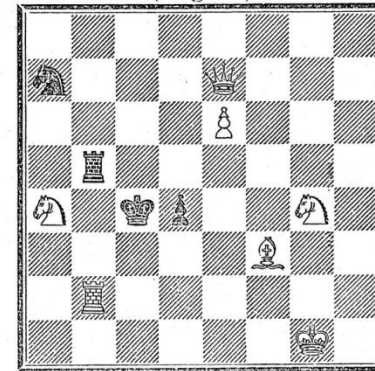
Matt in 3 Zügen.

1042. *E. Ferber, St. Amarin.*
(Original.)



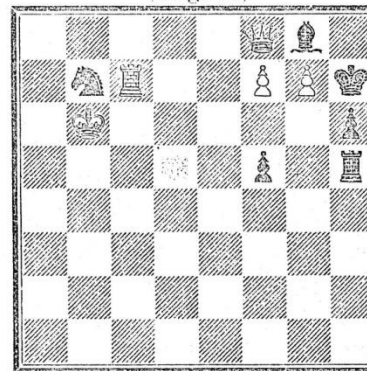
Matt in 2 Zügen.

1043. *E. Ferber, St. Amarin.*
(Original.)



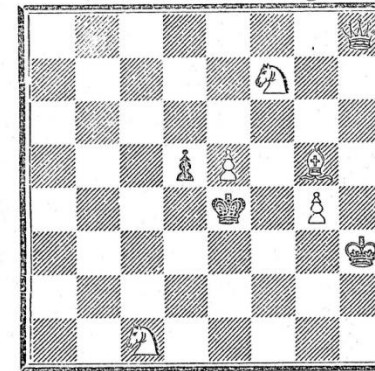
Matt in 2 Zügen.

1044. *K.A.L. Kubbel, St. Petersburg.*
(Original.)



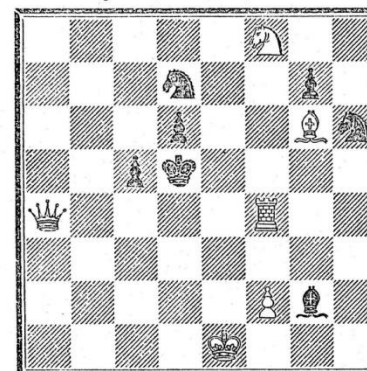
Matt in 2 Zügen.

1045. *W. Preiswerk, Basel.*
(Neue Zürcher Zeitung.)



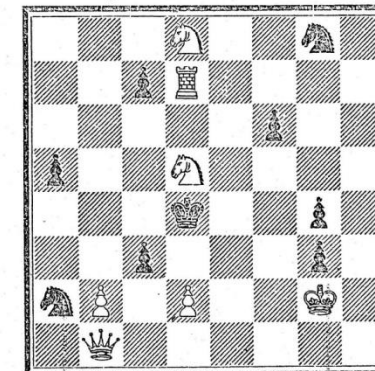
Matt in 2 Zügen.

1046. *Joseph Pospisil, Prag.*



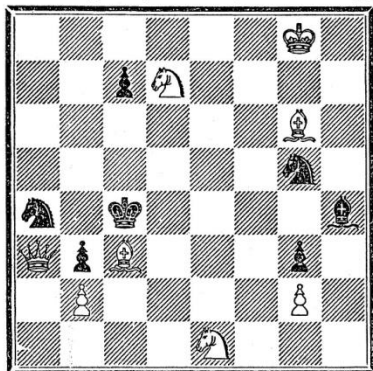
Matt in 3 Zügen.

1047. *Joseph Pospisil, Prag.*



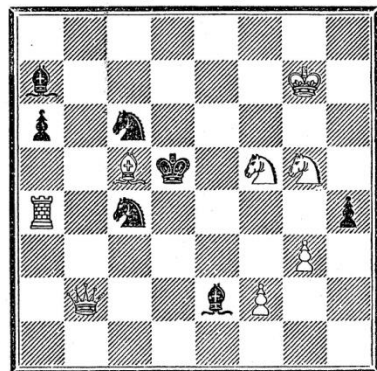
Matt in 3 Zügen.

1048. Joseph Pospisil, Prag.



Matt in 3 Zügen.

1049. Joseph Pospisil, Prag.



Matt in 3 Zügen.

Partien vom Schweiz. Schachturnier Bern 1908.

685. Russische Partie.

Aus dem Simultanspiel Meister P. F. Johners.

Weiss: *Johner*, Schwarz: *E. Voellmy*.

- | | | | |
|-------------------------|---------------------|--------------------------|---------------------|
| 1. e2—e4 | e7—e5 | 11. De4—d3 ⁴⁾ | Sb8—c6 |
| 2. Sg1—f3 | Sg8—f6 | 12. c2—c3 | Dd8—f6 |
| 3. Sf3×e5 | d7—d6 | 13. Le2—d1 ⁵⁾ | Lc8—f5 |
| 4. Se5—f3 | Sf6×e4 | 14. Dd3—b5 | a7—a6 ⁶⁾ |
| 5. Sb1—c3 | d6—d5 ¹⁾ | 15. Db5×b7 | Lf5—d3 |
| 6. Dd1—e2 | Lf8—e7 | 16. Ld1—a4 ⁷⁾ | Ld3×f1 |
| 7. Sc3×e4 ²⁾ | d5×e4 | 17. Kg1×f1 | Df6—e6 |
| 8. De2×e4 ³⁾ | 0—0 | 18. La4—d1 ⁸⁾ | Sc6—a5 |
| 9. Lf1—e2 ³⁾ | Tf8—e8 | | Aufgegeben. |
| 10. 0—0 | Le7—d6 | | |

¹⁾ Schwarz macht aus der eintönigen Eröffnung ein Gambit, zwar nicht eines, das mit wildem, unparierbarem Angriff auf den König endet. Der kommende Sturm richtet sich gegen die Dame.

²⁾ So hätte wohl jeder andere auch gespielt. Warum nicht annehmen? Bis die schwarzen Figuren zum Angriff formiert sind, ist der weisse König längst über alle Berge! Herr Voellmy hat aber den Wert der Position besser beurteilt.

³⁾ In Betracht kam 9. Lf1—c4 nebst Aufgabe der Rochade durch Ke1—d1.

⁴⁾ Nichts weniger als schön, aber der Not gehorchend! Auf 11. Dc4 folgt b7—b5 :12. Dd3, Sc6 13. D×b5? Sb4 mit den beiden Drohungen S×c2 und La6.

⁵⁾ Auch jetzt geht 13. Dc4, um endlich den Damenläufer zu entwickeln, nicht an wegen Sc6—e5!

⁶⁾ Erzwingt die Räumung der Linie f1—a6; der Sc6 ist durch die Drohung L×h2[†] genügend geschützt.

⁷⁾ Oder 16. Tf1—e1? Te8—b8 mit Damengewinn. Mit dem Textzug hofft Weiss wegen der Fesselung des Sc6 die Qualität zurückzugewinnen.

⁸⁾ Oder 18. g2—g3, Deh3[†] 19. Kg1, Sd4! mit undeckbarem Matt.

(Anm. von M. H.)

686. Kuriosum.

Aus dem Hauptturnier C.

Weiss: *J. Wiedemann*. Schwarz: *K. D.*

- | | | | |
|-----------|---------|-------------------------|--------|
| 1. e2—e4 | e7—e5 | 7. Sf3×d4 | Sc6×e5 |
| 2. d2—d4 | e5×d4 | 8. f2—f4 | d7—d6 |
| 3. Lf1—c4 | De8—f6? | 9. f4×e5 | d6×e5 |
| 4. Sg1—f3 | h7—h6 | 10. Lc4×f7 [†] | Ke8—d8 |
| 5. e4—e5 | Df6—e7 | 11. Sd4—c6 | Matt. |
| 6. 0—0 | Sb8—c6 | | |

687. Englischs Springerspiel.

Aus dem Hauptturnier C.

Weiss: *Th. Meister*. Schwarz: *Dr. Gerster*.

- | | | | |
|--------------------------|----------------------|--------------------------|-----------------------|
| 1. e2—e4 | e7—e5 | 17. Lg5—e3 | Db6—b5 |
| 2. Sg1—f3 | Sb8—c6 | 18. Tg1—g5 | Db5—d7 |
| 3. c2—c3 | Sg8—f6 | 19. Ke1—e2 ⁵⁾ | Te8—g8 |
| 4. d2—d4 | d7—d6 | 20. Ta1—g1 | Sf6—e8 |
| 5. Lc1—g5 | Lf8—e7 | 21. Tg5—g4 | f7—f6 ⁶⁾ |
| 6. Sb1—d2 | Lc8—g4 | 22. h4—h5 | Dd7—b5 [†] |
| 7. Lf1—e2 | Lg4×f3 ¹⁾ | 23. Ke2—d1 | Db5×h5 |
| 8. g2×f3! | e5×d4 | 24. Dc3—c6 | Ta8—b8 |
| 9. c3×d4 | Sc6×d4 | 25. Le3×a7 | Tb8×b2 |
| 10. Dd1—a4 [†] | Sd4—c6 | 26. a2—a4 | Tb2×d2 ⁷⁾ |
| 11. Le2—b5 | 0—0 ²⁾ | 27. Kd1×d2 | Db5—a5 [†] |
| 12. Lb5×c6 | b7×c6 | 28. Kd2—e2 | Da5×a7 |
| 13. Da4×c6 ³⁾ | Dd8—b8 | 29. Dc6—d7 | Le7—f8? ⁸⁾ |
| 14. Dc6—c3 | Db8—b6 | 30. De7×e8 | d6—d5 |
| 15. Th1—g1 | Kg8—h8 | 31. Ke2—f1 | Lf8—c5 |
| 16. h2—h4 | Tf8—e8 ⁴⁾ | 32. De8—g6! | Aufgegeben. |

¹⁾ Es hat den Anschein, als ob Schwarz damit einen Bauer gewänne. Weiss holt ihn aber sofort mit Stellungsvorteil zurück.

²⁾ Schlecht wäre 11. ... Dd7 wegen Tc1 nebst T×c6!

³⁾ Die günstige Angriffsstellung wiegt die Entblössung des weissen Königs auf; ein energischer Angriff ist stets der beste Schutz für einen entblösten König.

⁴⁾ Droht Sd5 und d6—d5.

⁵⁾ Die Situation wird bedenklich für Schwarz; zwar gelingt es ihm, sich vorläufig sicher zu stellen, auf die Dauer ist aber seine Stellung kaum zu halten.

⁶⁾ Le7 und Se8 entfalten nun grossartige Wirksamkeit!

⁷⁾ Damit gewinnt Schwarz zwei leichte Offiziere für seinen Turm, ein Gewinn, der nicht viel nützt; denn das materielle Uebergewicht ist so gründlich verlohrt, dass es den gefährlichen freien a-Bauer nicht aufhalten kann.

⁸⁾ So rasch brauchte die Figur nicht weggeworfen zu werden! 29. ... Da7—a6[†] hätte dem Weissen noch ein schweres Rätsel aufgegeben. Hätte dieser dann versucht, seinen König über e3—f4 nach g3 in Sicherheit zu bringen, so hätte er nach 30. Ke3, Db6[†] 31. Kf4, D×f2 32. D×e7, g7—g5[†] Betrachtungen über die

um $\frac{1}{2}$ Zähler überholte. Da kam die Katastrophe, die C. Rosenkranz in der St. Petersburger Zeitung mit folgenden Worten schildert: Kaum hatte . . . als das Gerücht durch den Saal ging, Lasker verliert, und alles, was noch nicht in fürchterlicher Enge um den Champontisch eingekeilt stand, stürzte in atemloser Eile herbei, um sich das Schauspiel nicht entgehen zu lassen, wie der alte Löwe um sein Leben kämpft; doch es ging bald zu Ende, Dus-Chotimirsky hatte durch ausgezeichnetes Spiel die Stellung des Gegners untergraben usw. Gewaltiges Aufsehen erregte gleichfalls die erste Niederlage Laskers durch Rubinstein.

Den beiden ersten Siegern folgte lange Zeit Spielmann dicht auf den Fersen; doch nach der 15. Runde erlahmte seine Kraft, so dass ihn Duras einholte. Bernstein und Cohn gingen anfangs auch an der Spitze, konnten aber schliesslich keinen ihrem Renommee entsprechenden Platz einnehmen. Bedauernswert bleibt aber der Misserfolg Schlechters, sowie auch Teichmanns. Auch Vidmar und Burn spielten unter ihrer Stärke. Im Ganzen genommen ist aber recht hartnäckig und gut gespielt worden. Viele Glanzpartien konkurrieren um die beiden Schönheitspreise.

Den I. Preis im Hauptturnier und die Vase erhielt A. Alechin.

Sonnabend um 6 Uhr abends fand unter zahlreicher Beteiligung das Festbankett statt. Im Zentrum der glänzend gedeckten und mit der Kaiser-Vase geschmückten Tafel hatte der Vorsitzende des Schachvereins, Fürst Demidow-San Donato, Platz genommen; ihm gegenüber sassen Dr. Lasker und Rubinstsin. Nachdem Fürst Demidow eine kurze Rede gehalten hatte und ein Hoch auf den Kaiser ausbrachte, erhob sich S. Snosko-Borowski und dankte allen denen, die sich um das Zustandekommen des Kongresses verdient gemacht hatten. P. P. Ssaburoff beglückwünschte die Sieger und gab der Freude Ausdruck, dass Dr. Lasker durch seine Beteiligung den Kongress beehrte, ebenso dass dem teuren Landsmanne Rubinstein ein so glänzender Erfolg zu Teil wurde etc.

Hierauf erhob sich Lasker und sprach im Namen der Meister dem Turnierkomitee seinen besten Dank und höchste Anerkennung aus für die glänzende und generöse Bewirtung, rühmte die famose Leitung des Turniers und die herzliche Fürsorge, die den Launen der fremden Meister stets zu genügen suchte; „die Tage, die ich hier verlebt habe, werden für alle Zeiten in meinem Gehirn eingepägt bleiben“, sagte Lasker und brachte ein Hoch aus, das vom hundert Stimmen begeistert erwiedert wurde.

Meister Lewin toastierte auf den Präses des Lodzer Schachklubs, Oberst Manakin, dieser gedachte Tschigorins. Nachdem noch viele andere gesprochen, trat der feierliche Moment der Preisverteilung ein. Die Preise wurden in eleganten ledernen Brieftaschen überreicht, deren Vorderseite auf einer Silberplatte die Worte „I. russischer internationaler Kongress zum Andenken an M. Tschigorin“ und den Namen des Inhabers trugen.

Sodann begaben sich die Festgenossen in den Nebensaal, wo bei Kaffee und Likör in schönster Stimmung der Abend zur Neige ging.

* * *

Hier das zahlenmässige Ergebnis des Meisterturniers: Lasker und Rubinstein $14\frac{1}{2}$ Punkte (von 18 Partien, also mehr als $80\frac{1}{6}\%$!), Duras und Spielmann 11, Bernstein $10\frac{1}{2}$, Teichmann 10, Perlis $9\frac{1}{2}$, Cohn, Salwe und Schlechter 9, Tartakower und Mieses $8\frac{1}{2}$, Dus-Chotimirski, der Lasker und Rubinstein besiegte, 8, Forgacs $7\frac{1}{2}$, Burn 7, Speier und Vidmar 6, v. Freymann $5\frac{1}{2}$, Snosko-Borowski 5.

* * *

Lösungen.

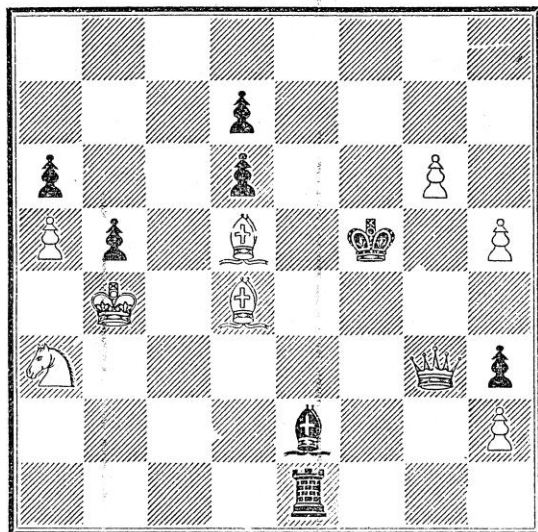
- Nr. 1026 von J. Jespersen. 1. Kd7×e7! Dh2×e4† 2. Db8—e5† etc.
 1. —, Kd4×e4 2. Db8—e5† etc. 1. —, Kd4×c4 2. Db8—g8† etc.
 1. —, bel. 2. Db8—d6† etc. Schwierig!
- Nr. 1027 von demselben. 1. Df1×b5! c6×b5 2. Tf4—f5† etc. 1. —, K×T 2. Db5—b8† etc. 1. —, Ke5—d6 2. Db5×c6† etc. 1. —, Ta3×b3 2. Tf4—f5 etc. Ebenfalls!
- Nr. 1028 von E. Ferber. 1. Le4—c6, b7×c6 2. Te6—e4† etc. 1. —, Kf4—g4 2. Lc6—d7 etc.
- Nr. 1028 von Dr. E. Palkoska. 1. Ke4—d3! e2—e1S 2. D×S etc.
 1. —, e6—e5 2. De3×e2 etc.
- Nr. 1029 von K. A. L. Kubbel. 1. Sf2—e4, La7—g1! 2. Se4—f2! etc.
 1. —, K×S 2. Ld3—e2 etc. Ein sogen. Guillotinenproblem!
- Nr. 1030 von demselben. 1. Le3—f2, K×S 2. Lf2—h4 etc. 1. —, Kg6—g5 2. h3—h4† etc. 1. —, Le8—d7 2. Sg2—f4† etc.
- Nr. 1031 von A. Kubbel. 1. Le5—b8, Kd5×e6 2. La6—c4† etc.
 1. —, Kd5—d4 2. Te6—d6† etc. 1. —, e4—e3 2. Te6—e5† etc.
- Nr. 1032 von E. Ferber. 1. Dc7—c1, bel. 2. Te6—e3† D oder T×L ‡.
- Nr. 1033 von demselben. 1. Td5—h5 etc.
- Nr. 1034 von demselben. 1. Tc6—c1 etc.
- Nr. 1035 von A. Ringier (nicht „E“). 1. Tb5—c5! etc.
- Nr. 1036 von demselben. 1. Dh4—e7 etc.
- Nr. 1037 von demselben. 1. Dg1—g7 etc.

Richtige Lösungen gingen ein von; Dr. A. K., Basel; E. Steigert, Basel; J. Wiedemann, Schweningen; A. Henneberger, Basel; Dr. J. Müller, Brugg; Dr. Buschede, Haarlem; Dr. R. G., Küsnacht; F. Wüthrich, Stalden: alle. J. Amann, Höchst Nr. 1027—37; Dr. A. Z., Schönenwerd 1028—37; C. R.-B., Basel 1028.

Berichtigung. In Aufgabe Nr. 1039 bitten wir, den weissen Bauern auf a3 durch einen schwarzen zu ersetzen.

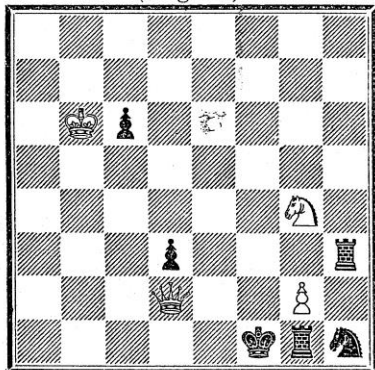
Probleme.

1050. *J. Jespersen*, Svendborg.
(Original.)



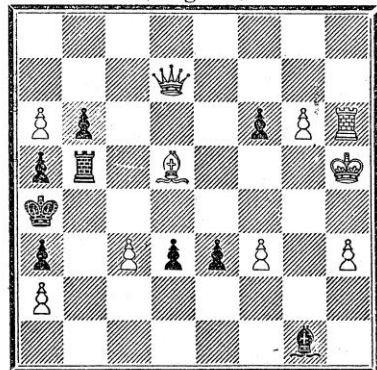
Matt in 4 Zügen.

1051. *E. Ferber*, St. Amarin.
(Original.)



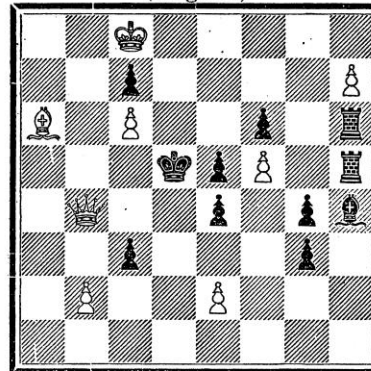
Matt in 5 Zügen.

1052. *Dr. F. Esslinger*, London.
(Original.)



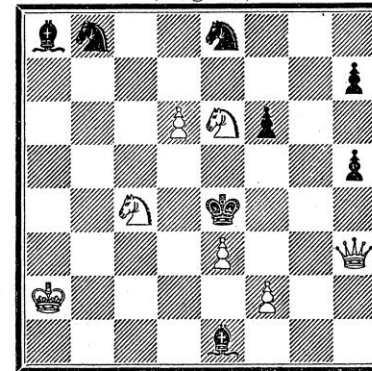
Matt in 3 Zügen.

1053. *K. A. L. Kubbel*, St. Petersburg.
(Original.)



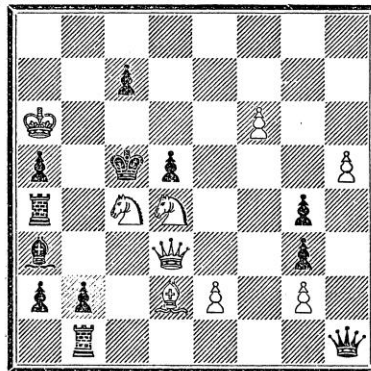
Matt in 3 Zügen.

1054. *A. Kubbel*, St. Petersburg.
(Original.)



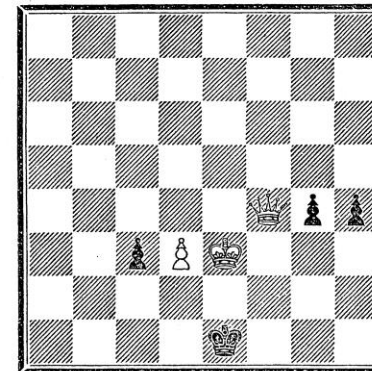
Matt in 3 Zügen.

1055. *F. af Geijerstam* †.
(1. Preis in einem Turnier des Deutschen Schachbundes.)



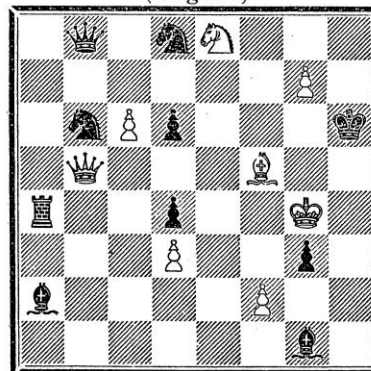
Matt in 3 Zügen.

1056. *F. af Geijerstam* †.



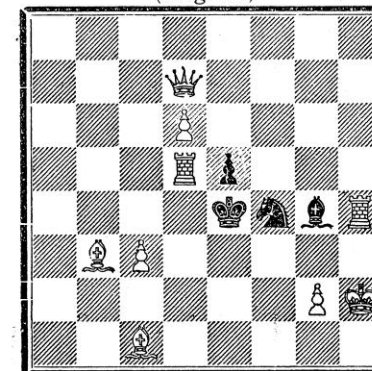
Matt in 3 Zügen.

1057. *E. Ferber*, St. Amarin.
(Original.)



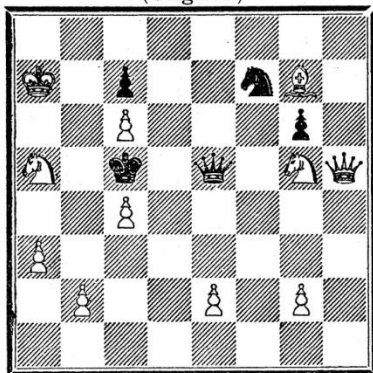
Matt in 2 Zügen.

1058. *P. Haller*, Küttigen.
(Original.)

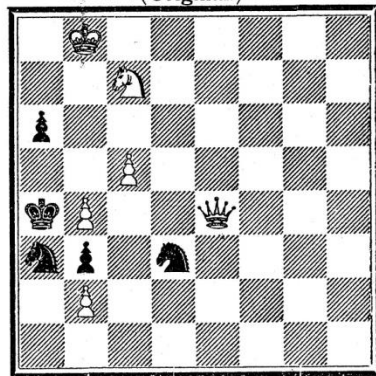


Matt in 2 Zügen.

1059. *Dr. F. Esslinger*, London. 1060. *A. Kubbel*, St. Petersburg.
(Original.) (Original.)



Matt in 2 Zügen.



Matt in 2 Zügen.

Partien aus dem Winterturnier der Basler Schachgesellschaft.

693. Französische Partie.

Weiss: *C. Kron.*Schwarz: *E. Voellmy.*

- | | | | |
|--------------------------|---------------------|--------------------------|-----------------------|
| 1. e2—e4 | e7—e6 | 16. Tf1—f3 | Tf8—d8 |
| 2. f2—f4 | c7—c5 ¹⁾ | 17. Lc1—e3 | Sf6—d7 |
| 3. Sg1—f3 | Sb8—c6 | 18. a2—a3 | Db4—a5 |
| 4. c2—c3 | d7—d5 | 19. Le3—d2 | Sd7×e5 |
| 5. Lf1—d3 ²⁾ | c5—c4 | 20. f4×e5 | Da5—b6! |
| 6. Ld3—c2 | Dd8—b6! | 21. Ld2—e3 | Db6—b3 |
| 7. Dd1—e2! | Lf8—e7 | 22. De2—f2 | Db3×c4 ⁴⁾ |
| 8. d2—d4 | c4×d3 | 23. Tf3—f4 | Dc4—b3 |
| 9. Lc2×d3 | d5×e4 | 24. Tf4—b4 ⁵⁾ | Le7×b4 |
| 10. Ld3×e4 | Sg8—f6 | 25. a3×b4 | Db3—c4 ⁶⁾ |
| 11. Le4×c6 ³⁾ | b7×c6 | 26. Le3—c5 ⁷⁾ | Td8—d3! ⁸⁾ |
| 12. Th1—f1 | Lc8—a6 | 27. Ta1—a3 | Tc8—d8 ⁹⁾ |
| 13. c3—c4 | 0—0 | 28. Lc5×a7?? | Dc4×c3† |
| 14. Sb1—c3 | Db6—b4 | 29. Ta3×c3 | Td8—d1† |
| 15. Sf3—e5! | Ta8—c8 | | |

¹⁾ Vergleiche die erste Anmerkung zu Partie 683.

²⁾ Damit lässt sich Weiss die Rochade verhindern.

³⁾ Ein Positionsfehler schlimmster Sorte. Der charakteristische Mangel der französischen Partie — die Schwierigkeit, Damenläufer und Damenturm anständig zu entwickeln — wird aufgehoben und Schwarz eine weitere Läuferlinie zum Angriff verschafft.

⁴⁾ Dieser Bauer ist mehr wert als der auf f7; denn sein Fall verschafft Schwarz eine wichtige Diagonale, während 23. Tf3×f7 nach Td8—f8 nur den Bauern, keine Linie, einbringt.

⁵⁾ Ein ingenieures Manöver, das für Schwarz nicht ungefährlich ist, wenn Weiss konsequent fortfährt. Weiss erhält die offene a-Linie mit Angriff auf a7 und f7 als Kompensation für die Qualität.

⁶⁾ Die sachlichste Widerlegung wäre nun Ld3 nebst Lg6; Schwarz hängt aber an alten Plänen.

⁷⁾ b4—b5! liegt auf der Hand; T×a7 ergibt dann einen Angriff, der nicht ausser Acht gelassen werden darf.

⁸⁾ Droht T×c3, womit b4—b5 für den Augenblick verhindert ist, und bereitet die Turmverdoppelung vor.

⁹⁾ Um auf 28. Ld6 stark f7—f6 zu ziehen; 29. b4—b5, La6×b5; 30. T×a7 würde dann mit Dc4—g4! beantwortet. Zudem droht jetzt Td3—d2 u. a. m.

694. Wiener Partie.

Weiss: *A. Dukas.*Schwarz: *F. Wenger.*

- | | | | |
|-----------|---------------------|-------------|----------------------|
| 1. e2—e4 | e7—e5 | 10. d4×e5 | Sf6—h5 |
| 2. Sb1—c3 | Sg8—f6 | 11. Dd1—d2 | Le7—c5† |
| 3. f2—f4 | d7—d6 ¹⁾ | 12. Kg1—h1 | Lg4×f3 ²⁾ |
| 4. d2—d4 | e5×f4 ³⁾ | 13. Tf1×f3 | Lc5—d4 ⁴⁾ |
| 5. Lc1×f4 | Lf8—e7 | 14. Tf3—h3 | g7—g6 ⁵⁾ |
| 6. Lf1—d3 | 0—0 | 15. Lf4—g5 | Dd8—d7 ⁶⁾ |
| 7. Sg1—f3 | Lc8—g4 | 16. Th3×h5! | g6×h5 |
| 8. 0—0 | Sb8—c6 | 17. Lg5—f6 | Sc6×e5 |
| 9. e4—e5! | d6×e5 | 18. Dd2—h6 | Aufgegeben. |

¹⁾ Weit schwächer als d7—d5!

²⁾ e5×d4 5. D×d4, Sc6 6. Lb5, Ld7 hätte das schwarze Spiel mitentwickelt und nicht nur das weisse, wie der Textzug.

³⁾ In totaler Unterschätzung der feindlichen Angriffskräfte beginnt Schwarz auf den Gewinn des schwach aussehenden e-Bauern zu spielen, anstatt durch Dd7 nebst Ta8—d8 und Lg4—f5 seine Stellung etwas verteidigungsfähiger zu machen.

⁴⁾ f7—f5 zu ziehen, war jetzt die höchste Zeit.

⁵⁾ Weiss greift mit D, T und 2 L an, Schwarz wehrt sich mit Hilfe eines deplacierten Springers: der Ausgang ist nicht mehr fraglich.

⁶⁾ Diese erzwungene Schwächung nützt Weiss nun sehr hübsch aus.

⁷⁾ f7—f6 war hier durchaus geboten, rettete das Spiel aber auch nicht mehr.

Tournois par correspondance.

Dans le XV^e tournoi double, J. Martin a gagné ses deux parties contre Th. Rimathé. Il ne reste donc plus que deux parties à terminer, celles de Th. Rimathé contre St. Atteslander.

Aucun résultat nouveau à enregistrer dans le XIX^e tournoi.

Dans le XX^e, H. Guyaz a terminé ses cinq parties et, les ayant toutes gagnées, s'est assuré le 1^{er} prix. Après lui viennent: Dr. Zimmerlin, 2 parties gagnées sur 4; Dr. Roubaudi, 1 sur 2; G. Saliège, 1 sur 2; Dr. Tuffli, 0 sur 2, et G. Wiarda, 0 sur 3.

Le XXI^e tournoi s'est ouvert le 24 février écoulé. Les participants sont: MM. G. Plüss, Aarau; G. Saliège, Lausanne; H. Friedrich, Künzle et Edouard Naef, les trois à Genève; A. Bouton, Tours (France).

Mitgliederverzeichnis des Schweiz. Schachvereins.

Zentralkomitee: Pfr. E. Thomann, St. Leonhard, Zürich, Präsident; A. Henneberger, Basel, Vizepräsident; Dr. M. Henneberger, Wylerstrasse 8, Bern, Kassier; E. Voellmy, Basel, Sekretär; St. Atteslander, Genf, J. Bovet, Chanélaz, E. von Büren, Bern, W. Bützberger, Biel und Dr. von Rohden, Davos, Beisitzer.

Ehrenmitglieder: Dr. A. Kündig, Basel; Dr. J. Müller, Brugg; Regierungsrat J. Berger, Graz; Dr. Th. Schaad, Schaffhausen; M. Pestalozzi, Bern.

(Abkürzungen: Cl., Ges., V. = Club d'Echecs, Klub, Gesellschaft, Verein.)

Nr.	Ort	Mitgliederzahl	Vereinslokal	Spielzeit	Präsident
1	Basel, Ges.	63	Restaurant Müller	Mi. u. Sa. Abend	A. Henneberger
2	Bern, Cl.	62	Hackerbräu	"	Dr. M. Henneberger
3	Biel, Ges.	38	Café Rüschli	"	Ramsle
4	Burgdorf, Cl.	9	Kasino	Di. "	F. Bosshard
5	Chaux-de-fds., Cl.	23	Brasserie du Nord	Di. u. Sa. Abend	Belli
6	Davos, intern. Cl.	61	Kurhaus Davos-Platz	So. Mittag, Di. u. Do. Abend	Dr. v. Rohden
7	Genf, Cl.	50	Café de la Couronne	"	F. Roussy
8	Kempttal, Cl.	13	Rest. Hammermühle	Mi. Abd.	H. Zollinger
9	Langenthal, Cl.	9	Hotel Bären	"	Dr. Garraux
10	Lausanne, Cl.	15	Café Beau-Site	Mi. u. Sa. Abd.	E. Châtelan
11	Luzern, Cl.	21	Waldstätterhof	Mi. Abd.	Dr. K. Renggli
12	Neuchâtel, Cl.	10	Brasserie Gambrinus	Do. Abd.	J. Bovet, Chanélaz
13	Schaffhausen, Ges.	24	Café Rebmann	Mo. Abd.	Dr. Th. Schaad
14	St. Gallen, V.	11	Löchlebad	Do. Abd.	Stricker
15	Winterthur, Cl.	16	Kasino	Sa. Abd.	Prof. H. Biedermann
16	Zürich, Ges.	95	Schmiedstube	Do. Abd. u. tägl. Mittag	Pfr. E. Thomann
	Total	520			
	Einzelmitglieder	48			
	Gesamtzahl pro 1909	568			
	" " 1908	524			
	Zunahme	44			

Die Zahlen unserer Tabelle liefern, mit den entsprechenden des Vorjahres verglichen, ein sehr erfreuliches Bild, Aufschwung auf allen Seiten! Trotzdem der S. S. V. 2 Sektionen (Basel und Lugano mit 17 Mitgliedern) eingebüsst hat, ist die Gesamtzahl fast um 10% gestiegen. An dieser Vermehrung sind in erster Linie die Vereine in Genf und Biel betätigt, auch Basel und Bern zeigen aufsteigende Tendenz; Anerkennung verdienen die Leiter der Sektionen Burgdorf und Kemptthal, die nur über einen kleinen Rekrutierungskreis verfügen und doch vorwärts schreiten. Dagegen sehen wir mit Bedauern dem Stillstand der Vereine in den grossen Städten Winterthur und St. Gallen zu.

Lösungen.

1038. W. Freiherr v. Holzhausen.
1. Tb8—c8, Kb1—a1 2. Tc8—c3, Ka1×b2 3. Tc3—c4†, Kb2—a3 4. Kd2—c3, bel. 5. Ld4—c5 etc. oder 2. . . . La2—b1 3. Tc3×b3 bel. 4. Tb3—a3, bel. 5. b2—b4 etc.
1039. E. Voellmy.
1. Lc8×b7, L×L 2. Ta5—a6, Tf6×a6 3. c5—c6! etc. Die gefällige Darstellung der Idee rechtfertigt das Schlagen im ersten Zuge.
1040. W. Pauly.
1. Ld7—e6, K×L 2. S×c3 etc. 1. . . Ke5—d4 2. Le6—c4 etc.
1041. Von demselben.
1. Se4—d2, c3×d2 2. Ld7—c6 etc. 1. . . Ke5—d5 2. Kg5—f5 etc. Solche Zwillingprobleme sind eine berühmte Spezialität von Herrn Pauly!
1042. E. Ferber. 1. De4—b1! etc.
1043. Von demselben. 1. De7—b7 etc.
1044. K. A. L. Kubbel. 1. Df8—d8! etc.
1045. W. Preiswerk. 1. Dh8—f8! etc.
1046. J. Pospisil.
1. Tf4—h4!, S×S 2. Th4—e4! etc. 1. . . Kd5—e5 2. Th4—h5† etc. 1. . . . Sd7—f6 2. Th4—d4† etc. 1. . . . Sh6—f5 2. Lg6—f7† etc. 1. . . . bel. 2. Lg6—e4† etc. Drohung. Schwierig und schön.
1047. Von demselben.
1. Db1—f1, Kd4—c5 2. Sd5×c7 etc. 1. . . Kd4—e5 2. Sd8—c6 etc. 1. . . c7—c6 2. Df1—e2 etc. 1. . . f6—f5 2. Sd8—e6† etc. 1. . . . bel. 2. Sd5×c3† etc.
1048. Von demselben.
1. Lg6—e8!, Kc4—b5 2. D×S etc. 1. . . Kc4—d5 2. Sd7—f6† etc. 1. . . c7—c6 2. Da3—d6 etc. 1. . . Sg5—e6 2. Sd7—e5† etc. 1. . . . c7—c5 2. D×c5† etc. 1. . . . Sg5 bel 2. Da3×b3† etc.
1049. Von demselben.
1. Ta4—a5!, Sc6×a5 2. Sf5—e7† etc. 1. . . Sc4×a5 2. Sf5—e3† etc. 1. . . . L×L 2. Db2—f6! etc. 1. . . . La7—b8 2. Lc5—b4† etc.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K., Basel; E. Steigert, Basel; A. Henneberger, Basel; Dr. Euschede, Haarlem; J. Wiedemann, Schweningen; Dr. R. G., Küsnacht; Dr. M. Henneberger, Bern; Dr. A. Zimmerlin, Schönenwerd; J. Amann, Höchst: alle. Arv. Lilljeqvist, Bern 1042—45, 1033—37 (Januar-Nr.).

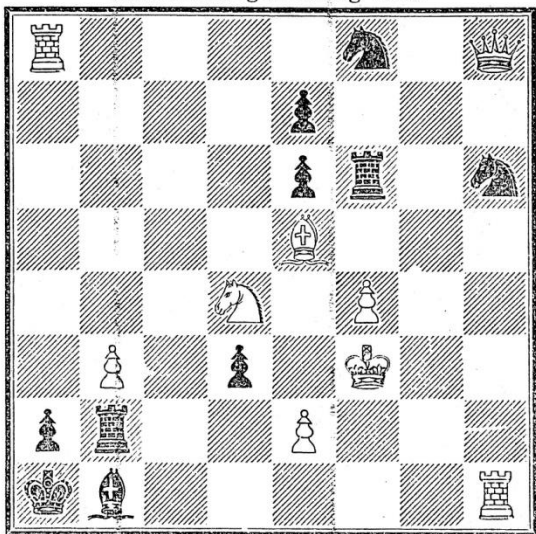
Mitteilungen.

— Auf der Heimreise von St. Petersburg haben die Meister Spielmann und Cohn einen Abstecher nach Stockholm gemacht und daselbst an einem kleinen Turnier teilgenommen. Resultat: Spielmann 4 1/2 Partien (von 5 P.), Leonhardt 4, Cohn 2, Langborg, Nyholm und Sjöberg 1 1/2.

— Der Kabelwettkampf Grossbritannien-Vereingte Staaten endigte mit 6 : 4 zu Gunsten von England.

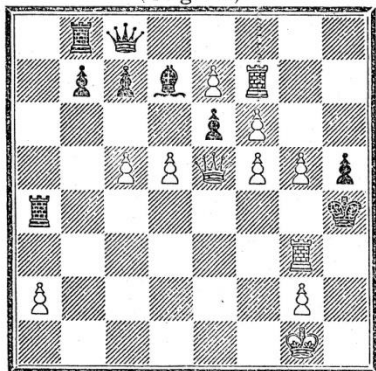
Probleme.

1061. *W. Henneberger*, Smolensk.
St. Petersburger-Zeitung 1908.



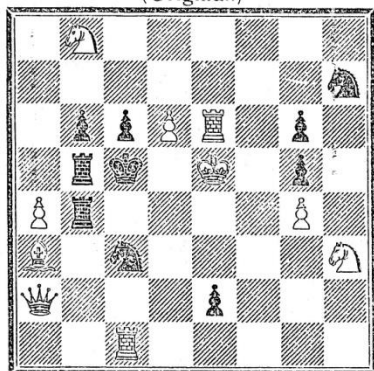
Matt in 3 Zügen.

1062. *J. Jespersen*, Svendborg.
(Original.)



Matt in 3 Zügen.

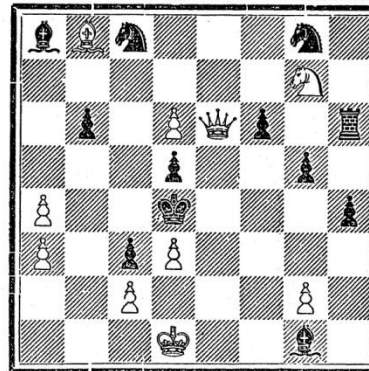
1063. *J. Jespersen*, Svendborg.
(Original.)



Selbstmatt in 2 Zügen.

1064. *F. Gamage.*

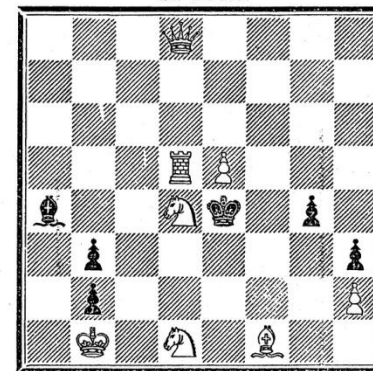
I. Preis im Turnier des Britischen Schachbundes.



Matt in 3 Zügen.

1065. *P. F. Blake.*

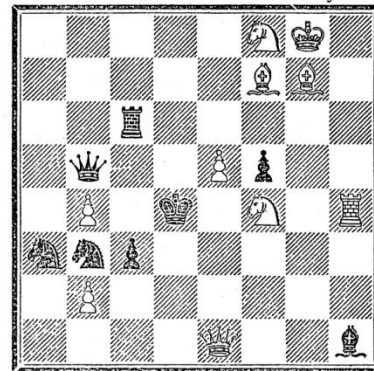
II. Preis.



Matt in 3 Zügen.

1066. *F. Gamage.*

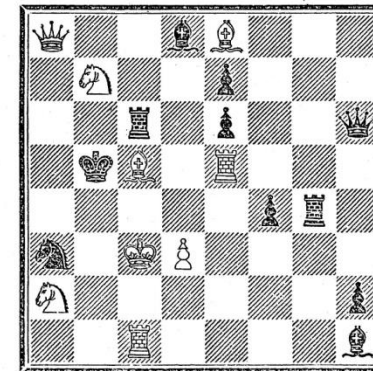
I Pr. im Turnier des West. Daily Merc.



Matt in 2 Zügen.

1067. *A. W. Daniel.*

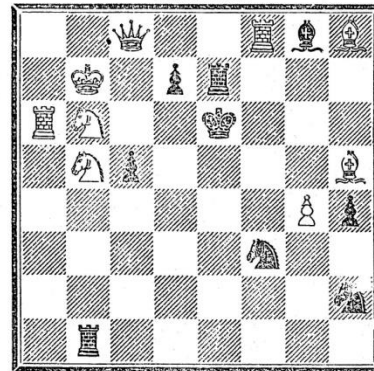
II. Preis.



Matt in 2 Zügen.

1068. *P. F. Blake.*

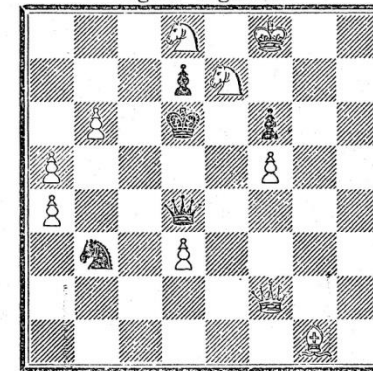
III. Preis.



Matt in 2 Zügen.

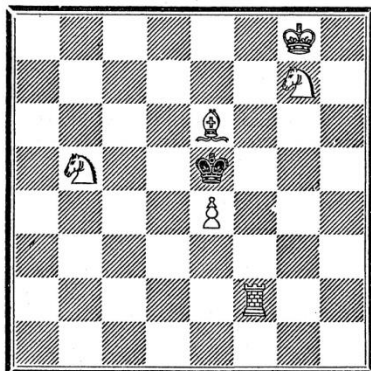
1069. *W. Freiherr v. Holzhausen.*

Rigaer Tageblatt.

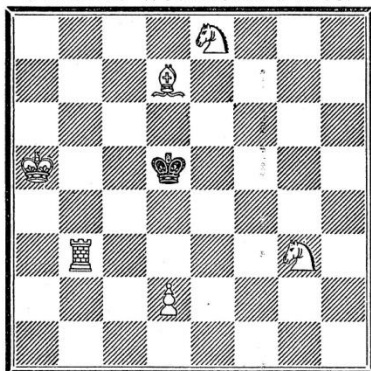


Matt in 2 Zügen.

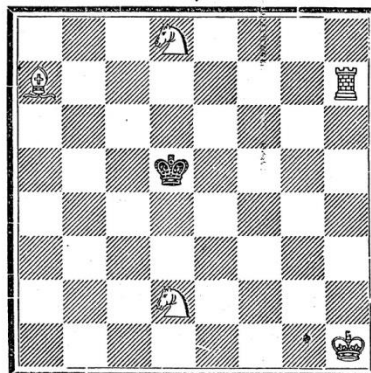
Sechs verwandte Miniaturen.

1070. H. F. L. Meyer.
?

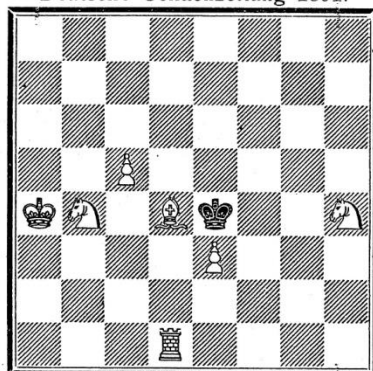
Matt in 3 Zügen.

1072. W. Pauly.
Deutsches Wochenschach 1905.

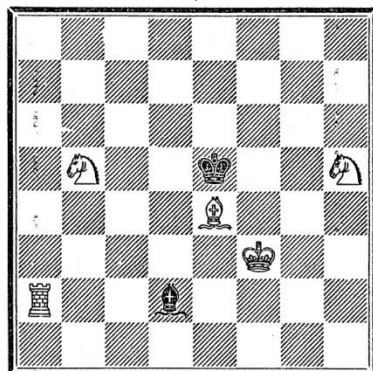
Matt in 3 Zügen.

1074. P. Henderson.
?

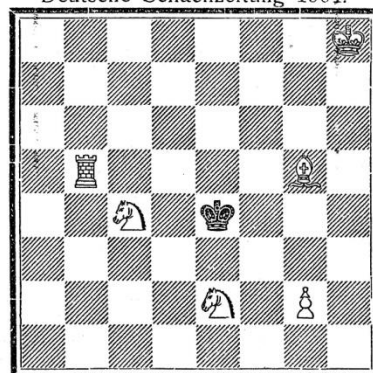
Matt in 3 Zügen.

1071. Dr. Decker.
Deutsche Schachzeitung 1891.

Matt in 3 Zügen.

1073. E. Ferber.
?

Matt in 3 Zügen.

1075. P. Johner.
Deutsche Schachzeitung 1904.

Matt in 4 Zügen.

Partien aus den kleinen Korrespondenzturnieren.

695. Gambit de la Dame refusé.

Blancs: Th. Rimathé.

Noirs: J. Mariin.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | d2—d4 | d7—d5 |
| 2. | c2—c4 | e7—e6 |
| 3. | Cb1—c3 | Cg8—f6 |
| 4. | Fc1—g5 | Ff8—e7 |
| 5. | e2—e3 | 0—0 |
| 6. | Cg1—f3 | Cb8—d7 |
| 7. | Ta1—c1 | b7—b6 |
| 8. | c4×d5 | e6×d5 |
| 9. | Ff1—d3 | Fc8—b7 |
| 10. | 0—0 | c7—c5 |
| 11. | Fd3—b1 | |

On ne voit pas bien la nécessité de ce mouvement, ni même son opportunité. 11. Tf1—e1 nous paraît préférable.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 11. | ... | Tf8—e8 |
| 12. | Tf1—e1 | Cf6—e4 |
| 13. | Fg5—f4 | a7—a6 |
| 14. | Cf3—e5 | Cd7—f6 |
| 15. | f2—f3 | Ce4×c3 |
| 16. | b2×c3 | |

Meilleur que Tc1×c3, en vertu de ce principe, qu'il faut toujours viser à diriger ses pions vers le centre.

- | | | |
|-----|-----|-------|
| 16. | ... | g7—g6 |
|-----|-----|-------|

Même remarque qu'au 11e coup des Blancs. Mieux valait tout de suite 16. ... c5—c4.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 17. | e3—e4 | c5—c4 |
| 18. | e4×d5 | |

Chose digne d'attention: le Ce5, si admirablement placé en apparence, se trouve plus ou moins immobilisé; il ne peut reculer sans désavantage. Si tel n'était pas le cas, les Blancs eussent sans doute préféré le retirer, pour forcer l'ennemi à jouer d5×e4 (à cause de la menace e4—e5).

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 18. | ... | Cf6×d5 |
| 19. | Fb1—e4 | f7—f5 |

19. ... Cd5×f4 serait mauvais, à cause de 20. F×b7, Ta7 21. Fc6, Tf8 22. C×c4, etc.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 20. | Fe4×d5 | Dd8×d5 |
| 21. | Dd1—c2 | Fe7—h4 |

Ceci n'a pas pour but de chatouiller inutilement la Te1, comme on pourrait le croire, mais d'empêcher la Dame ennemie de venir à f2 et ensuite à g3, d'où elle pourrait entreprendre avec succès une attaque contre le Rg8 affaibli par l'avancement de ses pions.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 22. | Te1—e2 | Te8—e6 |
| 23. | Tc1—f1 | Ta8—e8 |
| 24. | Te2—d2 | b6—b5 |
| 25. | a2—a3 | |

Une erreur, provoquée par la crainte irraisonnée de b5—b4. Ce pion faible a3 va être immédiatement attaqué.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 25. | ... | Fh4—e7 |
| 26. | Dc2—b2 | g6—g5 |
| 27. | Ff4—g3 | f5—f4 |
| 28. | Fg3—f2 | Fe7—d6 |
| 29. | Db2—c2 | |

Coup perfide, mais pas très solide. La menace est double: si 29. ... Fd6×e5 30. d4×e5, D×e5 31. Td2—d7! et si 29. ... Fd6×a3 30. Dc2—f5!

- | | | |
|-----|-----|---------|
| 29. | ... | Fb7—c8! |
|-----|-----|---------|

Les Noirs n'ont pas d'autre riposte, mais elle est excellente et pare à tout. Si maintenant 30. Dc2—f5, Te6—g6! et la Dame blanche doit se retirer les mains vides.

- | | | |
|-----|--------|--|
| 30. | Tf1—e1 | |
|-----|--------|--|

Voilà ce qu'il aurait fallu jouer tout de suite au lieu du coup précédent. A présent c'est le pion a3 qui va succomber, laissant aux Noirs, pour la fin de la partie, un léger avantage matériel sur l'aile de la Dame.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 30. | ... | Fd6×a3 |
| 31. | g2—g3 | b5—b4 |
| 32. | g3×f4 | b4—b3 |
| 33. | Dc2—b1 | g5—g4 |

Il est évident que 33. ... g5×f4 serait mauvais, à cause de 34. Ff2—h4 suivi de Td2—g2 et d'une attaque dangereuse contre le Roi g8.

nehmen Ferien. Wenn aber der seriöse Schachspieler mehr nur das ernste Spiel und den harten Kampf sucht und liebt, so sind wir überzeugt, dass ihm auch in Zürich eine reiche Gelegenheit geboten wird, seine Kunst, Kraft und Gewandtheit an den Tag zu legen, so dass er deshalb auch in dieser Beziehung auf seine Rechnung kommen wird. Findet sodann mit dem Turnier eine Verbindung mit dem Jubiläum der Zürcher Schachgesellschaft statt, so dürfte dies auch eher einen weitem Anziehungspunkt bilden; denn es gibt gewiss in der Schweiz und wahrscheinlich auch in Europa wenige Schachvereine, die auf ein Jahrhundert ihres Bestehens zurückblicken können, und es gereicht unserem Lande nicht zur Unehre, dass schon seit so langer Zeit auch bei uns die edle Schachkunst gehegt und gepflegt worden ist. Nun wünschen wir aber keineswegs, dass unser lokales Festchen, das übrigens ganz in bescheidenen Rahmen gehalten wird, am Turnier in den Vordergrund trete, Hauptsache ist und bleibt das Spiel der Teilnehmer. Nur in den offiziellen Reden und beim Bankett möge in wenigen Worten auch unserer Zürcher Jubiläumsfeier gedacht werden, und sodann möchten wir gerne den Samstag Abend, am 17. Juli für unsern Anlass zur Verfügung haben und nach der Generalversammlung, die am Samstag Nachmittag von 2— $1\frac{1}{2}$ Uhr stattfindet, von 4 Uhr an unsere Schachfreunde und Gäste in Extrazügen auf die Höhen des aussichtsreichen Uetliberg führen, um dorten, bei prächtigen Luginsland und gemütlichen, kommersartigen Z'Obig einige fröhliche und genussreiche Stunden zu verbringen. Das jedoch hat nun zur Folge, dass die Spielzeit etwas ausgedehnt, resp. anders denn bisher verlegt werden muss. Das Turnier soll also ohne weiteres ein dreitägiges sein, ähnlich demjenigen in Bern; aber damit der Samstag Nachmittag für die besonderen Zwecke verwendet werden kann, muss diesmal und zwar ganz ausnahmsweise am Donnerstag Abend um 4 Uhr mit dem Turnier in den beiden ersten Gruppen begonnen werden. Man sagte sich, dass die betreffenden Spieler ohnehin am Donnerstag von zu Hause abreisen müssten und dann nur die frühern Züge zu benützen hätten, um mit 4 Uhr das Turnierspiel beginnen zu können. Daneben gibt es ja auch noch Gruppen mit zweitägigem Spiel, sowie das sogen. freie Turnier. Ueber alle Details in Turnierordnung und Programm wird eine nächste Nummer berichten.

Endlich sei noch mitgeteilt, dass nach Beschluss des Zentralkomitees mit diesem Turnier die *Schweizerische Meisterschaft* eingeführt wird, d. h. die besten Spieler der I. Klasse, die wenigstens

$4\frac{1}{2}$ Punkte erreichen, empfangen Würde und Titel der Schweizer Meisterschaft. Wir wollen dem Auslande keine Konkurrenz machen und wissen nur zu gut, dass es ausserhalb unseres Bereiches liegt, Meisterturniere mit hohen Spieleinsätzen und entsprechenden Preisen zu veranstalten. Aber wir sehen nicht ein, weshalb es uns nicht erlaubt sein sollte, unsern ersten und besten Spielern die Würde und den Titel eines Schachmeisters der Schweiz zu verleihen. Das soll fortan nun geschehen und eine Urkunde mit Diplom wird diese Auszeichnung bestätigen.

Ob die festlichen Tage noch weitere Ueberraschungen bringen, ob vielleicht berühmte, auswärtige Meister uns mit ihrem hohen Besuche beehren oder wir unter uns bleiben, ob das altbekannte Zürcher-Festwetter uns hold sei oder des Himmels Nass die Julihitze verbanne, das alles wissen wir nicht und liegt ruhig in der Zukunft Schoss. Aber dessen können die Schachfreunde versichert sein, dass wir hier in Zürich jetzt schon die Arbeit beginnen und die ersten nötigen Vorbereitungen getroffen haben, und dass es an einer würdigen Durchführung auch nicht fehlen wird. Die beiden schmucken Zunfthäuser „Schmieden“ und „Meise“ mit ihren schönen und grossen Sälen werden unsern Zwecken bei Spiel und Bankett geziemend dienen; ein nettes Sümchen Geld ist bereits gesichert und gesammelt und weitere Beiträge von Vereinen und Privaten nehmen wir mit Vergnügen und Dank entgegen. Wir Zürcher sind von den besten Absichten und Vorsätzen erfüllt, sind tatenfreudig und hoffnungsfroh und richten, von solchen Gefühlen getragen, einen kräftigen Appell und eine freundliche, warmgefühlte Einladung an euch alle, Schachvereine und Schachfreunde der Schweiz, zur zahlreichen und freudigen Teilnahme am XIX. Schachturnier und zum hundertjährigen Jubiläum der Schachgesellschaft Zürich vom 15.—18. Juli 1909. Auf nach Zürich!

Mit Hochachtung und vollkommener Wertschätzung!
Zürich, im April 1909.

Im Namen der Schachgesellschaft Zürich,
Der Präsident: Pfr. **Thomann.**



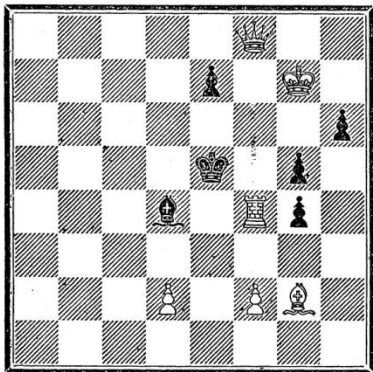
Zu den Problemen!

Zur Abwechslung und weil der Stellvertreter des im Militärdienst weilenden Problemredaktors diesem nicht ins Handwerk pfuschen will, seien wieder einmal ältere Aufgaben ausgegraben. Zunächst demonstrieren wir dem Leser durch die

Nr. 1076 und 1077, dass in der herrlichen Rhonestadt nicht nur die Prosa, sondern auch in erfreulicher Weise die Poesie des Schachspiels zur Blüte gelangt. Sodann legen wir drei Gruppen verwandter Probleme vor, die erste, die grösste umfasst die Nrn. 1078—1085, die zweite die Nrn. 1086—1088 und die dritte die Nrn. 1089—1091. Die Leser werden bald herausgefunden haben, worin in jeder Gruppe die Verwandtschaft besteht. So sehr in den einzelnen Stücken die Ideen übereinstimmen, so trägt doch jedes einen besonderen Stempel; von Original und Nachbildung ist dabei natürlich keine Rede. An die Spitze oder an den Schluss der 1. Gruppe gehörte eigentlich die hübsche Doppelsetzung der Idee unseres ehrwürdigen Landsmannes A. Oberhäusli in St. Gallen, wir meinen die Nr. 621, Seite 75, des VI. Jahrganges. — Ob wir mit der Quellenangabe stets das Richtige getroffen haben, ist leider sehr zu bezweifeln. Das wäre viel leichter zu entscheiden, wenn zu allen Zeiten und in allen Ländern auf genaue Quellenangabe gehalten worden wäre. Doch dürfen wir damit nicht zu scharf zu Gericht gehen; hat doch auch die Schweiz. Schachzeitung, namentlich aus frühern Jahren, in dieser Hinsicht genug auf dem Gewissen.

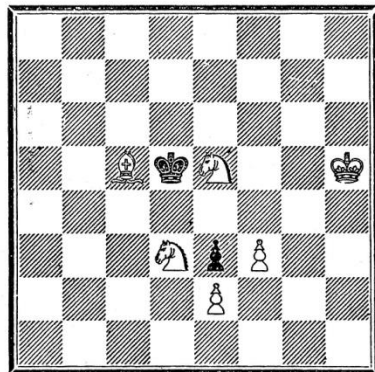
M. H.

1076. *L. Meerowitsch* in Genf.
Deutsches Wochenschach 1909.



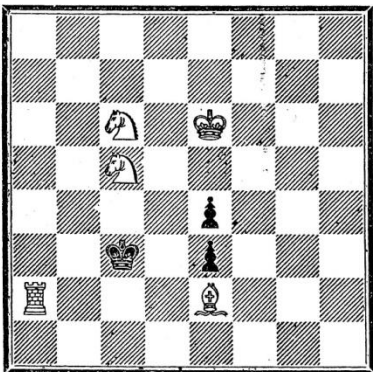
Matt in 3 Zügen.

1077. *L. Meerowitsch* in Genf.
Deutsches Wochenschach 1908.



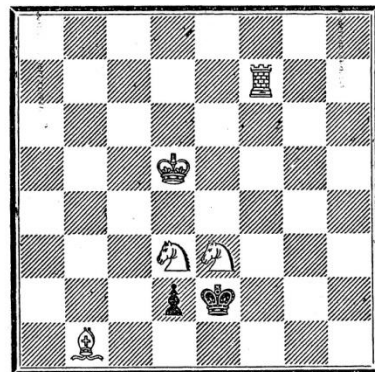
Matt in 4 Zügen.

1078. *E. Kliesch*.
Deutsches Wochenschach 1904.



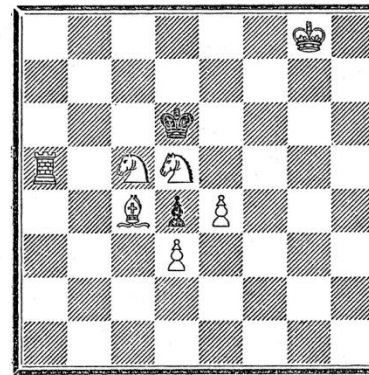
Matt in 3 Zügen.

1079. *P. H. Williams*,
E. Wallis.



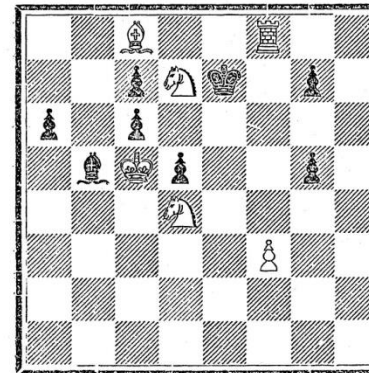
Matt in 3 Zügen.

1080. *K. Bayer*.
Neue Berliner Schachzeitung 1867.



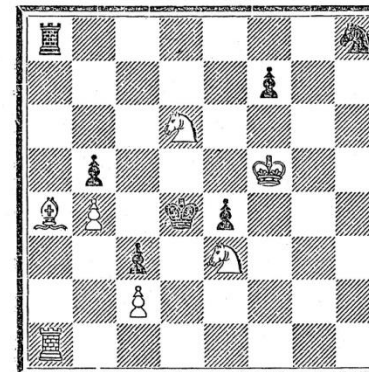
Matt in 3 Zügen.

1082. *M. Anderson*.
Deutsche Schachzeitung 1883.



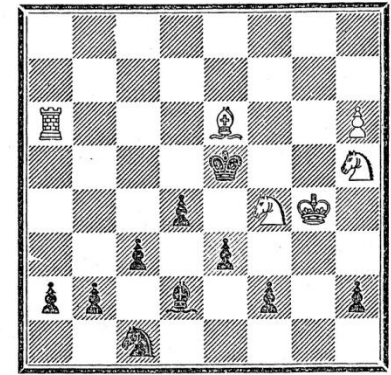
Matt in 3 Zügen.

1084. *L. Sprega*.
Dufresne I.



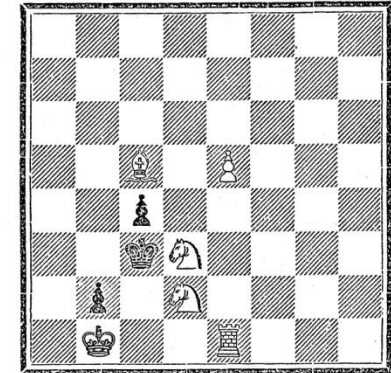
Matt in 3 Zügen.

1081. *K. Bayer*.
Leipziger Illustr. Zeitung 1873.



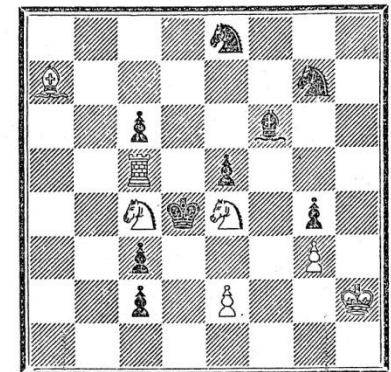
Matt in 3 Zügen.

1083. *A. Pillmeyer*.
Neue Berliner Schachzeitung 1866.



Matt in 3 Zügen.

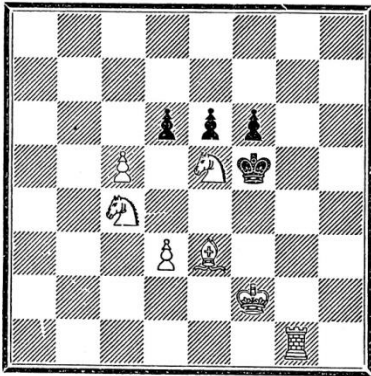
1085. *C. Nadebaum*.
Deutsche Schachzeitung 1888.



Matt in 3 Zügen.

1086. *H. v. Gottschall.*

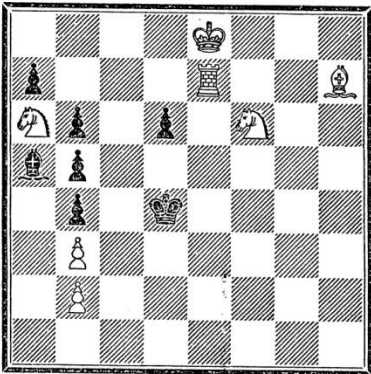
1. Pr. im T. des Frankf. Schachbl. 1895.



Matt in 3 Zügen.

1088. *C. Bething.*

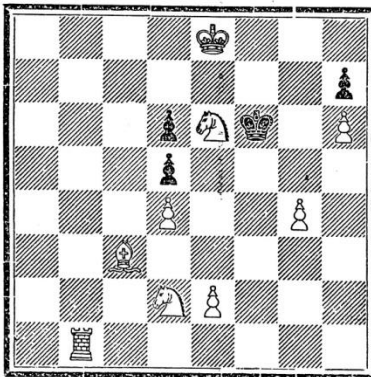
Deutsche Schachzeitung 1893.



Matt in 3 Zügen.

1090. *Fr. Schrüfer.*

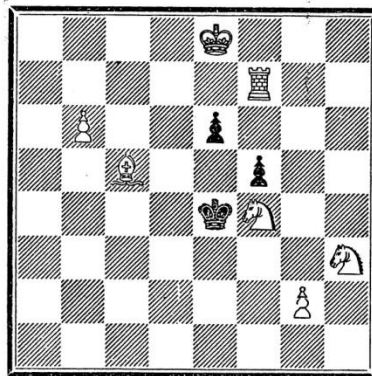
?



Matt in 3 Zügen.

1087. *J. Dusold.*

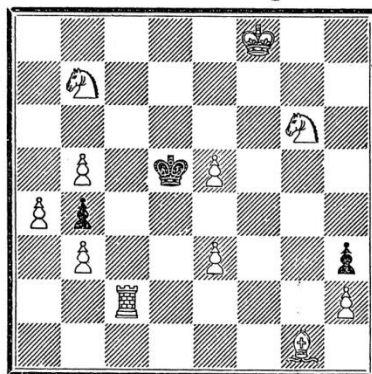
Festschr. d. Ak. Schachkl. München 1896.



Matt in 3 Zügen.

1089. *Fr. Kollmann.*

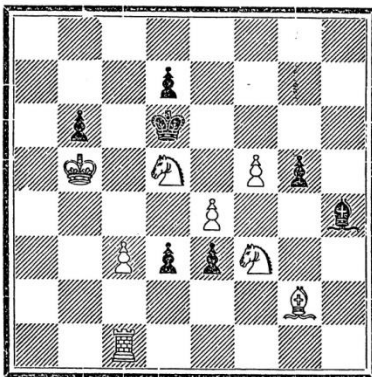
Deutsche Schachzeitung 1887.



Matt in 3 Zügen.

1091. *A. Burmeister.*

Baltische Schachblätter 1892.



Matt in 3 Zügen.

Internationales Korrespondenzturnier der Schweiz. Schachzeitung.

— Erhebliche Störungen sind in den Partien des Herrn Schlage, der durch aussergewöhnliche berufliche Inanspruchnahme genötigt war, die Beantwortung seiner Partien zu verschieben, eingetreten. Die Verzögerung führte in 6 Partien zum Verlust durch Zeitüberschreitung.

W. Henneberger verlässt am 2. Juni (Jul. Kal.) Russland; da die Korrespondenzen nach Chmelita im Durchschnitt 6 Tage lang unterwegs waren, empfiehlt es sich, vom 26. Mai an die neue, provisorische Adresse: **Wylstrasse 8, Bern**, zu verwenden.

Der Versuch, jede Partie des Kampfes kurz zu besprechen, hat sich nicht bewährt. Ich werde daher künftig nur dann Besprechungen anbringen, wenn einer der Beteiligten solche beifügt. Bei dieser Gelegenheit wiederhole ich den Wunsch, bei Parteeinsendungen die Zahl der Korrespondenzen mitzuteilen.

44. Partie: Brach-Remis-Dr. Zimmerlin, 29 Züge, Allgaiergambit. **51. Partie:** Atteslander gewinnt gegen Schlage, 9 Züge, Zeitüberschreitung. **52. Partie:** Grumbach-Remis-Aléchine, 19 Züge, Damengambit. **53. Partie:** Atteslander gewinnt gegen Grumbach, der schreibt, die Partie bestehe ausser dem 1. Zuge aus lauter Böcken, 18 Züge, Damengambit. **54. Partie:** M. Henneberger-Remis-W. Henneberger, 16 Züge, Albins Gegengambit: wenn zwei Brüder miteinander zu kämpfen haben, so geht der Familie zum vorneherein 1 Punkt verloren, dafür kann ihr der andere Punkt auch bei noch so schlechtem Spiele nicht entrisen werden. Was Wunder, dass der richtige Schlachtegeist nicht aufkommen kann und ein frühzeitiger remislicher Vergleich dem unnatürlichen Kampf der feindlichen Brüder ein Ende setzt! **55. Partie:** Dr. Hatschek gewinnt gegen de Lignièrès, 28 Züge, Spanisch. **56. Partie:** Aléchine-Remis-von Hennig, 25 Züge, Damengambit. **57. Partie:** von Hennig verliert gegen Dr. Hatschek, 22 Züge, Russisch. **58. Partie:** Rényi verliert gegen Duhm, 44 Züge, Damenpartie: eine kombinationsreiche Partie, die zur Publikation vorgemerkt ist. **59. Partie:** Guyaz (III. Gruppe) gewinnt gegen Langensiepen, 28 Züge, Spanisch. **60. Partie:** Schlage verliert gegen Rausz, 16 Züge, abgelehntes Königsgambit, Zeitüberschreitung, doch hatte Herr Rausz schon starken materiellen Vorteil zu verzeichnen. **61. Partie:** Duhm verliert gegen Brach, 31 Züge, Läufergambit. „Eine ordinäre Wegputzerei.“ **62. Partie:** Brach-Remis-Dr. Hatschek, 29 Züge, Spanisch. „Salonduell!“ **63. Partie:** Rényi verliert gegen Dr. Henneberger, 50 Züge, Spanisch. Herr Rényi verdient den Dank des Turnierleiters für sein rasches, promptes Spiel; selbst in ungünstigen Situationen antwortet er sofort. Das beweisen auch die 44 Züge der 58. Partie. **64. Partie:** de Lignièrès verliert gegen Aléchine, 22 Züge, Evans. **65. Partie:** Dr. Zimmerlin verliert gegen Schlage, 19 Züge, Mittulgambit. **66. Partie:** Guyaz gewinnt gegen Schlage. Zeitüberschreitung. **67. Partie:** Aléchine gewinnt gegen Schlage. Zeitüberschreitung. **68. Partie:** Schlage verliert gegen Dr. Henneberger, 14 Züge, Wiener Partie. Zeitüberschreitung. — Turnierrück; denn der Nachziehende hatte infolge eines Eröffnungsfehlers den wichtigsten Bauer verloren. **69. Partie:** Schlage verliert gegen W. Henneberger, 14 Züge, Läufergambit. Zeitüberschreitung in besserer Stellung für Schwarz. **70. Partie:** Brach verliert gegen Dr. Kühne, 19 Züge, Allgaiergambit. **71. Partie:** Atteslander-Remis-Guyaz, 32 Züge, Damenbauerspiel. **72. Partie:** Atteslander-Remis-Aléchine, 16 Züge, Damenbauerspiel. **73. Partie:** Rausz verliert gegen Behrens, 24 Züge, Italienisch. Von Weiss geistreich, aber nicht solid genug gespielt; zum

Unterhaltung und Kollation einige frohe und gemütliche Stunden verbracht werden sollen. Der Zürcher-Verein bietet seinen Gästen aus der Nähe und Ferne diese Veranstaltung als freundliche Erinnerung, und deshalb sind Fahrt und Bewirtung gratis. Doch müssen für beides behufs Kontrolle besondere Karten entgegengenommen werden, die vom 15. Juli an von unserem Quästor, Herrn Hiller, im Turnierlokal, erhältlich sind. Bei ungünstiger Witterung würden auf dem Uetliberg voraussichtlich nebst der Pflege der Gemütlichkeit noch einige Simultan oder gewöhnliche Schachpartien veranstaltet. Nach der Rückkehr Vereinigung auf dem „Bauschänzli“ oder bei schlechtem Wetter im Klublokal der „Schmiedstube“.

Bankett und Preisverteilung.

Sonntag den 18. Juli.

Sonntag, den 18. Juli, 1¹/₂ Uhr, findet im grossen Saale zur „Schmiedstube“, Marktgasse 20, das solenne Festbankett statt (Couvert à Fr. 4 mit Wein). Festrede, andere Reden, Ehrenwein und am Schluss die *Preisverteilung*.

Freiwillige Beiträge

von Vereinen und Einzelmitgliedern, die mit Dank entgegengenommen werden, wolle man an den Quästor, Herrn Hiller, Regierungssekretär, Hottingerstrasse 28, Zürich V, senden.

Eine erste Gabe von Fr. 40. — vom *Schachklub Genf* verdanken wir aufs wärmste.

Dies wären Program und Turnierordnung. Wir laden nochmals alle Schachfreunde der Schweiz zu zahlreichem Besuche freundlichst ein.

Mit Hochachtung und herzlichem Gruss!

Die Schachgesellschaft Zürich:

Pfr. Thomann, Präsident.

Lösungen.

- Nr. 1050 von J. Jespersen. 1. Dg3—h4 (droht 2 Df6† etc.) Le2—e1! 2. Sa3—c2 Te1 bel. 3. Ld5×e4 oder e6 oder 3. Ld4—e5! etc. Die Schlacht um die e-Linie bildet die Idee dieses schönen Problems.
- Nr. 1051 von E. Ferber. 1. Kb6—a6 c6—c5 2. Ka6—b5, c5—c4 3. Kb5—b4 c4—c3 4. Kb4×c3 etc.
- Nr. 1052 von Dr. F. Esslinger (mit schwarzem Bauer auf d6) 1. Th6—h8 e3—e2 2. Th8—c8 etc. 1. . . . Lg1—h2 2. Th8—e8 etc.
- Nr. 1053 von K. A. L. Kubbel. 1. Kc8—b7 Lh4—g5 2. La6—d3! etc. 1. . . . c3×b2 2. e2—e3 etc. 1. . . . c3—c2 2. Db4—d2† etc. 1. . . . e4—e3 2. La6—c4† etc.
- Nr. 1054 von A. Kubbel. 1. Ka2—b3 La8 bel. 2. Dh3—g2† etc. 1. . . . Sb8—c6 2. f2—f3† etc. 1. . . . Ke4—d4 2. Dh3—f5† etc. 1. . . . Le1—c3 2. Se6—f4 etc.

- Nr. 1055 von F. af Geyerstam. 1. Dd3—h7! Ta4×c4 2. e2—e3 etc. 1. . . . Kc5×c4 2. Sd4—b3 etc. 1. . . . d5×c4 Dh7—f5† etc. 1. . . . bel. 2. Sd4—e6† etc.
- Nr. 1056 von demselben. 1. Df4—c7! Ke1—d1 2. Dc7×c3 etc. 1. . . . c3—c2 2. Dc7×c2 etc. 1. . . . Ke1—f1 2. Dc7—h2 etc. 1. . . . bel. 2. Dc7—b7!! etc. Eine selten schöne Miniatur!
- Nr. 1057 von E. Ferber. 1. Db5—b1 etc.
- Nr. 1058 von P. Haller. 1. Td5—d1 etc.
- Nr. 1059 von Dr. F. Esslinger. Intendiert ist 1. Dh5—h2 etc. Scheitert am 1. . . . Df4 und Df6.
- Nr. 1060 von A. Kubbel. 1. Sc7—d5 etc.
- Nr. 1061 von W. Henneberger, Smolensk. 1. f4—f5 Tf6×f5† 2. Sd4×f5 etc. 1. . . . e6×f5 2. b3—b4! etc. Anderes leicht.
- Nr. 1062 von J. Jespersen. 1. Tf7—g7 c7—c6 2. Tg3—a3! etc. 1. . . . Ta4—b4 2. Tg3—b3 etc. 1. . . . e6×f5 2. Tg3—h3† etc. 1. . . . bel. 2. Tg3—f3 etc.
- Nr. 1063 von demselben. 1. Sh3—f2 e2—e1D† 2. Sf2—e4† etc. 1. . . . e2—e1S 2. Sf2—d3† etc. 1. . . . e2—e1L 2. Te1×c3† etc. 1. . . . Sh7 bel. 2. Sb8—d7† etc. Zur Verhinderung der Nebenlösung 1. Da2×e2 etc. muss der weisse Turm von c1 nach c2 versetzt werden.
- Nr. 1064 von F. Gamage. 1. d6—d7 La8 bel. 2. De6—e1! etc. 1. . . . Kd4—c5 2. De6—c6† etc. 1. . . . f6—f5 2. De6—e5† etc. 1. . . . Sc8—d6 2. Sg7—f5† etc. 1. . . . Sg1—e3 2. De6×b6† etc. 1. . . . Lg1—f2 2. De6—e3† etc.
- Nr. 1065 von P. F. Blake. 1. Dd8—f6 La4—c6 2. Sd4—e5! etc. 1. . . . La4—e8 2. Sd4×b3! etc. 1. . . . K×T2 2. Lf1—d3 etc. 1. . . . La4—b5 2. Td5×b5 etc. 1. . . . La4—d7 2. Td5×d7 etc. Die Verteidigungszüge des schwarzen Läufers sind sehr fein! Es mag den Preisrichtern schwer gefallen sein, zwischen diesen beiden Problemen zu entscheiden. Uns gefällt der zweite Preisträger besser. Er ist tiefer in der Anlage, einheitlicher im Lösungsverlauf und schwieriger. Beachtenswert ist, dass Weiss nur mit stillen Zügen arbeitet.
- Nr. 1066 von F. Gamage. 1. Lf7—c4! etc. sehr schön.
- Nr. 1067 von W. A. Daniel. 1. Kc3—d2! etc. ebenfalls!
- Nr. 1068 von P. F. Blacke. 1. Dc8—e8! etc.
- Nr. 1069 von Freiherrn v. Holzenhausen. 1. Df2—b2! etc.
- Nr. 1070 von H. F. L. Meyer. 1. Sg7—h5 K×L 2. Tf2—f7 etc. 1. . . . K×e4 2. Tf2—e2† etc.
- Nr. 1071 von Dr. A. Decker. 1. Ld4—e5 K×L 2. Td1—d6 etc. 1. . . . K×e3 2. Td1—e1—† etc.
- Nr. 1072 von W. Pauly. 1. Sg3—e2 Kd5—c5. e5 2. d2—d3 etc. 1. . . . Kd5—c4, e4 2. Ld7—e6 etc.
- Nr. 1073 von E. Ferber. 1. Ta2—a8 bel. 2. Ta8—e8† etc.

Nr. 1074 von P. Henderson. 1. Th7—f7 Kd5—e5 2. La7—e5 etc.
1. . . . Kd5—d6 2. La7—d4 etc.

Nr. 1075 von P. Johner. 1. Sc4—a3 Ke4—d3 2, Se2—g3 Kd3—c3 3. Lg5—d2 etc.

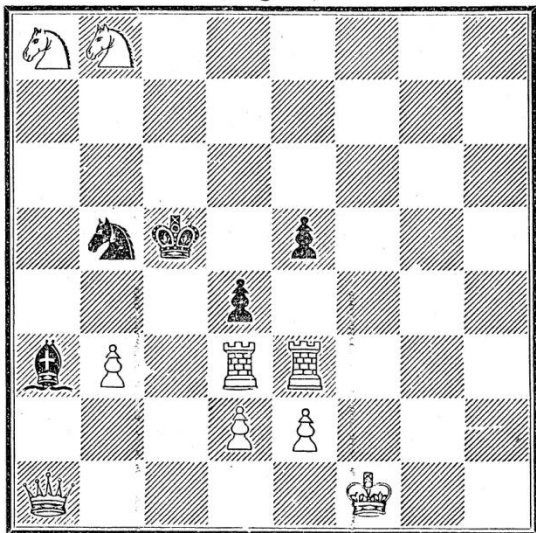
Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K., Basel; A. Henneberger, Basel; Dr. Buschede, Haarlem; Dr. R. G., Küsnacht; J. Wiedemann, Schweningen; J. Amann, Höchst; P. Wieser, Neunkirch; alle. Theodor Diedem, Versoix-la-ville, Nr. 1061—75; Fr. Wüthrich, Stalden, 1052—60; K. Stähle, Schweningen, 1061—1061, 1064—74; E. Leist, Bern, 1050—53, 56, 57, 59, 60.

Nachtrag: Fr. Wüthrich, Stalden, alle Probleme der Februar-Nummer.

Probleme.

1092. *P. A. Orlimont.*

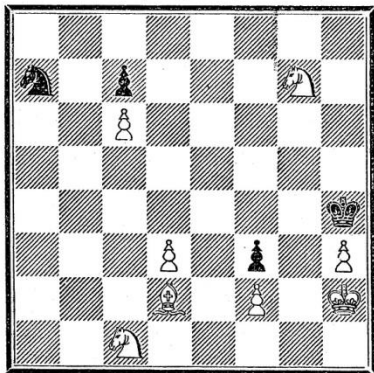
(Original.)



Matt in 4 Zügen.

1093. *P. A. Orlimont.*

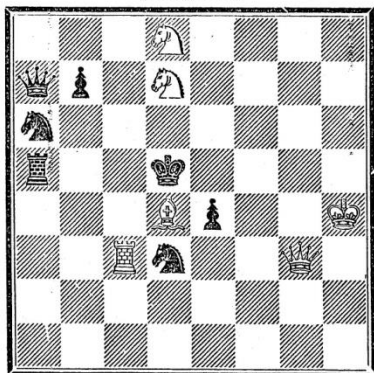
(Original.)



Matt in 4 Zügen.

1094. *P. A. Orlimont.*

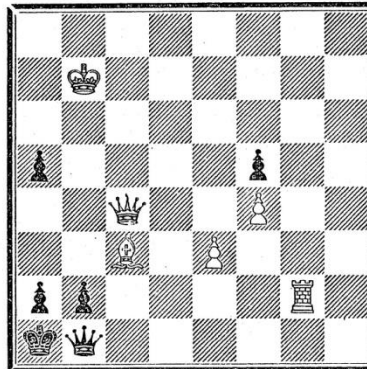
(Original.)



Matt in 3 Zügen.

1095. *E. G. Schultz.*

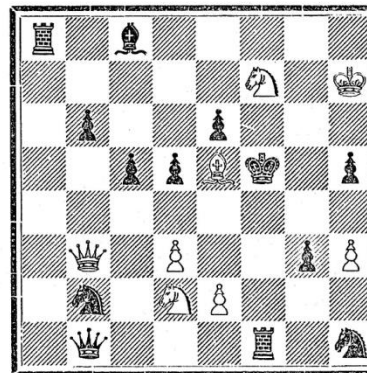
I. Preis i. T. der „Tidskrift för Schack“.



Matt in 3 Zügen.

1097. *Val. Marin.*

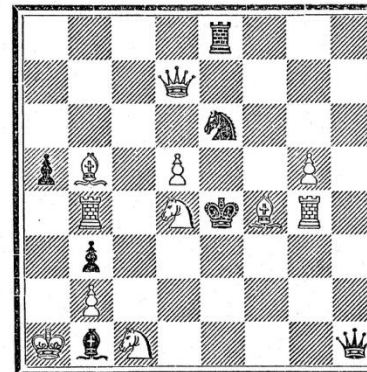
El Pais Turnier.



Matt in 3 Zügen.

1099. *Dr. F. Esslinger, London.*

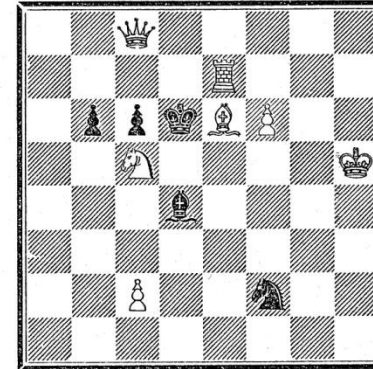
(Original.)



Matt in 2 Zügen.

1096. *J. Fridilizius.*

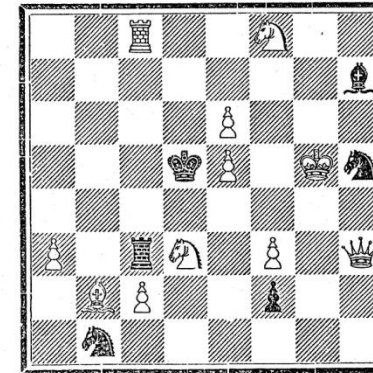
IV. Preis.



Matt in 3 Zügen.

1098. *Dr. E. Palkosta.*

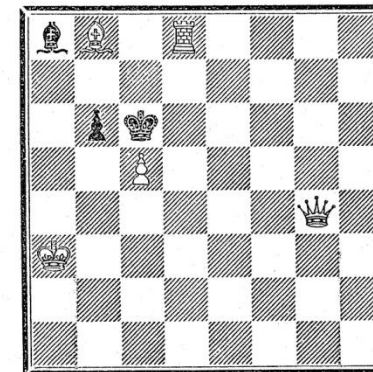
El Pais Turnier.



Matt in 3 Zügen.

1010. *Ph. Meister, Bern.*

(Original.)



Matt in 2 Zügen.

Bemerkungen zu den Problemen.

Nr. 1092 ist ein Tendenzstück. Die Lösung verläuft gerade umgekehrt wie gewöhnlich. Ein Fehler liegt unserer Ansicht nach darin, dass der 1. Zug nicht problemgemäss, d. h. nicht unwahrscheinlich ist. Man setze irgend einen schwachen Spieler vor die Position und befehle ihm, die Partie für Weiss zu Ende zu führen, so wird er den Lösungszug machen. Sonst ist das Problem sehr schön erdacht. — Nr. 1094 löst sich von allen Seiten des Brettes in 3 Zügen. Der Verfasser zeigt, dass ein solches Problem sogar mit schwarzen Bauern hergestellt werden kann.

Parties du XVII^e tournoi par correspondance.

Nous ne pensons pas exprimer un jugement défavorable à l'égard des deux parties ci-dessous en disant qu'elles font un peu l'impression d'être des parties „de café“. Elles sont néanmoins jolies et intéressantes; à défaut de combinaisons profondes et subtiles, on y trouvera de l'enjouement, de la vivacité et de l'imprévu, ce qui n'est pas pour déplaire à tout le monde.

711. Ouverture de Zukertort.

Blancs: *St. Atteslander.*

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | Cg1—f3 | d7—d5 |
| 2. | d2—d4 | c7—c5 |
| 3. | c2—c4 | e7—e6 |
| 4. | Cb1—c3 | Cg8—f6 |
| 5. | Fc1—g5 | Cb8—c6 |
| 6. | d4×c5? | |

Noirs: *F. Hegnauer.*

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 8. | Dd1—a4 | Fc8—f5 |
| 9. | Cf3—d2 | |
| 10. | Fg5×f6 | |
| 11. | b2—b4 | Ff8—e7 |
| 12. | f2—f3 | |

Les Blancs auront maintenant la plus grande difficulté à se développer.

Cet échange ne fait que renforcer le centre ennemi.

- | | | |
|-----|-------|---------|
| 10. | g7×f6 | |
| 11. | b2—b4 | Ff5--g6 |
| 12. | f2—f3 | |

Pour ouvrir au cavalier une case meilleure que g3, où il serait condamné à l'inaction. Mais cela n'empêche que le jeu blanc souffre d'une paralysie croissante et inguérissable.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 12. | f6—f5 | |
| 13. | Ce4—f2 | a7—a5! |
| 14. | b4—b5 | Cc6—b8 |
| 15. | Cf2—d3 | e5—e4 |
| 16. | Cd3—e5 | Fc7×c5 |

Excellent pour démolir le pion c5, que les Blancs s'obstinent à vouloir sauver.

- Enfin!
- | | | |
|-----|--------|--|
| 17. | Ce5×g6 | |
|-----|--------|--|

Comme il arrive souvent, l'ouverture de Zukertort s'est transformée en Gambit de la Dame refusé. Ici, la sagesse commandait de jouer 6. e2—e3, au lieu de cette prise prématurée, qui jette le trouble dans la position des Blancs.

- | | | |
|----|--------|-------|
| 6. | d5—d4! | |
| 7. | Cc3—e4 | e6—e5 |

Les Noirs estiment avec raison que Ff8—e7 n'est pas immédiatement nécessaire, puisqu'après Fg5×f6, ils ne pourraient quand même pas répondre Fe7×f6, sous peine de se faire déroquer par 9. Ce4—d6†. D'autre part, la variante 7. . . . Dd8—a5† 8. Ce4—d2 Cf6—e4 9. a2—a3 Ce4×g5 10. Cf3×g5 Ff8×c5 11. b2—b4 Fc5×b4 12. a3×b4 Da5×g5 13. Cd2—f3 Dg5—f6 14. b4—b5 Cc6—b4 15. Ta1—a4 ne leur donnerait qu'un fâcheux résultat. Mieux vaut donc le coup du texte, qui offre l'avantage de dégager le Fc8.

Il est clair que 17b5—b6† ne servirait à rien, à cause de la riposte facile Cb8—c6 18. Ce5×c6 Dd8—d7. Ce qui ne veut pas dire que le coup du texte soit meilleur!

- | | | |
|-----|--------|-------|
| 17. | h7×g6 | |
| 18. | f3×e4 | f5×e4 |
| 19. | Cd2×e4 | |

Ici commence l'agonie. Si les Blancs ne prennent pas ce pion, leur situation devient intenable, p. ex. 19. g2—g3 d4—d3 20. Cd2×e4 Fc5—b4† 21. Ce4—d2 d3×e2, etc. ou 21. Re1—f2 Dd8—d4† 22. Rf2—f3 Dd4×a1, etc. S'ils prennent le pion, la partie est également perdue, comme on va voir.

- | | | |
|-----|---------------------------|--------|
| 19. | Dd8—h4† | |
| 20. | Ce4—g3 | Dh4—f4 |
| | Menaçant de Fb4† et Dd2†. | |
| 21. | Re1—d1 | Fc5—b4 |
| 22. | Da4—c2 | f7—f5! |
| 23. | e2—e4 | |
| | Trop tard, hélas! | |
| 23. | d4×e3 | en p. |
| 24. | Ff1—d3 | Cb8—d7 |
| 25. | Dc2—b2 | 0—0—0 |
| 26. | Th1—f1 | Df4—e5 |

Les Blancs abandonnent.

712. Partie viennoise.

Blancs: *F. Hegnauer.*Noirs: *G. Saliège.*

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | e2—e4 | e7—e5 |
| 2. | Cb1—c3 | Cg8—f6 |
| 3. | f2—f4 | d7—d5 |
| 4. | f4×e5 | Cf6×e4 |
| 5. | Dd1—f3 | f7—f5 |
| 6. | Cg1—e2 | Cb8—c6 |
| 7. | d2—d4 | Cc6—b4 |

Tout ce début se trouve dans Dufresne, y compris le dernier coup des Noirs, qu'un joueur expérimenté ne ferait pas volontiers, parce qu'il a toute l'apparence d'une agression prématurée.

- | | | |
|----|---------|--|
| 8. | Ce2—f4! | |
|----|---------|--|

Élégant et correct, bien meilleur que le coup donné par Dufresne: Re1—d1. Les Blancs offrent une tour pour obtenir une forte attaque.

- | | | |
|----|---------|--|
| 8. | Cb4×c2† | |
|----|---------|--|

Quand le vin est tiré, il faut le boire! Si, par un retour de prudence, les Noirs voulaient éviter l'échec de la Dame à h5 et jouaient p. ex. 8. . . . g7—g6, les Blancs continueraient par 9. Ff1—b5† c7—c6 10. Fb5—a4, ou 9. . . . Fc8—d7 10. Fb5—d3, avec bonne position.

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 9. | Re1—d1 | Cc2×a1 |
| 10. | Df3—h5† | g7—g6 |

Si 10. . . . Rd7 11. Df5† Rc6 (Cd5, etc.) 12. e6 Fe6 13. Ce6 Dd7 Ra5 14. De4, etc.

- | | | |
|-----|---|--------|
| 11. | Cf4×g6 | h7×g6 |
| | Si 11. . . . Cf2† 12. Re1 Ch1 13. Cf8† Rf8 14. Fh6† Rg8 (Re7 15. Fg5, etc.) 15. Cd5, etc. | |
| 12. | Dh5×g6† | Re8—d7 |
| 13. | e5—e6† | Rd7—c6 |
| | Le Roi n'a pas de meilleur comp. | |
| 14. | e6—e7† | Dd8—d6 |
| 15. | e7—e8D† | Fc8—d7 |
| 16. | De8—f7! | |

Excellent, à cause de la menace Dd5†, qui empêche les Noirs de prendre l'autre tour et qui entraîne encore le gain d'une pièce.

- | | | |
|-----|---------|--|
| 17. | Ce4—f2† | |
|-----|---------|--|

Mieux valait échanger les Dames; mais peu importe, les Noirs sont perdus, quoi qu'ils fassent.

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 17. | Rd1—e1 | Ta8—e8† |
| 18. | Re1×f2 | Te8—e6 |
| 19. | Dg6×f5 | Te6—e2† |
| 20. | Ff1×e2 | Fd7×f5 |
| 21. | Df7×f5 | Ff8—g7 |
| 22. | Fe2—b5† | Rc6—b6 |
| 23. | Cc3×d5† | Rb6×b5 |
| 24. | Cd5—c3† | Rb5—c4 |
| 25. | Df5—b5† | Rc4×d4 |
| | Fc1—e3† | |

sammenhalten, wenn wir vorwärts schreiten wollen. Schade für die verpasste Gelegenheit!

Und nun ging es hinauf auf den Uetliberg, ein Extrazug mit zirka hundert Schächern! Möchte der Himmel noch so düster herniederschauen, der gemütlichen Stimmung vermochte er nicht Abbruch zu tun. Wenn man die Aussicht über das schöne Züribiet genossen, wenn man den klangvollen Stimmen des Büttner Sängerkvintetts gelauscht, wenn man durch die übersprudelnden humorvollen Worte unseres Zentralpräsidenten Pfr. Thomann in Stimmung versetzt ist, Schächerherz, was willst du noch mehr! Dabei eine Bewirtung, dass man sich für den Schlusskampf am Sonntag Morgen einen gehörigen Meisterdusel holen konnte! Es sprachen die Herren M. Pestalozzi, Th. v. Scheve, F. Roussy, A. Henneberger und Prof. Werner, der mit Schneid und Humor das Tafelmajorat führte. Wenn nur nicht die Arbeit vom Sonntag Morgen gewesen wäre, die gerade die jüngsten Schächer frühzeitig heimwärts trieb! Dafür kam dann beim Bankett am Sonntag Nachmittag neuerdings eine sehr fröhliche Stimmung über das stattliche Heer der sonst so stillen Denker und nun legten sich auch die „Soliden“ vom Samstag Abend keine Fesseln mehr an. Diesmal überraschte uns der festgebende Verein durch die Vorführung eines Studentenorchesters. In neuen überwältigenden Fluten floss der Redestrom, nicht nur in Prosa, sondern auch in Poesie. Es sprachen vom Festkomitee die Herren Pfr. Thomann, Prof. Werner und Dir. Grossmann, aus der Versammlung die Herren Dr. Klöti als Vertreter des Stadtrates, Meister Mieses, Stöckli und Stämpfli, die beiden letztern in poetischer Form. Den Schluss bildete die Preisverteilung, an der besonders dem ersten Sieger reicher Beifall gespendet wurde. Doch die Zeit drängte. Noch nie ist uns der Abschied so schwer geworden, noch nie sind wir mit solcher Befriedigung voneinander gegangen. Wir kehrten heim voll Dank dem Verein, der uns so vieles geboten, dem Festkomitee, das so wohlwollend bis ins Kleinste für uns gesorgt, dem Präsidenten Pfr. Thomann, der uns ins Herz hineingewachsen ist. Ihnen allen sei auch an dieser Stelle herzlich gedankt. Schade, dass wir das zweihundertjährige Jubiläum nicht mehr erleben!

M. H.

München. Ein vom Verband Münchener Schachvereine veranstaltetes Viermeisterturnier hatte folgendes Ergebnis: Fahrni 8 von 12, Tartakover 6, Alapin 5 $\frac{1}{2}$, Spielmann 4 $\frac{1}{2}$. Wir gratulieren unserm Landsmann Fahrni zu diesem schönen Erfolge!

Briefkasten.

E. F., St. Amarin; P. H., Küttigen, Beiträge mit Dank erhalten; wir schrieben direkt.

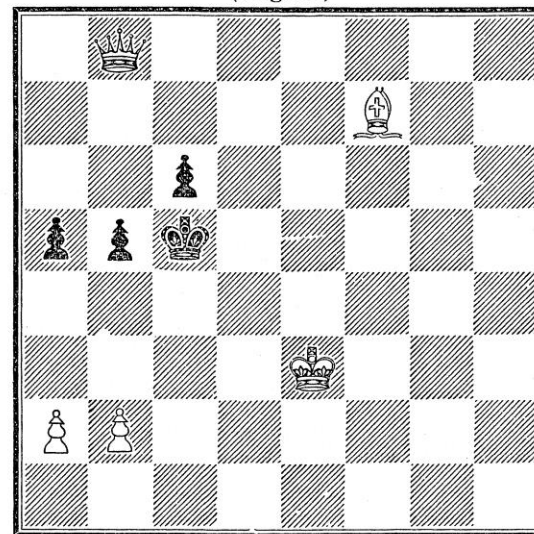
Dr. R. G., Küsnacht, **Schachfreunde in Bern.** Besten Dank für Ihre Zuschriften; Ihre Angaben stimmen leider.

Verschiedene Löser: In Aufgabe Nr. 1093 führt 1. d4 Sc6! 2. Sd3 Sc5! 3. Se1 nicht zum Ziel wegen 3. . . . Se5—g4† etc.

Probleme.

1101. Dr. E. Palkoska, Prag.

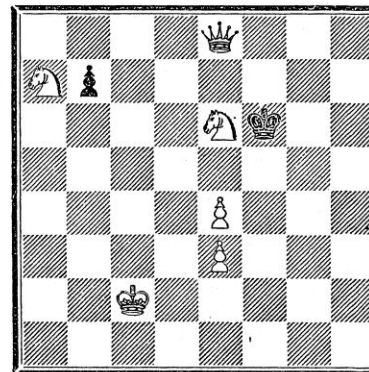
(Original.)



Matt in 4 Zügen.

1102. E. Ferber, St. Amarin

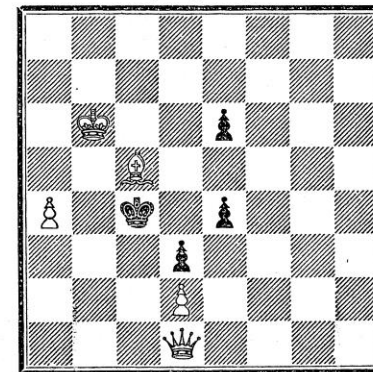
(Original.)



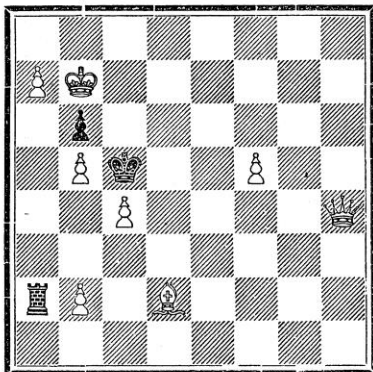
Matt in 3 Zügen.

1103. E. Ferber, St. Amarin

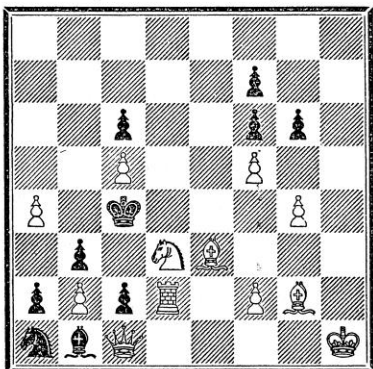
(Original.)



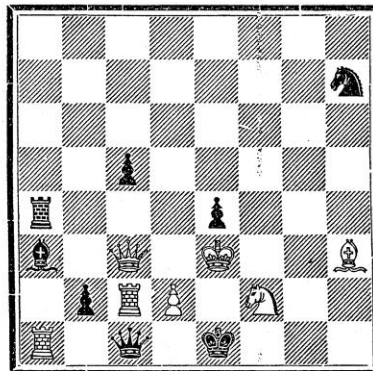
Matt in 3 Zügen.

1104. Dr. E. Palkoska, Prag
(Tidskrift för Schack)

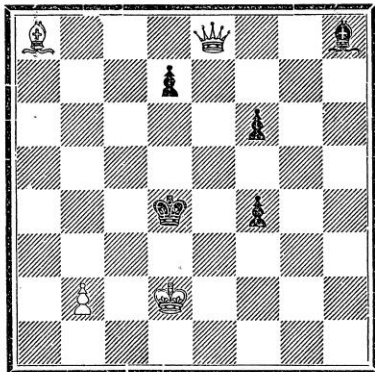
Matt in 3 Zügen.

1106. Dr. E. Palkoska, Prag
(Národní Politika.)

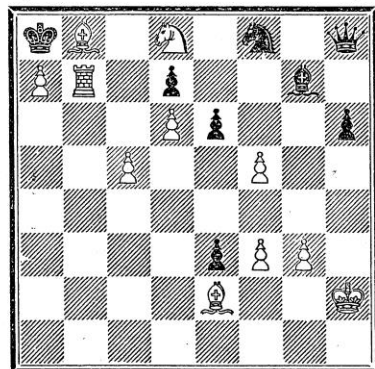
Matt in 3 Zügen.

1108. Dr. E. Palkoska, Prag
(Tidskrift för Schack.)

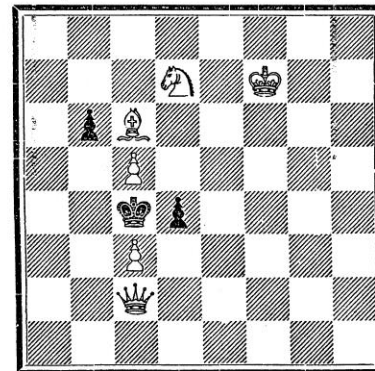
Matt in 2 Zügen.

1105. Dr. E. Palkoska, Prag
(Národní Politika)

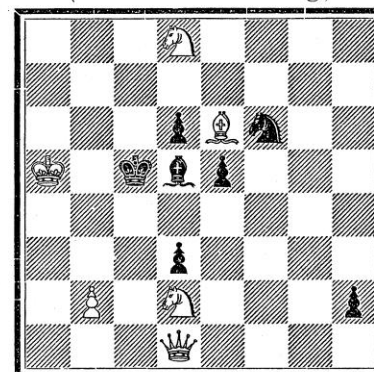
Matt in 3 Zügen.

1107. N. Hoög
(Deutsches Wochenschach 1906.)

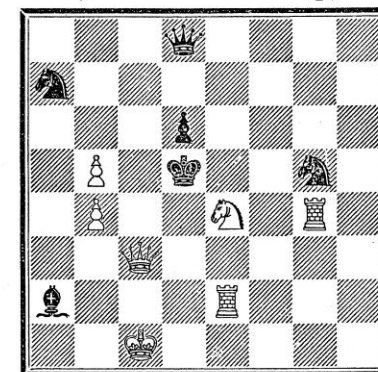
Matt in 3 Zügen.

1109. B. J. M. Markx, Eysden
(Deutsches Wochenschach.)

Matt in 2 Zügen.

1110. Dr. S. Gold & S. Steiner
(Deutsche Schachzeitung.)

Matt in 2 Zügen.

1111. Dr. S. Gold & S. Steiner
(Deutsche Schachzeitung.)

Matt in 2 Zügen.

Lösungen.

- Nr. 1076 von L. Meerovitsch, Genf. 1. Kg7—f7 K×T. 2. Kf7×e7† etc. 1. . . . g5×T 2. Df8×e7† etc. 1. . . . Ld4—c5 2. d2—d4† etc. Droht Df8—b8†.
- Nr. 1077 von demselben. 1. Kh5—g5 Kd5—e6 2. Sd3—f4† Ke6×e5 3. Kg5—g6 etc.
- Nr. 1078 von E. Kliesch. 1. Sc6—d4 Kc3×d4 2. Sc5×e4 etc. 1. . . . Kc3—b4 2. Sc5—a4 etc.
- Nr. 1079 von P. H. Williams. 1. Lb1—c2 Ke2×e3 2. Lc2—d1 etc. 1. . . . d2—d1 D 2. S×D etc.
- Nr. 1080 von K. Bayer. 1. Lc4—b5 Kd6×c5 2. e4—e5 etc. 1. . . . Kd6—e5 2. Sc5—d7 etc.
- Nr. 1081 von demselben. 1. Sh5—f6 Ke5×f6 2. Sf4—g6 etc. 1. . . . d4—d3 Sf6—d7† etc. 1. . . . bel. 2. Sf4—g6† etc.
- Nr. 1082 von M. Anderson. 1. Sd4—e6 Ke7×e6 2. Sd7—e5† etc. 1. . . . bel. 2. Sd7—e5 etc.
- Nr. 1083 von A. Pillmeyer. 1. Sd2—f3 c4×d3 2. Sf3—d2 etc. 1. . . . Kc3—b3 2. Sd3×b2 etc.
- Nr. 1084 von L. Sprega. 1. Sd6—c4 b5×c4 2. Se3—d5! etc. Droht 2. Td1†.
- Nr. 1085 von C. Nadebaum. 1. Se4—d2 c3×d2 2. Sc4—e3 etc. 1. . . . Lf6—d8 2. Sd2—b3 etc. 1. . . . Sg7—e6 2. Tc5—d5† etc. 1. . . . bel. 2. Tc5×e5† etc.
- Nr. 1086 von H. von Gottschall. 1. Tg1—g8 f6×e5 2. Sc4×d6† 1. . . . d6×c5 2. Le3—g5! etc.
- Nr. 1087 von J. Dusold. 1. Tf7—d7 e6—e5 2. Lc5—d4 1. . . . Ke4—e5 2. Td7—d6 etc.

Nr. 1088 von C. Bething. 1. Sf6—g4 d6—d5 2. Lh7—e4 etc. 1. . . . Kd4—d5 2. Te7—e6 etc.

Nr. 1089 von Fr. Köllmann. 1. Tc2—g2 h3×g2 2. Sb7—c5 etc. 1. . . . Kd5—e4 e6 2. Sb7—c5† etc.

Nr. 1090 von Fr. Schrüfer. 1. Tb1—d1! Kf6×e6 2. Sd2—e4 etc. 1. . . . Kf6—g6 2. Td2—f1 etc.

Nr. 1091 von A. Burmeister. 1. Tc1—e1 Lh4×e1 2. Sf3×g5 etc. 1. . . . bel. 2. Sf3—d2 etc.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K., Basel; A. Henneberger, Basel; Dr. Euschede, Haarlem; J. Amann, Höchst; Dr. R. G., Küsnacht; T. Dieden, Perebro (Schweden); J. Wiedemann, Schweningen; Fr. Wüthrich, Stalden; P. Wieser, Neunkirch; alle.

Aufgabe Nr. 1050 von Jespersen ist, wie uns einige Löser mitteilen, leider nach 1. . . . Tf1 etc. unlösbar. Ferner wies Herr Dr. R. G. in Küsnacht nach, dass Aufgabe Nr. 1054 von A. Kubbel nebenlöslich ist durch: 1. Sf4 (droht f3†) 1. . . . L×f2 2. Sd2† etc.

Internationales Korrespondenzturnier der Schweiz. Schachzeitung.

Für das II. internationale Korrespondenzturnier sind nun über 200 Fr. als Preisfonds gesichert. Wir hoffen, in drei Monaten die Ausschreibung publizieren zu können. Für Anregungen zum Reglement sind wir sehr dankbar.

Folgende Herren haben Urlaub erhalten:

1. St. Atteslander vom 24. Juni bis 24. Juli.
2. Dr. Ch. Kühne vom 15. Juli bis 15. August.
3. L. Löwenton vom 10. bis 30. Juli.
4. W. Schlage vom 3. bis 12. Juli.
5. Fürst Schakovskoy hat in Unkenntnis des Reglementes in seinen Partien eine vierwöchentliche Unterbrechung eintreten lassen. Um die verloren gegangene Zeit wieder einzubringen, habe ich ihm bis auf weiteres die Bedenkzeit auf $\frac{2}{3}$ reduziert.

6. Dr. Roubaudi wird im August einen mehrwöchentlichen Urlaub antreten. In letzter Nummer hat sich auf unerklärliche Weise ein Fehler eingeschlichen. Die Partie Guyaz (III. Gruppe)-Brach, die als Nr. 92 auftauchte, ist noch im Gange.

Die Zahl der erledigten Partien hat sich im letzten Monat stark vermehrt:

92. Partie: Arnold gewinnt gegen Rényi, Unregelm., 28 Z.; **114. Partie:** Guyaz (III. Gr.) verliert gegen Dr. Tuffli, Spanisch, 27 Z.; **115. Partie:** Guyaz (III. Gr.) verliert gegen Dr. Hatschek, Spanisch, 35 Z.; **116. Partie:** v. Hennig verliert gegen Fürst S., Berliner P., 25 Z.; **117. Partie:** Dr. Hatschek verliert gegen Dr. Zimmerlin, Spanisch, 35 Z.; **118. Partie:** Ivanoff verliert gegen W. Henneberger, Evansgambit, 32 Z.; **119. Partie:** Aléchine gewinnt gegen W. Henneberger, Albingegambit, 29 Z.; **120. Partie:** de Lignières verliert gegen Wiegand, Evansg., 27 Z.; **121. Partie:** Brach-Remis-Wiegand, Spanisch, 26 Z.; **122. Partie:** Dr. Hatschek verliert gegen Wiegand, Läuferpartie, 22 Z.; **123. Partie:** Dr. Tuffli verliert gegen Guyaz, Evansg., 27 Z.; **124. Partie:** Atteslander verliert gegen Dr. M. Henneberger, Damenbauerp., 26 Z.; **125. Partie:** Duhm gewinnt gegen Ivanoff, Läuferg., 56 Z.; **126. Partie:** Aléchine gewinnt gegen Duhm, Damenbauerp., 25 Z.; **127. Partie:** Dr. M. Henneberger-

Remis-Brach, Vierspringerspiel, 36 Z.; **128. Partie:** Brach gewinnt gegen Rényi, Italienisch, 42 Z.; **129. Partie:** Schlage verliert gegen Arnold, Muzio, 25 Z.; **130. Partie:** de Lignières verliert gegen Schlage, Evansg., 24 Z.; **131. Partie:** Dr. Hatschek gewinnt gegen Schlage, Damengambit, 18 Z.; **132. Partie:** Atteslander verliert gegen Martin, Damenbauerp., 19 Z.; **133. Partie:** Martin gewinnt gegen Dr. Tuffli, Spanisch, 19 Z.; **134. Partie:** Grumbach verliert gegen Martin, Vierspringerspiel, 27 Z.; **135. Partie:** Duhm verliert gegen W. Henneberger, Läuferg., 31 Z.; **136. Partie:** v. Hennig gewinnt gegen Atteslander, Französisch, 27 Z.; **137. Partie:** W. Henneberger gewinnt gegen Dr. Tuffli (Zeitüberschreitung), Schottisch, 20 Z.; **138. Partie:** Brach gewinnt gegen Dr. Tuffli, Läufergambit, 25 Z.; **139. Partie:** Schlage verliert gegen Brach, Spanisch, 21 Z.; **140. Partie:** Rényi gewinnt gegen Dr. Kühne, Damenbauerp., 20 Z.; **141. Partie:** Rényi gewinnt gegen de Lignières, Damenbauerp., 26 Z.; **142. Partie:** Rényi gewinnt gegen Schlage, Damenbauerp., 18 Z.; **143. Partie:** Dr. Tuffli verliert gegen Rényi, Evansg., 36 Z.; **144. Partie:** Dr. Zimmerlin verliert gegen W. Henneberger, Damenbauer gegen Königsbauer, 30 Z.; **145. Partie:** Fürst S. verliert gegen Guyaz, Falkbeer, 26 Z.; **146. Partie:** Dr. Zimmerlin verliert gegen Dr. Tuffli, Spanisch, 28 Z.; **147. Partie:** Dr. Tuffli verliert gegen Dr. Hatschek, Evansg., 39 Z.; **148. Partie:** Löwenton verliert gegen Rényi, Vierspringerspiel, 25 Z.; **149. Partie:** Löwenton verliert gegen Pahl; **150. Partie:** Ivanoff verliert gegen v. Hennig, Damenbauer gegen Königsbauer, 28 Z.; **151. Partie:** v. Hennig gewinnt gegen Rényi, Spanisch, 47 Z.; **152. Partie:** Pahl gewinnt gegen v. Hennig, **153. Partie:** Schlage gewinnt gegen Dr. Tuffli, Wiener Partie, 23 Z. **154. Partie:** Fürst S. verliert gegen Dr. Roubaudi, Sizilianisch, 16 Z.; **155. Partie:** Rausz—Remis—Ivanoff, Französisch, 33 Z.

Partien aus dem Petersburger Meisterturnier.

715. Abgelehntes Damengambit.

Weiss: *Salve*.

Schwarz: *Vidmar*.

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | d2—d4 | d7—d5 |
| 2. | c2—c4 | e7—e6 |
| 3. | Sb1—c3 | c7—c5 |
| 4. | e2—e3 | Sg8—f6 |
| 5. | Sg1—f3 | Sb8—c6 |

Die Normalstellung ist erreicht, die Partie kann beginnen.

- | | | |
|----|-------|--------|
| 6. | a2—a3 | Lf8—d6 |
|----|-------|--------|

Damit treten sich zwei verschiedene Behandlungsweisen dieser Spielart scharf gegenüber. Weiss will den durch Be3 gehemmten Damenläufer und damit den ganzen Damenflügel, Schwarz den Königsflügel eher entwickeln.

- | | | |
|----|--------|--------|
| 7. | d4×c5 | Ld6×c5 |
| 8. | b2—b4 | Lc5—d6 |
| 9. | Lc1—b2 | 0—0 |

Beide Teile haben ihre Absicht ausgeführt; was nun? Der Vorstoss c4—c5 ist wenig nachhaltig; der Bauer d5 ist noch nicht zu gewinnen, weil der Ld6 schachbietend abziehen kann. Immerhin empfahl es sich, ihn durch c4×d5 vorläufig zu vereinzeln. Die von Weiss gewählte Fortsetzung ist zwar als Weiterentwicklung durchaus logisch, verhindert aber nicht, dass Schwarz die so schön aussehende Bauernstellung a3—b4 in Unordnung bringt.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 10. | Lf1—d3 | a7—a5! |
| 11. | b4—b5 | Sc6—e5 |
| 12. | Sf3×e5 | Ld6×e5 |

Der Tausch ist natürlich für Schwarz vorteilhafter; andererseits möchte sich Weiss seinen Königsläufer auch nicht gerne abtauschen lassen.

Empfangsbestätigungen: Wettkampf Schlage-Guyaz Fr. 12. 03, Fr. Chalupetzky, Győr Fr. 10. — Herr A. Aléchine hat wegen Todesfall in der Familie 15 Tage Urlaub genommen. — Die erledigten Partien: **156. Partie:** Schlage verliert gegen Martin, Spanisch, 17 Züge, Zeitüberschreitung; **157. Partie:** Schakovskoy verliert gegen Pahl; **158. Partie:** Zimmerlin verliert gegen Pahl; **159. Partie:** M. Henneberger gewinnt gegen Behrens, Französisch, 36 Züge. **160. Partie:** W. Henneberger gewinnt gegen Atteslander, Französisch, 17 Züge, Zeitüberschreitung! **161. Partie:** W. Henneberger gewinnt gegen Schakovskoy, Italienisch, 28 Züge; **162. Partie:** Rényi verliert gegen Martin, Damenbauerpartie, 28 Züge; **163. Partie:** v. Hennig gewinnt gegen Guyaz (III. Gruppe).

Beste Resultate: Martin $11\frac{1}{2}$ von 12, W. Henneberger 9 von 11, M. Henneberger $13\frac{1}{2}$ von 17, Alechine $9\frac{1}{2}$ von 12, zweite Gruppe (Pahl-Wiegand) $9\frac{1}{2}$ von 13, Brach $12\frac{1}{2}$ von 17, Hatschek $8\frac{1}{2}$ von 12, Guyaz 11 von 17, Duhm $9\frac{1}{2}$ von 15, v. Hennig $7\frac{1}{2}$ von 12, Kühne $5\frac{1}{2}$ von 9, Rényi 10 von 17.

Der Turnierleiter: Dr. M. Henneberger.

Lösungen.

- Nr. 1092 von P. A. Orlimont. 1. Te3×e5† Kc5—d6 2. Td3—e3 d4 ×e3 3. d2—d4! etc.
 Nr. 1093 von demselben. 1. Ld2—h6 etc. Nebenlösung: d3—d3 etc.
 Nr. 1094 von demselben. 1. Ld4—e5, Da7—f2! 2. Tc3—c5† etc.
 Nr. 1095 von E. G. Schulz. 1. Kb7—h8! b5—a4 2. Tg2×b2 etc. 1. . . . Db1—h1 2. Lc3×b2† etc. 1. . . . Db1—c2. 2. Dc4—f1† etc. 1. . . . Db1—d3, e4 2. D×D etc.
 Nr. 1906 von J. Fridlizius. 1. Dc8—f8 Kd6×c5 2. Te7—a7† etc. 1. . . . Ld4—e3 2. Ld6—c4 etc. 1. . . . Kd6—e5 2. Df8—b8† etc. 1. . . . Ld4×f6 2. Te7—d7 etc. 1. . . . Sf2—e4 2. Te7—e8† etc.
 Nr. 2097 von Val. Marin. 1. Db8—d1! S×D 2. Sd2—c4 etc. 1. . . . D×D 2. e2—e4† etc. 1. . . . T×D 2. Sd2—f3 etc.
 Nr. 1098 von Dr. E. Palkoska. 1. Dh3—f1 droht Tc8—c5† etc. 1. . . . T×T 2. Sd3—b4† etc. 1. . . . T×S 2. c2—c4† etc. 1. . . . L×S 2. D×L† etc.
 Nr. 1099 von Dr. F. Esslinger. 1. Lb5—c6 etc.
 Nr. 1100 von Ph. Meister. 1. Dg4—c4 etc.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K. Basel, A. Henneberger, Basel; Dr. Euschede, Haarlem; Dr. R. G., Künsnacht; P. Wieser, Neunkirch; J. Amann, Höchst; J. Wiedemann, Schweningen; Fr. Wüthrich, Stalden, alle.

Mitteilungen.

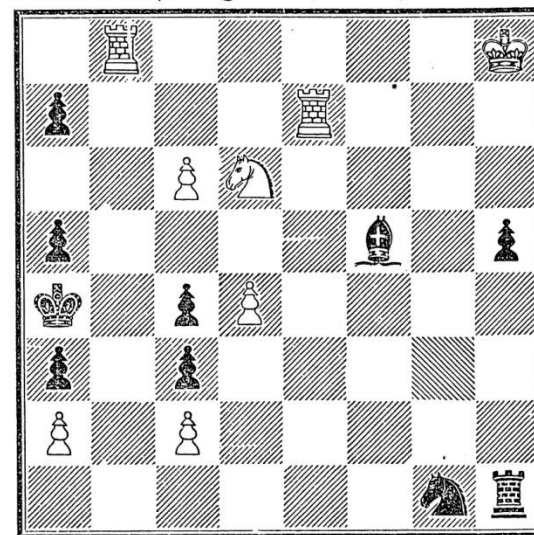
Schweiz. Schachverein: Die Mutationen in den Lokalsektionen sind trotz Ferien und Hundstage sehr beträchtlich. Zürich zählt jetzt 103 Mitglieder, an zweiter Stelle steht Bern mit 67, dann folgen Davos und Genf mit 61 Mitgliedern, während

wir für Basel die Zahl vermutlich auf 60 reduzieren müssen. — **Luzern.** Da O. Sturm wieder nach Bern zurückkehrt, hat sich der Vorstand neu konstituiert aus den Hrn. Dr. Renggli, Präsident und J. Jauch, Sekretär und Kassier. — **Ausland:** Aus Bambej kommt die Kunde, dass der berühmte Problemkomponist Fr. Schrifer im Alter von 86 Jahren gestorben ist. — Der Wettkampf Marshall-Capablanca endete mit 8:1 bei 14 Remisen zugunsten des Cubaners. — Am zweiten Kongress des Bayerischen Schachbundes produzierte sich P. F. Johner als Simultanspieler; er spielte 6 Partien gleichzeitig blindlings mit dem Resultat 4:1:1. Zwei erste Partien mit dem bayrischen Meister Fr. Köhnlein brachte jedem einen Sieg.

Probleme.

1112. Freiherr von Holzhausen.

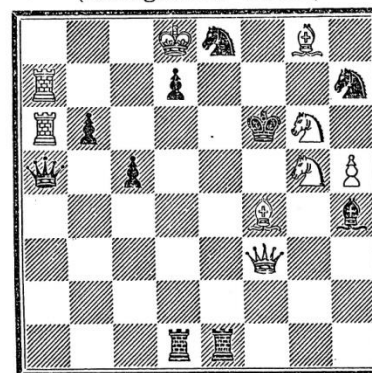
(Lösungsturnier, Zürich.)



Matt in 3 Zügen.

1113. W. Henneberger.

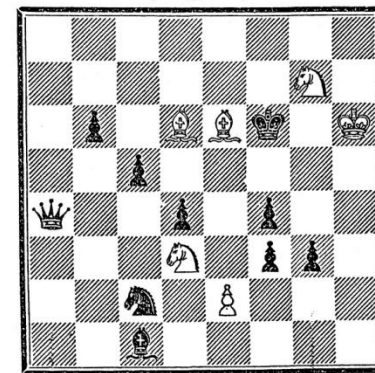
(Lösungsturnier Zürich.)



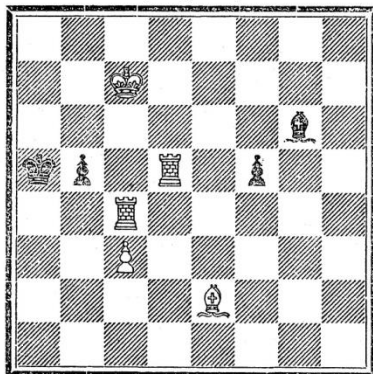
Matt in 2 Zügen.

1114. Dr. M. Henneberger.

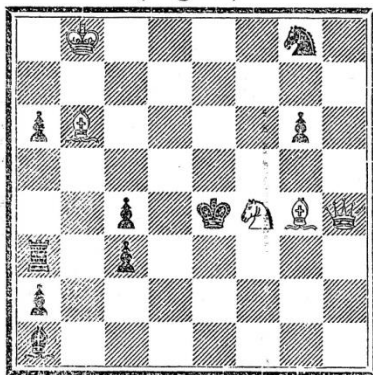
(Original.)



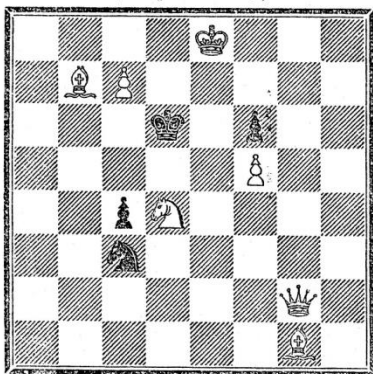
Matt in 3 Zügen.

1115. *E. Ferber*, St. Amarin
(Original.)

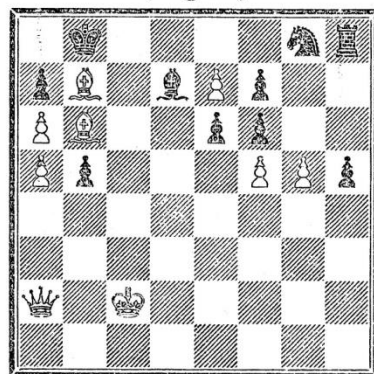
Matt in 3 Zügen.

1117. *A. Kubbel*
(Original.)

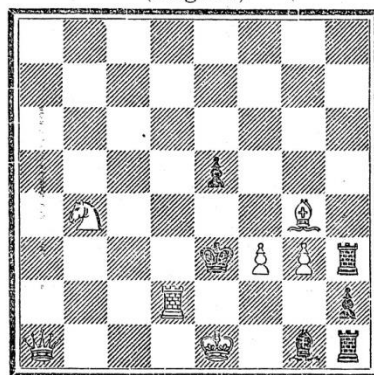
Matt in 3 Zügen.

1119. *J. Paluzie*.
(Sakproblemoj.)

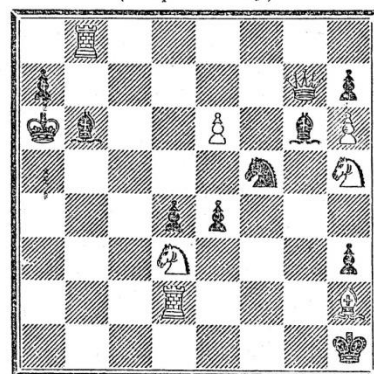
Matt in 2 Zügen.

1116. *E. Ferber*, St. Amarin
(Original.)

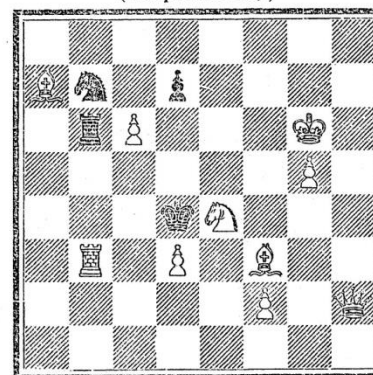
Matt in 3 Zügen.

1118. *K. A. L. Kubbel*
(Original.)

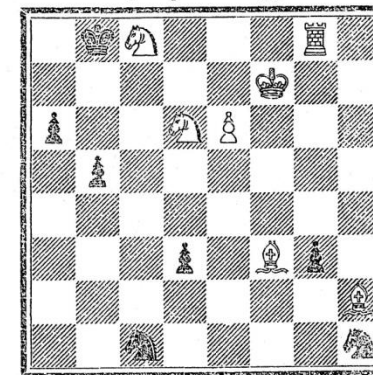
Selbstmatt in 3 Zügen.

1120. *J. Paluzie*.
(Sakproblemoj.)

Matt in 2 Zügen.

1121. *J. Paluzie*.
(Sakproblemoj.)

Matt in 2 Zügen.

1122. *J. Paluzie*.
(Sakproblemoj.)

Matt in 3 Zügen.

Literarisches.

Die 20 Bände des grossen **Meyerschen Konversationslexikons** sind seit kurzem erschienen. Sie enthalten so viel Interessantes und Ausführliches aus allen möglichen Gebieten, dass sich ein einzelner Mensch gar nicht für alles interessieren kann. Auch der Schachspieler findet das Seinige. Daran muss ihm viel liegen, denn er ersieht daraus, welcher Beachtung sein Spiel gewürdigt ist. Er hat aber auch das Recht, die einschlägigen Artikel zu untersuchen und zu kritisieren, ob sie auch in richtiger, gebührender und genügender Weise denen, die dem Schachspiel fern stehen, Aufklärung über Wert und Bedeutung des Spiels aller Spiele geben.

Da ist zunächst der Artikel „Schachspiel“ selbst. Er umfasst drei Spalten kleinen Drucks. Das mag wenig erscheinen im Vergleich zu dem über das Billard, der mit Abbildungen $4\frac{1}{2}$ Spalten füllt. Doch gibt dieser Artikel ausser ein paar wenigen Zeilen, die der Geschichte des Spiels gewidmet sind, einen ausführlichen Ueberblick über die verschiedenen Spielarten des Billard und ihre Regeln, während der über das Schachspiel sich hauptsächlich über die Geschichte verbreitet und damit schon einen Eindruck gibt von der viel grösseren Bedeutung unseres Spiels. Unser Artikel beginnt in sehr löblicher Weise damit, dass die Ansicht, als sei das Schach ein Glücksspiel, abgewehrt wird. Es ist ein Verstands-Spiel. Damit ahnt der Laie schon; es ist überhaupt mehr als ein Spiel! Dann folgt eine kurze, natürlich nur das Wichtigste andeutende Beschreibung: dass es dem Kriege gleicht, wie die Figuren heissen und gehen, was Matt, Patt usw. bedeutet. Die Existenz des Vierschachs wird nur erwähnt. Folgt die imposante Geschichte des Spiels: die unvermeidliche Sissa-Legende (bei vielen das Einzige, was sie vom Schach wissen) wird nur gestreift, es wird berichtet von der allerdings historischen indischen Herkunft, der Ueberpflanzung nach Europa durch die Araber und, was sehr wichtig und richtig ist, dem Aufschwung, den es erst am Ende des 15. Jahrhunderts genommen hat, dadurch, dass die Dame und der Läufer, die im Urschachspiel recht lahme und schwache Figuren waren, erst ihre „Weitläufigkeit“ und Stärke und damit das ganze Spiel erst seinen Reichtum an Kombinationen erhalten hat; es

wurde eigentlich ein ganz neues Spiel: das moderne Schach; das zeigt sich durch die gleichzeitige Entstehung und rasche Zunahme einer grossen Literatur, namentlich über die Theorie der Eröffnungen (Lopez, Polerio und andere bekannte Namen!). Dann die weitere Verbreitung über die europäischen Länder und der Beginn des heutigen Schach-Grossbetriebes seit dem ersten internationalen Turnier 1851. Von da an werden die wichtigsten Turniere nur noch aufgezählt. Zum Schluss ein 29 Zeilen langes Literaturverzeichnis: geschichtliche Werke, Lehrbücher, Theoriebücher und Schachpresse. Bei den Lehrbüchern fehlt merkwürdigerweise Dufresne, der überhaupt im ganzen Lexikon nur unter „Damespiel“ vorkommt!

Eine weitere Würdigung findet das Schachspiel durch die zahlreichen Einzelartikel über berühmte Schachspieler, deren Lebensgeschichte, Taten, etwaige Schriften und meist eine Bemerkung über den Spielcharakter enthaltend. Am längsten ist der Artikel über Anderssen, 40 Zeilen umfassend, beinah so viel wie über den Dichter Andersen oder den Musiker Löwe.

Die Art der Besprechung ist in diesen Artikeln, wie überhaupt im Lexikon, eine wissenschaftliche. Daher meistens die Einreihung des betreffenden Meisters in eine „Schule“ oder „Richtung“, die alte oder neue. Steinitz der Begründer der neuen, Tarasch und Lasker ihre Vollender. Nur eines vermissen wir: eine Erklärung, was das eigentlich ist. Es heisst nur etwa einmal, dass die alte Schule für den kühnen Angriff ist, der aufs Ganze geht und sich mit der Erringung und Behauptung kleiner Vorteile nicht aufhält. Aber von dem Unterschied zwischen Kombinations- und Positionsspiel steht doch nichts Tiefgreifendes da; es hätte aber dem Hauptartikel, etwa zum Abschluss der Geschichte des Schachspiels, einen so interessanten Einschlag geben können, wenn dort etwas gesagt wäre von dieser neueren Entwicklung und Bereicherung, wie von der an sich schon so schwierigen und reichhaltigen Kombinationskunst das Schach eine noch höhere Stufe, die des einheitlichen, tiefangelegten Positionsspiels erklimmen hat, wie aber dennoch beide Künste in ein und derselben „Schule“ ihren Platz haben und oft genug die Kombination die Krönung wiederum des Positionsspiels ist. Auch eine Erklärung des Begriffs „Opfer“ hätte dazu beitragen können, Achtung vor der Schachkunst zu erwecken. Dies alles hätten wir an Stelle des kurzen Abrisses über die Spielregeln gewünscht, der ja doch das Lehrbuch nicht ersetzen kann und keinen rechten Begriff von dem Charakter des Spiels gibt. Ausserdem ist bei der Beschreibung des Spielcharakters der Meister manches unklar oder unrichtig, z. B. dass Tarasch äusserst selten einen Fehler macht, weil er nach den Grundsätzen der neuen Schule immer vorsichtig spiele und nur ausnahmsweise kombiniere, oder dass Maroczys Spielweise keiner bestimmten Schule folge. Es herrscht eben allzu einseitig das Dogma vor, dass „modern“ beim Schach gleichbedeutend mit nüchtern, solide, vorsichtig, langweilig sei. Mit dieser, allerdings nicht ausdrücklich verrathenen Anschauung des Verfassers der Artikel, dessen Namen wir nicht wissen, weil in dem Mitarbeiterverzeichnis kein bekannter Schachname zu finden ist, mehr vielleicht noch mit seinem Bemühen, geschichtlich zu sein, bei welchem Streben man bekanntlich gerne in alte, halbvergessene Zeiten untertaucht, mag es zusammenhängen, dass die älteren Schachgrössen gegenüber den neueren ungleich bevorzugt werden. Es fehlen Mieses, Teichmann, Marco, v. Bardeleben, von den unlängst Verstorbenen Bird, Mason, Walbrodt, Charousek, von Janowski stehen nur 4 Zeilen da (Marshall z. B. 13), während z. T. ziemlich ausführlich behandelt sind Bledow, Schallopp, Kolisch, Winawer, Zukertort, Deschappelles, Labourdonnais, Macdonnell,

Mackenzie, Staunton, Stamma, Kieseritzky, Cochrane, Saint-Amant, Allgaier (1763 bis 1823), Philidor, noch weiter zurück Lopez, Polerio, Salvio, Greco, Muzio und die drei modenesischen Schachsterne des 18. Jahrhunderts: Ponziani, Rio und Lolli. Von den Älteren fehlen wiederum Löwenthal, Harrwitz und der mit Unrecht überhaupt nicht sehr populäre Neumann. Ueber Morphy nur 12 Zeilen, dabei fehlt die Hauptsache: sein Spieltypus, und was man von ihm lernen kann! Immerhin ist doch die grosse Zahl der Einzelartikel sehr beachtenswert. Besonders gewertet sind die Vertreter der Schachwissenschaft: v. d. Linde, v. d. Lasa, Jänisch, Bilguer. Dagegen vermissen wir die Problemgrössen, wir finden nur Bayer und Berger; von einem Eingehen auf die verschiedenen Aufgaben der Problemkünste und die darüber herrschenden Meinungsverschiedenheiten ist, wie man danach erwarten kann, nichts zu erblicken.

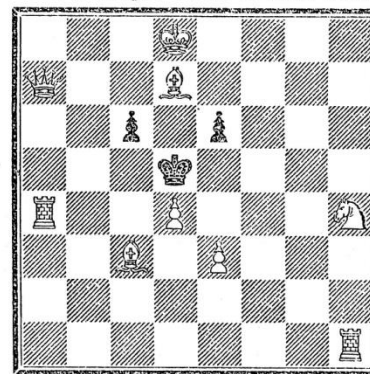
Sesdek Sakproblemoj ist der Titel einer Problemsammlung von J. Paluzie in Barcelona. Der Autor, einer der bekanntesten Problemkomponisten Spaniens, veröffentlicht darin 60 seiner Schöpfungen, die meist in den Jahren 1896—1909 in verschiedenen Schachzeitungen erschienen sind. Die Probleme sind auf grossen Diagrammen in sorgfältiger Ausführung gedruckt und werden bei der Lösungsangabe eingehend besprochen. Das ganze Buch ist in der Esperanto-Sprache abgefasst. Ein kleiner beigelegter Esperado-Schlüssel, sowie die geringen Schwierigkeiten dieser Sprache bewirken ein müheloses und genussreiches Studium.

Memores of my Chess-Board, by Alain C. White, New-York.

Vor einigen Wochen überraschte der unermüdete Amerikaner seine zahlreichen Schachfreunde in der ganzen Welt mit einer neuen Publikation. Diesmal ist es nicht eine umfangreiche Sammlung verwandter Probleme, auch nicht eine Verherrlichung eines grossen Schachpoeten; was er uns vorlegt, ist eine amüsante Plauderei an Hand der besten von ihm selbst im Zeitraum von 20 Jahren verfassten Probleme. Wir erfahren da, dass er schon mit 11 Jahren, dank einer reichen Phantasie, auf dem Gebiete des Zweizügers anerkennenswertes leistete. Nr. 1123 ist sein Erstlingswerk, Nr. 1124 ist eine Erweiterung des Themas der vorangehenden Nummer. White ist im allgemeinen ein würdiger Vertreter der amerikanischen Schule, deren Kennzeichen nach Dr. C. Planck Witz und Schärfe der Idee sind; dass er sich aber auch auf andern Gebiete zurechtfindet, demonstriert No. 1125. Die letzte Nummer, die wir reproduzieren, behandelt ein Thema, das den Lesern unsers Blattes nicht fremd ist.

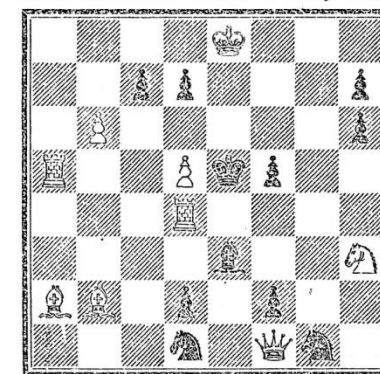
M. H.

1123. Dubuque Chess Journal 1891.



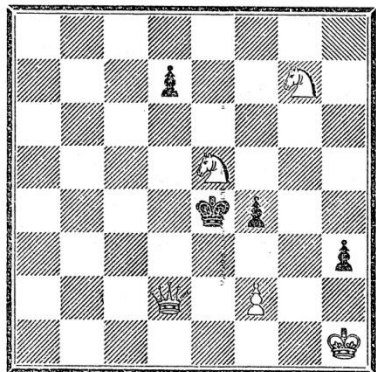
Matt in 2 Zügen.

1124. American Chess Weekly 1902.



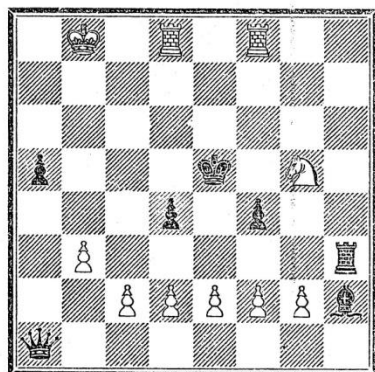
Matt in 3 Zügen.

1125. American Chess Magazine 1897.



Matt in 3 Zügen

1126. Tidskrift för Schack 1908.



Matt in 3 Zügen

Tournois par correspondance.

Il ne reste plus, dans le XXe tournoi, que 2 parties inachevées, celles du Dr. Roubaudi contre M. Saliège et Dr. Tuffli.

Le XXIe tournoi avance bon train; plus de la moitié des parties sont terminées. M. Plüss gagne contre M. Künzle une Partie française gravement compromise pour les Noirs dès le 15me coup. — M. Bouton perd contre M. Friedrich une Partie espagnole à la suite d'une ou deux fautes de tactique élémentaire. — M. Künzle gagne une Partie viennoise en 19 coups contre M. Saliège, qui a traité d'une manière défectueuse un début avec lequel il ne paraît pas encore familiarisé. — M. Friedrich gagne un Ruy Lopez contre M. Saliège. Jeu trop défensif de part et d'autre; par surcroît, les Noirs commettent quelques erreurs qui suffisent pour entraîner la ruine de leur partie. — Enfin, M. Naef perd un Giuoco pianissimo contre M. Friedrich. Cette partie donne une impression d'incohérence; les Blancs ont surtout le tort de ne tirer aucun profit des lignes ouvertes dont ils disposent pour leur tours.

La 1re partie du XXIe tournoi, celle de M. Anthes contre M. Friedrich, s'est terminée par la nullité au bout de 17 coups. — M. Friedrich vient de gagner la 2me, une Partie française, contre M. Bouton, à la suite d'une première erreur de son adversaire (12e coup) qui coûte à ce dernier une petite pièce, et d'une seconde erreur, qui lui coûte la Dame.

Nous avons reçu de M. J. Brach, à Brünn (Moravie) une demande d'inscription pour un tournoi *double* qui serait organisé sur le modèle de notre XVe tournoi. Nous ne demandons pas mieux que de renouveler une expérience qui a donné, au point de vue de la qualité des parties jouées, de si brillants résultats, et nous engageons vivement nos bons amateurs à compléter la liste d'inscription. Nous sommes prêts également à mettre en train de nouveaux tournois *simples*, au fur et à mesure que les adhésions nous parviendront.

Le directeur des tournois:

J. Martin, pasteur, Bullet (Vaud).

Partien vom Jubiläumsturnier Zürich.

720. Spanische Partie.

Gespielt am 17. Juli 1909 in der I. Gruppe.

Weiss: H. Guyaz.

Schwarz: W. Henneberger.

- | | | | |
|-----------|--------|-----------|--------|
| 1. e2—e4 | e7—e5 | 3. Lf1—b5 | a7—a6 |
| 2. Sg1—f3 | Sb8—c6 | 4. Lb5—a4 | Sg8—f6 |

- | | | | |
|-------------------------|----------------------|---------------------------|-----------------------|
| 5. 0—0 | Lf8—c5 ¹⁾ | 19. Le3×a7 | Ta8×a7 |
| 6. c2—c3 ²⁾ | 0—0 ³⁾ | 20. De2—d2 | Ta7—a8 |
| 7. d2—d4 | Lc5—a7 | 21. Dd2—g5 ⁷⁾ | Kg8—h8 |
| 8. La4—c2 ⁴⁾ | d7—d6 | 22. Te1—e2 | Tf8—g8 ⁸⁾ |
| 9. h2—h3 | Dd8—e7 | 23. Dg5—d2 | Sg7—h5 |
| 10. d4—d5 ⁵⁾ | Sc6—b8 | 24. g2—g3 | De7—g7 |
| 11. c3—c4 | Sf6—e8 | 25. Tf1—g1 ⁹⁾ | Ta8—e8 ¹⁰⁾ |
| 12. Sb1—c3 | g7—g6 ⁶⁾ | 26. Dd2—e1 ¹¹⁾ | Dg7—h6 |
| 13. Dd1—e2 | f7—f5 | 27. Sf3—h4 | Sh5—f4 |
| 14. Lc1—h6 | Se8—g7 | 28. De1—d2 | Sf6—g4† |
| 15. Kg1—h2 | Sb8—d7 | 29. h3×g4 | Tg8×g4 |
| 16. Ta1—e1 | Sd7—f6 | 30. Tg1—h1 ¹²⁾ | Tg4×h4† |
| 17. e4×f5 | g6×f5 | | Aufgegeben. |
| 18. Lh6—e3 | Lc8—d7 | | |

¹⁾ Dieser Läuferzug ist, so natürlich er auch aussieht, in Schachkreisen noch sehr wenig populär, hauptsächlich deswegen, weil man bei mangelhaftem Verständnis seiner Bedeutung damit eine schauerliche Abfuhr erleben kann. Schwarz muss, falls er nicht eingeengt und erdrückt werden will, das Zentrum dem Weissen streitig zu machen suchen. Auf diesem Grundsatz basiert ja auch das Tschigorinsche Verteidigungssystem, das im Match Lasker-Tarasch eine bedenkliche Erschütterung erfahren hat. Bekanntlich bleibt dort der schwarze Königsläufer auf e7 eingesperrt und Schwarz sieht sich durch das zweischneidige Manöver b7—b5 d7—d6 Sc6—a5 c7—c5 Dd8—c7 Sa5—c6 gezwungen, den Weissen durch Druck auf d4 im Zentrum festzuhalten suchen. Dieselbe Wirkung erreicht Schwarz viel leichter und bequemer durch Entwicklung des Läufers nach c5 und nach 6. c2—c3 0—0 7. d2—d4 durch Rückzug des Läufers nach a7. Schlägt nun Weiss Be5, so hält sich Schwarz an Be4 schadlos. Zieht Weiss aber, um den Druck auf e5 aufrecht zu erhalten 8. Lc1—g5, so behauptet Schwarz mit 8. . . . Dd8—e8 das Zentrum. Das Schlagen auf f6 (9. Lg5×f6 g7×f6) schafft allerdings eine kleine Schwäche auf der f-Linie, öffnet aber dem Schwarzen die g-Linie zum Gegenangriff und verstärkt das schwarze Zentrum. Wem dieses System fraglich erscheint, der kann, wie es Cordel empfiehlt, der die Verteidigung Lf8—c5 in der Spanischen Partie im Deutschen Wochenschach eingehend untersucht hat, vorher im richtigen Zeitpunkt mit b7—b5 den weissen Läufer zurücktreiben: 1. e4, e5 2. Sf3, Sc6 3. Lb5, a6 4. La4, Sf6 5. 0—0, b5 6. La4, Lc5 7. c3, 0—0 8. d4, Lb6; auf 9. Lg5 kann dann einfach d6 folgen mit der Fortsetzung 10. Ld5, Ld7 nebst 11. . . ., De7. Hingegen scheint mir die von Cordel angegebene Zugfolge 4. . . ., b5 5. Lb3, Lc5 6. c3, Sf6? 7. 0—0? (s. D. W. 1908 S. 431) an der Antwort 7. d4 statt 0—0 zu scheitern. Schwarz kommt nach 7. . . ., Lb6 8. de5; Se4: 9. Dd5 oder 7. . . ., ed4: 8. e5! in Nachteile, weil Schwarz eben nicht wie in der ähnlichen Stellung im Giuoco piano 8. . . ., d5! spielen kann.

²⁾ In Betracht kommt natürlich auch 6. Sfe5; Sce5: (nicht 6. . . ., 0—0 wegen 7. Lc6; dc6: 8. d3! und behauptet den Bauern) 7. d4, Se4: 8. Tf1, Le7 9. Te4; Sg6 etc. oder 6. Lc6; dc6: 7. Se5; Se4: 8. De2, Dd5 etc. In beiden Fällen erhält Schwarz ein ganz befriedigendes Spiel.

³⁾ Interessant, aber weniger günstig für Schwarz wäre 6. . . ., b5 7. Lb3, d6? wegen 8. d4, Lb6 9. de5; de5: (9. . . ., Se5: wäre noch schlechter wegen 10. Se5; de5: 11. Dd8†, Kd8: 12. Lf7; Se4: 13. Ld5) 10. Dd8†, Sd8: (oder 10. . . ., Kd8: 11. Lf7; Se4: 12. Ld5) 11. Se5; Lb7 (auf 11. . . ., Se4: folgt 12. Ld5, Lb7 13. Le4; Le4: 14. Te1, f5 15. Sd2, 0—0 16. Se4; fe4: 17. Le3 und Schwarz geht an seinem schwachen Bauernstand zu Grunde) 12. Lg5! Se4: 13. Ld8; Td8: 14. Sf7: (bei 14. Lf7†, Ke7 15. Lb3, Th8 kommt Schwarz mit einem blauen Auge davon), Tf8 15. Sd8; Kd8: 16. Sd2!, Sf2: 16. h3 und Weiss gewinnt.

schon in den Fintenspielen des Greco. Das siebente Spiel mutet am problemmässigsten und auch am modernsten an, trotz den Schachs.

Man darf an diese lustigen Partien und Schlussspiele nicht mit dem Werkzeug der modernen Partieanalyse herantreten, sonst findet man hier und dort Unkorrektheiten, sondern man muss sie einfach geniessen.

Im Jahre 1842 konstituierte sich neben der alten Schachgesellschaft zur Saffran ein neuer Schachverein, zur Waag benannt. Es handelte sich wohl einfach um Vermehrung der Spielgelegenheit. Mitglieder, Fond und Archiv der alten Gesellschaft gingen allmählich an die neue über, die sich bald selber Schachgesellschaft von Zürich nannte. Die Mitgliederzahl schwankte zwischen 26 und 51, der Jahresbeitrag zwischen 3 und 5 Franken. Der meist geringen Ausgaben wegen — es musste damals noch keine Zeitung unterhalten werden — sammelte sich ein ansehnliches Vereinsvermögen an.

Die Beziehungen zu andern Schachvereinen waren vielfache und rege. Zwei Korrespondenzpartien mit den Schachliebhabern der Lesegesellschaft Basel gingen verloren. Die Rencontres mit den Winterthurern wurden wieder aufgenommen und zeitigten wechselnde Erfolge. Von zwei Korrespondenzpartien mit St. Gallen wurde die erste gewonnen, die zweite verloren. Die vier genannten Partien sind ebenfalls wiedergegeben. Zwischen 1864 und 1879 fanden zehnmals Zusammenkünfte ostschweizerischer Schachfreunde in Zürich, Winterthur, Wyl und St. Gallen statt.

Im zweitletzten Jahrzehnt des vorigen Jahrhunderts drohte die Gesellschaft abzusterben, da sich das Schachleben in Zürich immer mehr dezentralisiert hatte. 1887 erfolgte deshalb eine Reorganisation durch Ad. Koller, und unter dem Vorsitz von Max Pestalozzi kam wieder neues Leben in den Verein. Während früher das Lokal sehr häufig gewechselt wurde, blieb man jetzt zwanzig Jahre lang im Zunftsaal zu Saffran. Seit 1901 präsidiert die Gesellschaft Pfr. E. Thomann, dessen unverwüsthlicher Humor im ganzen Schweizerland bekannt ist. Auch den übrigen Vorstandsmitgliedern seit 1887, die hier nicht alle genannt werden können, widmet die Festschrift freundliche Worte.

Mehr und mehr konzentrierte sich das Schachleben der Stadt wieder in der Gesellschaft. Winterturniere wurden jetzt regelmässig veranstaltet. Meister, wie Schalopp, Lasker, Mieses und Bernstein gaben Simultanvorstellungen.

Aber auch die Gemütlichkeit fand Pflege. Noch jetzt wird die Generalversammlung stets mit einem gemeinsamen Nachtessen verbunden. Selbst poetische Genüsse scheinen da nichts Seltenes zu sein, worüber zwei hübsche Beispiele Zeugnis ablegen.

An starken Spielern der Periode werden genannt: der frühere Präsident M. Pestalozzi, Ehrenmitglied seit seiner Uebersiedlung nach Bern 1901, A. Poplawski, Dr. v. Waldkirch, U. Bachmann und L. Pasternak. Dass er selber jetzt der gefürchtetste ist, verschweigt der Verfasser. Auf dem Gebiete des Problemwesens zeichneten sich A. Schlesinger, Dr. v. Waldkirch, U. Bachmann und vor allen J. Juchli aus.

Die Betätigung der Gesellschaft nach aussen ist seit 1887 reger als je. Mehrmals fanden Zusammenkünfte mit Schachvereinen der näheren Umgebung statt. Seit 1904 sind Schachkämpfe mit der befreundeten Schachgesellschaft Basel üblich. Mit den Schachklubs von Biel, Bümpliz und Aalborg wurde per Korrespondenz gespielt, und es ist nur zu bedauern, dass die interessanten Partien ohne Glossen wiedergegeben sind.

Am 1. und 2. Juni 1889 fand in Hottingen ein schweizerisches Turnier statt.

Bei dieser Gelegenheit gab A. Gurdi aus Luzern einem Gedanken, der in der Luft schwebte, Ausdruck, und alsbald war der Schweizerische Schachverein gegründet. Dreimal hat nun Zürich bereits dessen Turniere übernommen und gefeiert. Seit 1900 fliesst ein ansehnlicher Beitrag wie von andern Sektionen auch von Zürich in die Zentralkasse zum Unterhalt eines im doppelten Sinn teuren Kindes, der Schweizerischen Schachzeitung. Der bereits genannte U. Bachmann besorgte von 1900 bis 1903 einen wesentlichen Teil der Redaktion in uneigennützigter Weise. Seit 1895 ist immer wieder ein Vorstandsmitglied der Zürcher Schachgesellschaft zum Zentralpräsidenten gewählt worden: zuerst Max Pestalozzi, dann 1906 Dr. E. Meyer und 1907 Pfr. E. Thomann. Die Zürcher Schachgesellschaft hat sich — der Verfasser spricht das an dieser Stelle nur bescheiden aus — wirklich hervorragende Verdienste um die Gründung und den Fortbestand des Schweizerischen Schachvereins erworben. Ihr beigefügtes Mitgliederverzeichnis legt Zeugnis ab von dem stattlichen Bestand des Vereins und weist manchen in der schweizerischen Schachwelt wohlbekannt Namen auf.

Die Festschrift zum 100jährigen Jubiläum der Schachgesellschaft Zürich macht dem Verein, der sie herausgegeben hat, und ihrem kundigen Verfasser Ehre als ein stolzes Dokument zürcherischen und zugleich schweizerischen Schachlebens.

Zur gefl. Beachtung. Von der Jubiläumsschrift der Schachgesellschaft Zürich können noch einzelne Exemplare zu 2 Fr. pro Stück (nebst Porto) bezogen werden. Den schweiz. Schachvereinen wird auf Wunsch in ihre Archive je 1 Exemplar unentgeltlich verabfolgt.

Von den Souvenirs (Geldtäschchen), in welchen die Preise verabreicht wurden, ist ebenfalls noch ein kleiner Vorrat vorhanden, und werden solche zu 1 Franken pro Stück abgegeben.

Allfällige Begehren sind zu richten an den Aktuar Dr. Meyer, Forchstrasse 62, Zürich V.
Der Vorstand der Schachgesellschaft Zürich.

Lösungen.

Nr. 1101 von Dr. E. Palkoska. Verschiedentlich nebenlösig. Intendiert: a2—a4, b×a 2. La2 etc.

Nr. 1102 von E. Ferber. 1. Sa7—c8, Kf6—e5 2. Sc8—b6 etc.

Nr. 1103 von demselben. Intendiert: 1. a4—a5 etc. Nebenlösung: 1. Db1 etc.

Nr. 1104 von Dr. E. Palkoska. 1. Kb7—c8, T×a7 2. b2—b4 etc. 1. . . . T×b2, a7—a8D etc. 1. . . . Kc5—d6 2. Ld2—g5! etc.

Nr. 1105 von demselben. 1. De8—b8, Kd4—c5 2. Kd2—d3 1. . . . bel. 2. Db8—c7 1. . . . Kd4—c4 2. Dd8—b6 etc.

Nr. 1106 von demselben. 1. Td2—d1, g6×f5 2. Le3—h6! etc. 1. . . . g6—g5 2. Td1—g1! etc.

Nr. 1107 von N. Hoëg. 1. Tb7—b2! L×T 2. Le2—a6 etc. (1. Tb7—c7 scheidet an La1!)

Nr. 1108 von Dr. E. Palkoska. 1. Ke3—f4! etc.

Nr. 1109 von B. J. M. Markx. 1. Lc6—a4 etc.

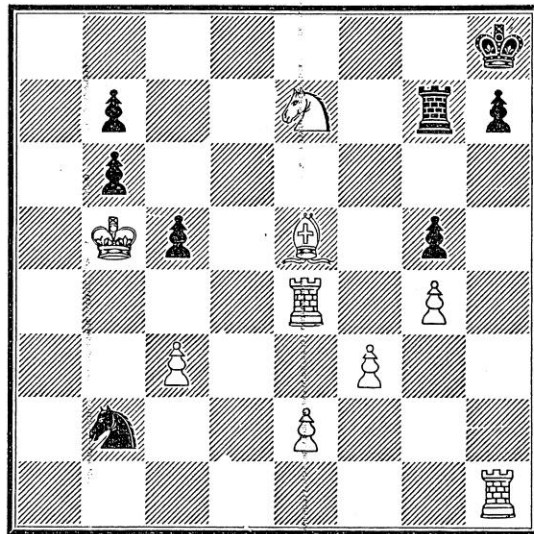
Nr. 1110 von Dr. S. Gold & Steiner. 1. Dd1—f3 etc. } Hübsch!
Nr. 1111 von demselben. 1. Dc3—f3 etc.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K., Basel; A. Henneberger, Basel; E. Steigert, Karlsruhe; Dr. Euschede, Haarlem; Dr. R. G., Künsnacht; P. Wieser, Neunkirch; J. Amann, Höchst; J. Wiedemann, Schweningen: alle. Nachtrag: E. Steigert, Karlsruhe, alle Probleme der Juni-Nummer; H. Gehler, Frankfurt a. M. Nr. 1100.

Simultanvorstellungen von Meister J. Mieses: am 4. September in Homburg + 18, - 1, = 6, am 6. September in Nauheim + 19, - 1, = 1, am 8. September in Karlsruhe + 18, - 3, = 3.

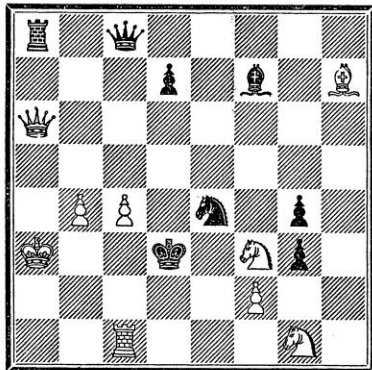
Probleme.

1127. P. A. Orlimont.
(Original.)



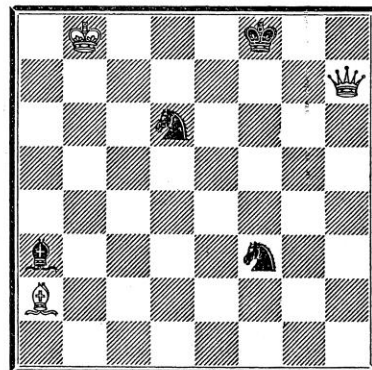
Matt in 4 Zügen.

1128. W. Preiswerk, Basel.
(Original.)



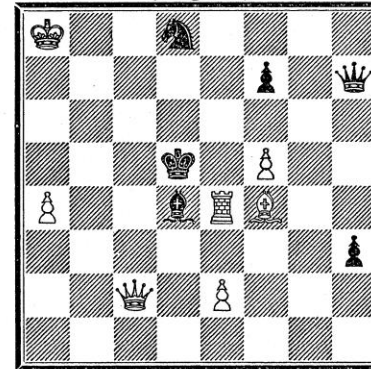
Matt in 3 Zügen.

1129. W. Preiswerk, Basel.
(Original.)



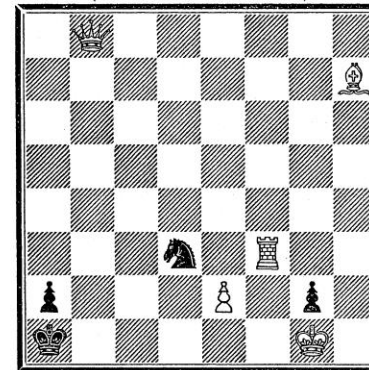
Matt in 3 Zügen.

1130. E. Ferber, St. Amarin.
(Original.)



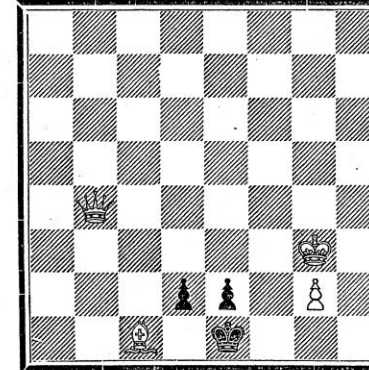
Matt in 3 Zügen

1132. F. Köhnlein
(Národní Politika 08.)



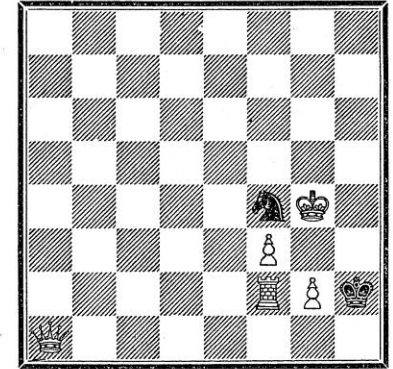
Matt in 3 Zügen.

1134. B. J. M. Marx
(Deutsches Wochenschach.)



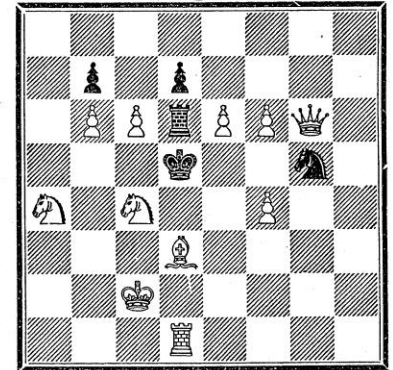
Matt in 2 Zügen.

1131. Baron v. Wardener
(Bohemia 08.)



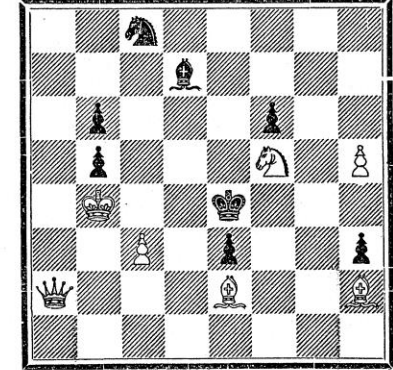
Matt in 3 Zügen

1133. E. Ferber, St. Amarin
(Original.)



Matt in 2 Zügen.

1135. C. E. Lindquist
(Deutsches Wochenschach.)



Matt in 2 Zügen.

13. Dd3—c3 Db2×c3
 14. Sb1×c3 d7—d6
 Angesichts der weissen S entwickelte sich Schwarz wohl besser mit c7—c6 und d7—d5.
 15. Sc3—d5 Sb8—a6
 16. 0—0 c7—c6
 17. Sd5—e3 g7—g6
 18. f2—f4 Kf8—g7
 19. Se2—d4 c6—c5?
 20. Sd4—b5 Th8—d8
 21. Ta1—d1 Lc8—e6
 22. Sb5×d6 Td8—d7
 23. f4—f5! Le6×a2?

24. Sd6—e8† Ta8×e8
 25. Td1×d7† Kg7—g8
 26. Se3—g4! Te8—f8
 27. f5—f6 Kg8—h8
 Um den Läufer zur Verteidigung verwenden zu können.
 28. Tf1—e1! h7—h5
 29. Te1—e7! La2—g8
 30. Sg4—h6 Tf8×f6?
 Etwas besser war immerhin Sb8. Es drohte natürlich S×g8, K×g8, Tg7†, Th7† Td—g7†, Th8†.
 31. Td7—d8 Aufgegeben.
 Weiss hat den Schluss recht gut gespielt.

Mitteilungen.

Aus Amerika kommt die Kunde vom Tode unseres frühern Mitarbeiters *H. Ernst* aus Winterthur. Ernst war als junger Kaufmann nach New-Orleans übersiedelt und kam dort in einer grossen Baumwollfirma zu hoher Stellung. Neben der Kaufmannschaft beschäftigte er sich mit literarischen Arbeiten; so schrieb er eine „Geschichte der Stadt New-Orleans“. Daneben war er ein eifriger Anhänger des Schachspiels, dessen poetischer Teil, die Problemkunst, ihm besonders zusagte. Vor zwei Jahrzehnten publizierte er in amerikanischen Blättern eine kleinere Serie eigener Aufgaben, die dann in die Jahresberichte des Schweiz. Schachvereins und vor ein paar Jahren auch in die Schweiz. Schachzeitung übergingen. In den letzten Jahren nahm er regen Anteil an unsern Bestrebungen. R. I. P.

Prag. Am dritten Kongress des Böhmisches Schachbundes, der vom 29. August bis zum 8. September dauerte, blieben im Meisterschaftsturnier Sieger Duras (7½ von 8) K. Treybal, Prokes, F. Treybal, Bngler und J. Brach, unser Korrespondenzturniermäcen.

Scarborough. Das Meisterschaftsturnier der British Chess Federation ergab folgende Resultate: Atkins und Blake 8½, Ward 7½, Blackburne, Yates 7.

Schweizerischer Schachverein.

Da Nr. 1 des laufenden Jahrganges schon seit Monaten vergriffen ist und daher neue Abonnenten nicht mit dem ganzen Jahrgang bedient werden konnten, wurde von einer namhaften Vergrösserung der Auflage abgesehen. So kam es, dass uns zum zweiten Male in diesem Jahre eine Nummer vollständig verschwindet, nämlich Nr. 7. Wir sind für Rücksendung der beiden Nummern (1 und 7) sehr dankbar und bezahlen pro einzelne Nummer Fr. —.50 und für beide zusammen Fr. 1.50. Die Sendungen sind als Nachnahme zu richten an die Expedition des Blattes.

Lösungen.

- Nr. 1112 von Frh. v. Holzhausen. 1. Te7—e6! L×T 2. Sd6—e4 etc. 1. . . . bel. 2. Sd6—b7 etc. 1. Te7—e5 nebst S×c4 scheidert an 1. . . . Lc8 etc. und Lb7.
 Nr. 1113 von W. Henneberger. 1. Sg5—e6! Interessant und schwierig.
 Nr. 1114 von Dr. M. Henneberger. 1. e2—e4, d4×e3 e. p. 2. Sd3—e5 etc. 1. . . . f4×e3 e. p. 2. Sd3—f4 etc. Eine hübsche Behandlung des „en passant“ Themas.
 Nr. 1115 von E. Ferber. 1. Td5—d6 etc., auch Td8 führt zum Ziel. Ein schwarzer Bauer auf d7 heilt den Schaden.
 Nr. 1116 von demselben. Intendiert: Da2—d5 nebst Lg1. Scheitert an 1. . . . e6×D und L×f5†.
 Nr. 1117 von A. Kubbel. 1. Sf4—d3! Ke4×d3 2. Dh4—f2 etc. 1. . . . Ke4—d5 2. Dh4—g5† etc. 1. . . . c4×d3 2. Lg4—d7† etc. 1. . . . bel. 2. Dh4—e1† etc. Ein gutes Stück!
 Nr. 1118 von K. A. L. Kubbel. Intendiert: 1. Ta2 etc. Nebenlösungen: Da1—c1 oder b2.
 Nr. 1119 von J. Paluzie. 1. Dg2—b2! etc.
 Nr. 1120 von demselben. 1. Sd3—c5! etc.
 Nr. 1121 von demselben. 1. Se4—c5 etc.
 Nr. 1122 von demselben. 1. Sd6—e4, g3×h2 2. Se4—c5 etc. 1. . . . Sc1—b3 2. Se4×g3 etc. 1. . . . Sh1—f2 2. Lh2×g3 etc.
 Nr. 1123 von White. 1. Th1—d1!
 Nr. 1124 von demselben. 1. Df1—g2, Ke5—f6 2. Dg2—g7† etc. 1. . . . L×T 2. Dg2—g3† etc. 1. . . . S×L 2. Dg2—g7† etc.
 Nr. 1125 von demselben. 1. Se5—g4, Ke4—f3 2. Dd2—d1† etc. 1. . . . f4—f3 2. Dd2—d6 etc. 1. . . . h3—h2 2. f2—f3† etc. 1. . . . d7—d6 2. Dd2—c3 etc. 1. . . . d7—d5 2. Dd2—c2† etc. Sehr reichhaltig!
 Nr. 1126 von demselben. 1. e2—e4! d4×e3 e. p. 2. g2—g4 etc. 1. . . . f4×e3 e. p. 2. c2—c4 1. . . . Th3×b3† 2. c2×b3 etc.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K. Basel, A. Henneberger, Basel; Dr. R. G., Küsnacht; Dr. Euschede, Haarlem; E. Steigert, Karlsruhe; J. Amann, Höchst; Dr. J. Müller, Brugg; P. Wieser, Neunkirch; J. Wiedemann, Schwenningen; alle. Nachtrag: Dr. J. Müller, Brugg: alle Probleme der Juli-Nummer.

Briefkasten.

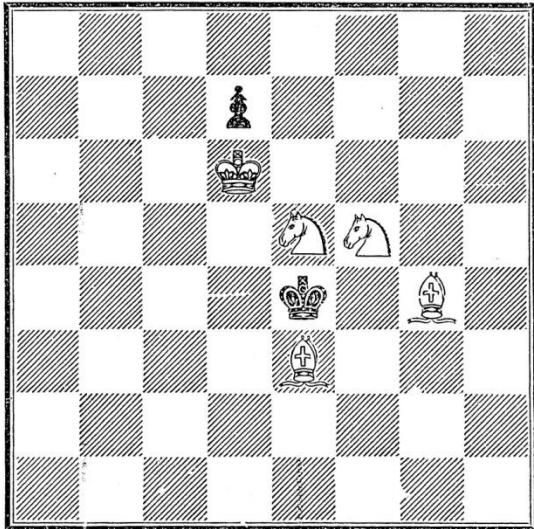
Verschiedene Löser. Nr. 1127 ist verschiedentlich nebenlösig, z. B. mit Th5. Intendiert ist 1. Ta4, S×T 2. c4! etc. In Nr. 1129 bitten wir den versehentlich nach a2 gelangten Läufer nach d5 zu versetzen. Nr. 1130 ist nicht nebenlösig, da 1. Te4—e7 an Ld4—c3 scheidert; dagegen ist Nr. 1133 (intendiert: 1. Se5) total verunglückt wegen 1. Df5† etc.

Berichtigung.

Zwei Einsendungen aus Holland weisen darauf hin, dass in der Entscheidungspartie um den ersten und zweiten Preis vom Jubiläumsturnier in Zürich P. F. Johner und M. Henneberger die Anmerkung zum 23. Zuge von Weiss der Berichtigung bedarf. Wir schrieben: „Damenopfer auf g7 führt zu nichts“. Richtig ist, dass Weiss durch dieses Damenopfer auf elegante Weise allerwenigstens Remis hätte erreichen können: 23. D×g7† T×g7 24. T×g7 Kh8 25. S×e4 Dh4! (oder 25. . . . Lf5 [e6] 26. Sg5 Lg6 27. T×g6 [×h7†] nebst Sf7† etc.) 26. Lg5 D×e4 (26. . . . Dh5? 27. Sf6† etc.) 27. cd4 K×g7 mit Remisendspiel.

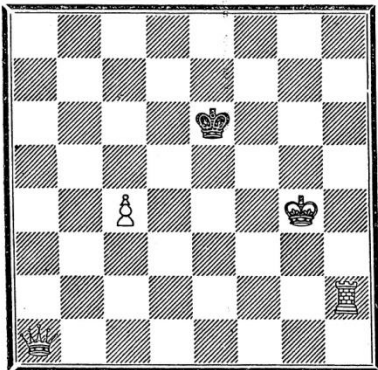
Probleme.

1136. *W. Pauly*, Bukarest.
(Original.)

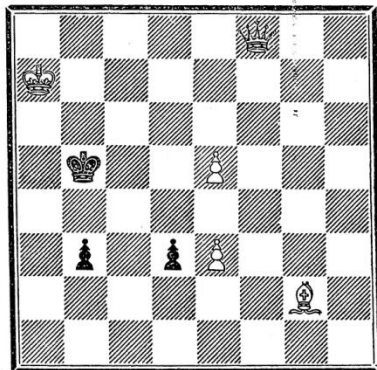


Matt in 4 Zügen.

1137. *H. Keidanski*, New-York. 1138. *H. Keidanski*, New-York.
(Original.)

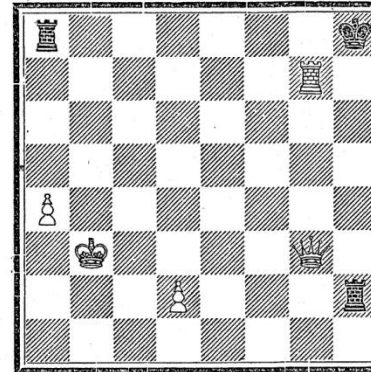


Matt in 3 Zügen.



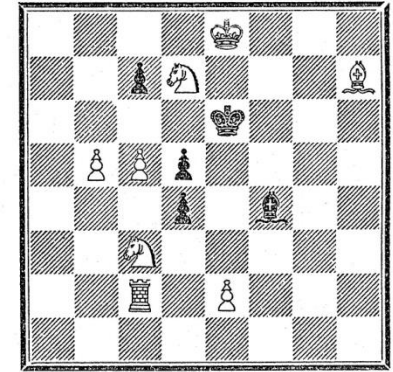
Matt in 3 Zügen.

1139. *W. Pauly*, Bukarest.
(Münchener Neueste Nachrichten.)



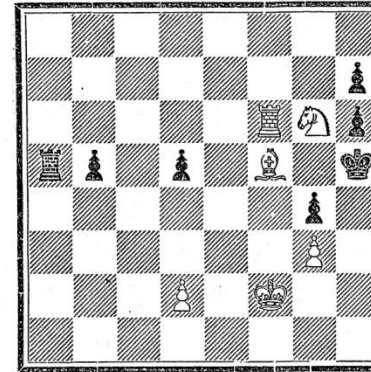
Matt in 3 Zügen.

1140. *Fr. Schröferf*, Bamberg.



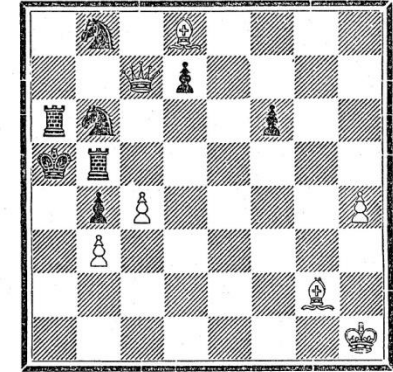
Matt in 4 Zügen.

1141. *A. W. Galitzky* (Stratégie).



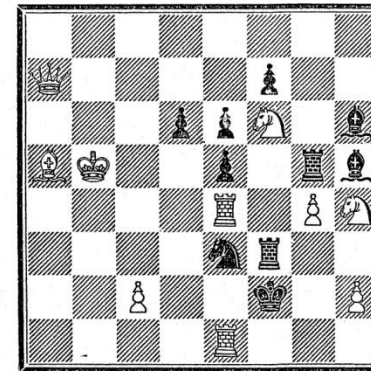
Matt in 3 Zügen.

1142. *Ph. Klett* (Brüderschaft).



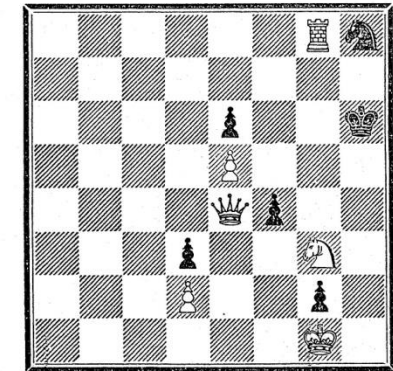
Matt in 3 Zügen.

1143. *W. Preiswerk*, Basel.
(Deutsches Wochenschach.)



Matt in 3 Zügen.

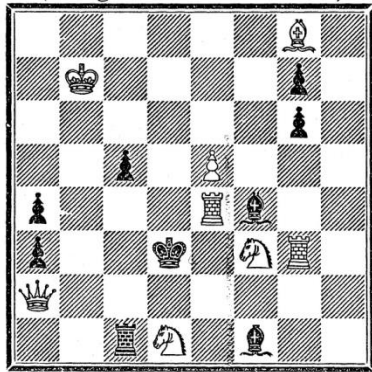
1144. *A. El Kahn*.
(Revue d'Echecs.)



Matt in 2 Zügen.

1145. J. Pospisil.

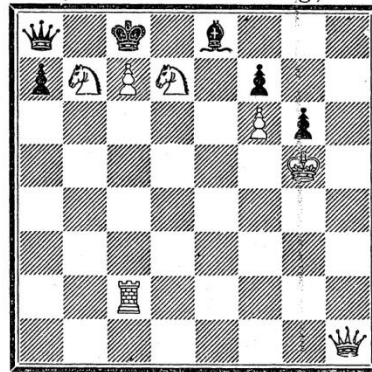
(Preisgekrönt im Jahre 1886.)



Matt in 2 Zügen

1146. S. Schuster.

(Deutsche Schachzeitung.)



Matt in 2 Zügen

Internationales Korrespondenzturnier der Schweiz. Schachzeitung.

Heute bringen wir zur Abwechslung ein Stücklein Korrespondenzhumor. Ein Teilnehmer X hat die Gewohnheit, bei Einsendung einer Partie die sämtlichen Korrespondenzen des Partners beizulegen. Ein solcher Partner Y — da wir die Namen sorgfältig verschweigen, glauben wir die Indiskretion begehen zu dürfen — pflegte seinen Zügen weise Sprüche, aus denen man ein getreues Bild über den Verlauf der Schlacht erhält, mitzugeben. Y schreibt:

„Man soll das Feil des Bären etc.! Auch ich freue mich, einmal mit Ihnen anbinden zu dürfen.“ — „Schiessen Sie, bitte, weiter!“ — „Ich weiss nichts Besseres und bedanke mich bestens für Ihren Weihnachtsscherz. Hoffentlich kommt jetzt nicht auch noch ein Neujahrsscherz von derselben unangenehmen Güte! Ich hielt Sie schon für tot, muss nun aber merken, dass Sie noch sehr lebendig sind.“ — „Wie mir wird!“ — „Besten Dank für die schöne Ansichtskarte. Jetzt weiss ich doch auch, wo Ihre grossen Pläne geschmiedet werden.“ — „Mir scheint, dass Sie anstatt 23. Lb2 besser Kc1 gespielt hätten. Dann bringe ich für mich nur Remis heraus. Jetzt fange ich wieder an, höhere Hoffnungen zu hegen.“ — „Der Zug ist gut, aber ich gebe trotzdem noch lange nicht die Partie — remis. Sondern ziehe halt, aber doch unverfroren: Sxh2; da haben Sie ihn!“ — „Das finde ich nicht schön, dass Sie gegen andere verlieren und gegen mich nicht. Womit habe ich das verdient?“ — „Wollen Sie denn gar keine Böcke mehr machen?“ — Nach dem Bilde zu schliessen, wollen Sie mir nicht mit dem a-Bauern, sondern mit dem d-Bauern den Untergang bereiten. Gut, dass ich das weiss! Aber vorläufig geht wohl noch keiner.“ — „Sie bezweifeln, dass ich Sie in Angst versetzt habe? Was ist denn Ihr Rückzug mit dem S, überhaupt dessen Hin- und Herziehen anderes als ein Zeichen von Todesangst?“ — „So ist's recht, spielen Sie nur recht gut!“ — „Jetzt gewinnen Sie mal! — „Ich bin neugierig, wie sich dieses eigenartige Endspiel weiter entwickeln wird. Vielleicht gewinnen Sie sogar!“ — „Eine Freude habe ich noch: ob Sie die Partie gewinnen oder ob Sie remis wird, jedenfalls bin ich nicht derjenige, der sich nachher die Mühe geben muss, sie abzuschreiben und dem

Turnierleiter zu schicken, weil Sie Weiss haben!“ — „Die Freude (nämlich dass nicht ich, sondern Sie die Partie abschreiben müssen) wollen Sie mir verderben? Daraus schliesse ich, dass Sie die Partie verlieren wollen, denn nur dann muss ich dran glauben! Aber so hoffnungslos steht's doch noch nicht für Sie!“ — „Das schon längst erhoffte und seit einiger Zeit immer sicherer erwartete Remis wage ich Ihnen jetzt im Ernst anzubieten.“ — „Wenn Sie das erreichen, dass Sie L+S gegen K haben, gebe ich sofort auf, Einstweilen lebt mein T noch. Immerhin hat mir Ihr Manöver einigermaßen imponiert; hätte ich es vorausgesehen, so hätte ich das Remis nicht angeboten.“ — „Mich überkommen finstere Ahnungen!“ — „Man hört ja gar nichts mehr von ihnen. Sie wollen doch auch noch andere Partien gewinnen, nicht nur gegen mich?“ — „Ich will grossmütig sein und mich mit Remis begnügen und lieber das nächste Mal gewinnen. Die ganze Partie war schon mehr eine Tragödie.“

Die erledigten Partien.

201. Partie: Ivanoff verliert gegen Behrens, 29 Züge, Königsgambit; **202. Partie:** Ivanoff verliert gegen Dr. Hatschek, 55 Züge, Königsgambit; **203. Partie:** Martin verliert gegen Arnold, 34 Züge, Spanisch; **204. Partie:** Löwenton gewinnt gegen Schakovskoy; **205. Partie:** Behrens gewinnt gegen Atteslander, 17 Züge, Spanisch; **206. Partie:** Martin gewinnt gegen Schakovskoy, 16 Züge, Spanisch; **207. Partie:** Rausz gewinnt gegen Schakovskoy, 24 Züge, Italienisch; **208. Partie:** W. Henneberger verliert gegen Dr. Hatschek, 33 Züge, Damengambit, Zeitüberschreitung als Folge eines unmöglichen Zuges; **209. Partie:** Wiegand gewinnt gegen Ivanoff, 33 Züge, Wiener Partie; **210. Partie:** Schakovskoy gewinnt gegen Atteslander; **211. Partie:** Dr. Hatschek gewinnt gegen Guyaz, 51 Züge, Damengambit; **212. Partie:** Dr. Roubaudi gewinnt gegen Löwenton, 31 Züge, Spanisch; **213. Partie:** Ivanoff gewinnt gegen Schakovskoy, 18 Züge, Wiener Partie; **214. Partie:** Dr. Kühne gewinnt gegen Pahl, 25 Züge, Spanisch; **215. Partie:** Dr. Kühne gewinnt gegen Dr. Zimmerlin, 33 Züge, Spanisch; **216. Partie:** Atteslander verliert gegen Dr. Kühne, 22 Züge, Damenbauerpartie; **217. Partie:** Arnold gewinnt gegen Dr. Kühne, 26 Züge, Spanisch; **218. Partie:** Dr. Tuffli gewinnt gegen Schakovskoy; **219. Partie:** Atteslander verliert gegen Rényi, 20 Züge, Damenbauerpartie; **220. Partie:** Behrens-Remis-Guyaz, 31 Züge, Vierspringerspiel; **221. Partie:** Behrens gewinnt gegen Schakovskoy; **222. Partie:** Dr. Roubaudi gewinnt gegen Ivanoff, 33 Züge, Sizilianisch.

Beste Resultate: Arnold 10 von 10, Dr. Roubaudi 9 von 9, Martin 14½ von 17, Dr. Hatschek 14½ von 18, Aléchine 12½ von 15 usw.

Zum 2. Turnier kommen fortgesetzt Anfragen und Wünsche. Ueber einige unklare Nebensächlichkeiten wird vor Beginn des Kampfes ein gedrucktes Regulativ Auskunft erteilen. Von verschiedenen Seiten wird gefragt, was zu geschehen habe, wenn die Beteiligung eine ungewöhnlich zahlreiche sein sollte. Wir haben diese Möglichkeit bei Abfassung des Turnierreglements übergangen, weil es uns als sicher scheint, dass die Beteiligung nicht so stark sein wird, wie im 1. Turnier. Ein Monstrekampf wäre uns absolut nicht erwünscht, eine Trennung in 2 gleichzeitige Turniere würden wir vorziehen. *Der Turnierleiter: Dr. M. Henneberger.*

Tournois par correspondance.

Le XXe tournoi, ouvert le 15 août 1908, a pris fin le 5 octobre 1909. Les deux vainqueurs sont deux membres du Club d'échecs de Genève: M. H. Guyaz,

¹⁵⁾ Auf Kf6 folgt 36. Dh4†, g5 37. Dh6†, Ke7! 38. Dg5†, Kd7 (Ke8 39. Te2†, Kd7 40. Dd5†, Dd6 41. Db7†, Dc7 42. Te7† etc.) 39. Dd5†, Dd6 40. Df7†, Dc7 41. Tc7† etc. Eine interessante Doppelwendung!

Die Partie ist insofern bemerkenswert, da Hr. Schwarzbach die schwierige Verteidigung gegen 6. c4—c5 bedeutend verbessert hat. Der Zusammenbruch bei Blumenfeld und Goldfarb kam viel rascher und entsetzlicher.

(Anmerkungen von Fr. Chatupetzky.)

743. Spanische Partie.

(Aus dem internationalen Korrespondenzturnier.)

Weiss: K. Pahl, Charlottenburg. Schwarz: A. Duhm, Karlsruhe.

- 1. e2—e4 e7—e5
- 2. Sg1—f3 Sb8—c6
- 3. Lf1—b5 a7—a6
- 4. Lb5—a4 d7—d6
- 5. d2—d4 b7—b5
- 6. La4—b3 Lc8—g4

Als gut erweist sich dieser Zug nicht, obschon er motiviert ist durch die Aussicht auf ein interessantes Qualitätsoffer, wenn Weiss nämlich 7. Ld5 spielt: 7. S×d4! 8. L×a8 D×a8 9. Dd3 Dc6! etc.

- 7. d4×e5! Lg4×f3

Natürlich nicht sofort S×e5 wegen 8. S×e5! etc. auch nicht 7. ... d×e5 wegen 8. Dd5 usw.

- 8. g2×f3?

Viel stärker war 8. D×f3, S×e5 9. Dg3 nebst Sc3 und f2—f4 mit vortrefflichem Spiel für Weiss, während Schwarz aus der Beengung nicht herauskommt.

- 8. ... d6×e5
- 9. Dd1—d5 Dd8—f6
- 10. Lc1—g5 Df6—g6
- 11. a2—a4 b5—b4
- 12. Sb1—d2 Sg8—e7
- 13. Lg5×e7 Lf8×e7
- 14. Dd5—d3

Angezeigt war Sd2—c4, womit Weiss den Be5 gewinnt. Allerdings entsteht dann durch den Springertausch ein Remisspiel mit ungleichen Läufern; wenn man aber Weiss hat und spanisch eröffnet, so übernimmt man doch damit die moralische Verpflichtung, auf Gewinn zu spielen!

- 14. ... Ta8—d8
- 15. Dd3×a6?

Damit spielt Weiss auf Verlust! Das Bauernopfer durfte nicht angenommen werden, denn die Dame entfernt sich zu weit. Vermutlich übersah Weiss den Zug des Gegners, der einen nicht mehr zu parierenden Angriff einleitet.

- 15. ... Le7—g5!

- 16. 0—0—0

Fesselt den S, der damit verloren ist. Aber sonst war der König verloren! z. B. 16. Sc4 0—0! 17. Sa5 Dh5 und gewinnt durch den Einbruch auf f3 (oder 17. Thg1 Ta8! und Sd4), oder 16. Ld5, L×d2† 17. K×d2 Dg5† nebst Sd4.

- 16. ... 0—0

- 17. Lb3—d5

Dieser Sperrzug rettet scheinbar alles. Es handelt sich nun für Schwarz darum, ein Problem zu komponieren mit der Idee, die Fesselung und Bedrohung des Sd2 trotzdem zu behaupten; dazu muss der Läufer fortgelockt und an der Rückkehr behindert werden.

- 17. ... Td8—d6

- 18. Da6—d3

Schade! 18. L×c6, und die Problemstellung ist fertig. Schwarz spielt Tfd8!; darauf ist sowohl Sd2 wie Lc6 gefesselt und angegriffen, und nicht etwa einer von beiden, sondern beide gehen nacheinander verloren! Der Textzug Dd3 rettet übrigens die Figur so wenig wie ein anderer. Z. B. 18. Kb1 Sd4 19. Df1 T×d5!

- 18. ... b4—b3!
 - 19. Dd3×b3 Sc6—d4
 - 20. Db3—d3 c7—c6
 - 21. Ld5—a2 Tf8—d8
 - 22. Kc1—b1 Sd4—e6
 - 23. Dd3—a6 Lg5×d2
- Aufgegeben.

150 Endspielstudien von H. Rinck.

Verlag von Veit & Co., Leipzig. Preis 10 Fr. Aus diesem wertvollen Werke wurden im Dezember 1908 zwei Beispiele reproduziert, zu denen heute die Lösungen nachgetragen werden.

Nr. 89. Weiss: Kh6, Th7, Bh5.

Schwarz: Kh1, Sc5, Bd7, e3.

Weiss am Zuge erzwingt das Remis.

- 1. Th7—h8 e3—e2 2. Th8—e8 Sc5—e6 3. Te8—b8! e2—e1 D
- 4. Tb8—b1 De1×b1 pat.

Nr. 90. Weiss: Kh8, Lg8, Ba6, d6;

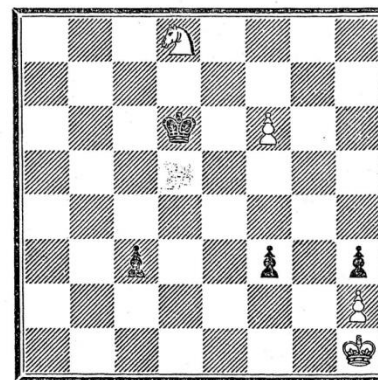
Schwarz: Kh6, Tb2, Lh3.

Weiss am Zuge gewinnt.

- 1. a6—a7 Lh3—g2 2. d6—d7 Tb2—d2 3. Lg8—d5! Td2×d5
- 4. a7—a8D Td5×d7 5. Da8—f8† Kh6—g6 oder g5 6. Df8—g8† und gewinnt.

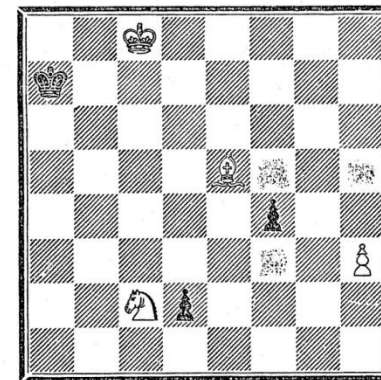
Zwei weitere Beispiele mögen den Erfindungsgeist des grössten modernen Endspielkomponisten demonstrieren.

Nr. 91.



Weiss am Zuge erzwingt das Remis.

Nr. 92.



Weiss am Zuge gewinnt.

XV. Preisausschreiben des Wuppertaler Wochenschachs.

Das „Wuppertaler Wochenschach“ liebt es, seinen Preisausschreiben eine aussergewöhnliche Form zu geben. Für die Lösungen der beiden folgenden Aufgaben von M. Weiss in Bamberg sind zwei Preise ausgesetzt, die denjenigen Lösern zufallen werden, welche die kürzeste Zeit zu ihrer Auffindung gebraucht haben. Es hat daher jeder Einsender den Lösungen die ehrenwörtliche Erklärung beizufügen, dass die angegebene Gesamtlösungszeit den tatsächlichen Verhältnissen entspreche. Adresse: Elberfelder Schachklub, Stadthalle.

Nr. 1147. Weiss: Kh5, Db7, Ta6, b6, Lc8, Bb2, g2.

Schwarz: Kc5, Th2, Bc4, d4, e4, f4, h4.

Selbstmatt in 8 Zügen.

Nr. 1148. Weiss: Kh5, Tb6, c6, Lc8.

Schwarz: Ka5, Dh8, Sh6, Bb4, c4, d4, e4, f4.

Selbstmatt in 12 Zügen.

zahlenmässige Ergebnis zu zeigen, dann wird der Laie darüber wegsehen, es soll vielmehr ruhig drinstehen, dass Herr J. durch elegantes und feuriges Spiel auffiel, dass das sichere Positionsspiel des Herrn B. zu den schönsten Hoffnungen berechtigte und dass Herr Dr. Z. eine bewundernswerte Geschicklichkeit in der Führung seiner Springer gezeigt habe. Je mehr, desto besser!

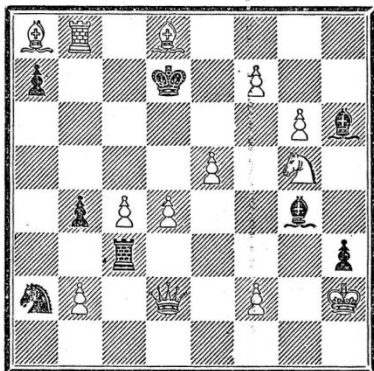
Wenn nun jeder Leser dieser Zeilen einmal ganz objektiv sich fragen wollte, ob und was er bisher zur Hebung und Förderung unseres Spiels getan hat, so wird fast jeder ein grosses Manko bei sich finden. Also helfe jeder, das Schach mehr an die Öffentlichkeit zu bringen, es bedarf dessen dringend, um nicht von anderen Spielen auf die Seite gedrückt zu werden. Typisch erscheint mir der Fall, dass in Zürich auf dem Festbankett der Vertreter des Stadtrates gestand, man habe dort keine Ahnung gehabt, dass in Zürich ein solcher Klub bestehe. Man denke, ein Klub von 110 Mitgliedern vermag nicht so viel von sich reden zu machen, dass man im Stadtrat von seiner Existenz eine Ahnung hat. Ob's nun anders wird? Hoffen wir das Beste.

H. K. A.

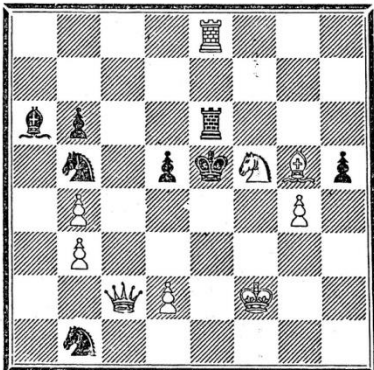
Probleme.

Sechs Dreizüger aus dem Aufgabenturnier des „Shakblad“.

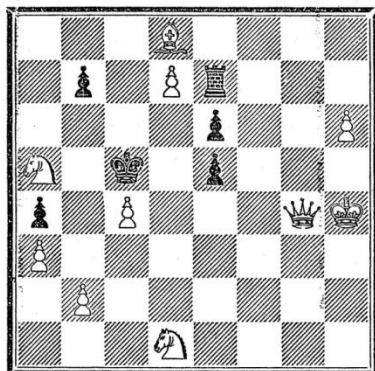
1149. V. Marin. (1. Pr.)



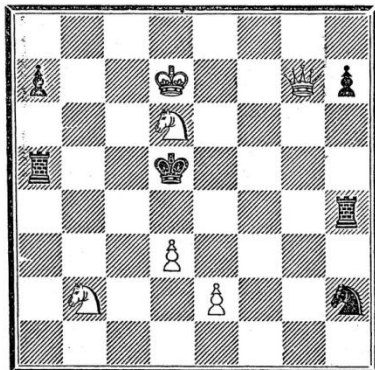
1151. R. Kundsén. (3. Pr.)



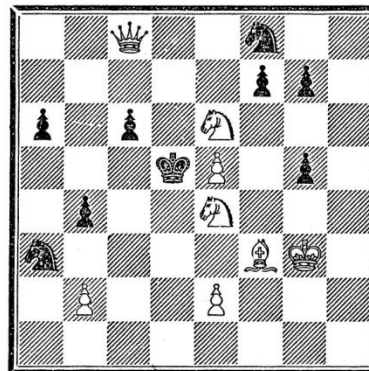
1150. P. Pedersen. (2. Pr.)



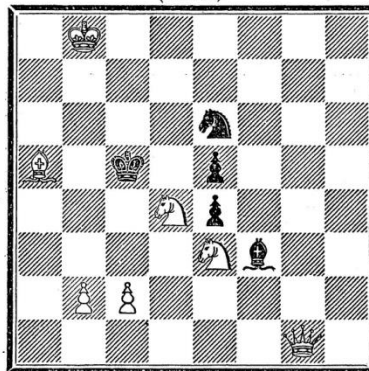
1152. Dr. E. Palkoska. (4. Pr.)



1153. K. A. L. Kubbel

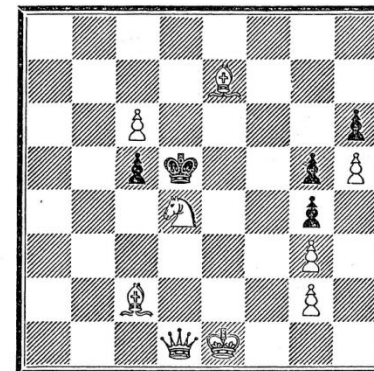


1155. Fr. Schüfer (+), Bamberg. (1876.)

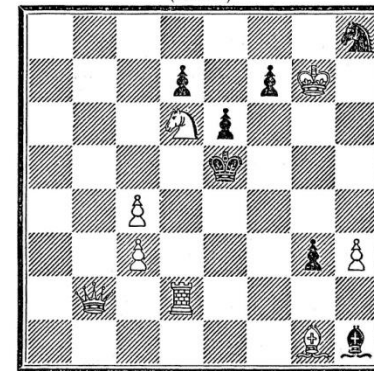


Matt in 3 Zügen.

1154. B. Haase.



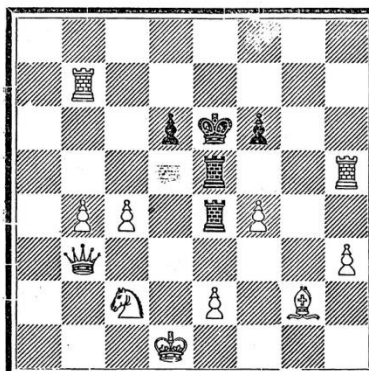
1156. Fr. Schüfer (+), Bamberg. (1885.)



Matt in 3 Zügen.

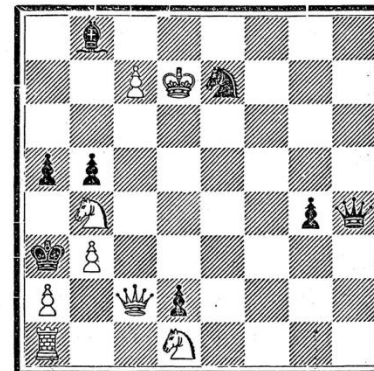
Lösungsturnier des brit. Schachkongress zu Scarborough 1909.

1157. P. H. Williams.



Matt in 2 Zügen.

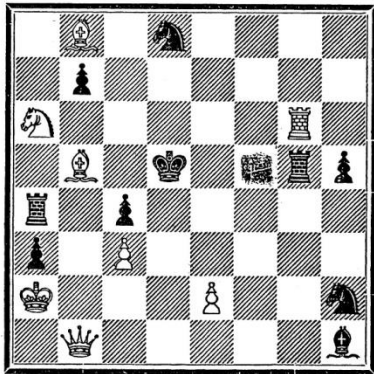
1158. P. H. Williams.



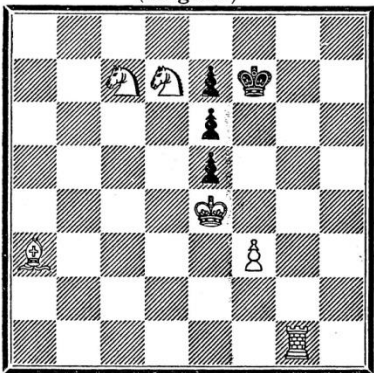
Matt in 2 Zügen.

Turnier des „Four Leaved Shamrock“.

1159. G. W. Chandler. (1. Pr.)

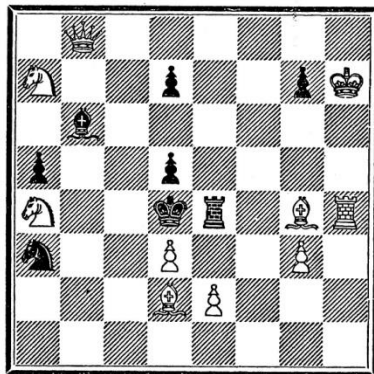


Matt in 2 Zügen.

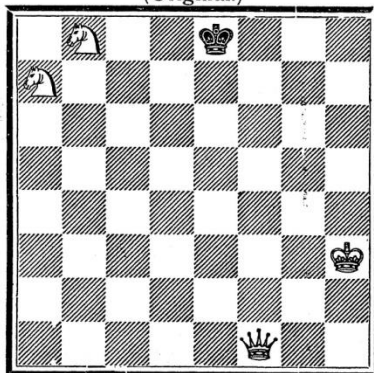
1161. Fr. Chalupetzky, Győr.
(Original.)

Matt in 4 Zügen.

1160. T. King-Parks. (2. Pr.)



Matt in 2 Zügen.

1162. F. Sprung, Lyon.
(Original.)

Matt in 3 Zügen.

Internationales Korrespondenzturnier der Schweiz. Schachzeitung.

Die Diskussion zum Reglement des II. Turniers kommt nicht zur Ruhe. Immer wieder werden neue Bedenken und Vorschläge zur Aenderung laut. Wir begrüßen die lebhafteste Aussprache, wir haben uns manche wertvolle Anregung für das Reglement des III. Turniers, das wir auf den Herbst 1910 organisieren wollen, notiert; aber für das II. Turnier ist nichts zu ändern. Wir dürfen nicht schon vor Beginn des Kampfes am Reglement herumdoktern, sondern wir wollen uns damit abfinden so gut es geht und es wird gehen! Besser als im I. Turnier! Es sind besonders die „Doppelspieler“, die angefochten werden; man sieht im Reglement eine Begünstigung für dieselben, nach unserer Ueberzeugung ohne Grund. Ein solcher Doppelgänger A, der mit jedem Teilnehmer zwei Partien zu spielen hat, erfährt erst nach Schluss einer Partie, ob er als A I oder als A II gespielt hat. An Stelle

einer Partie A I contra A II wird eine besondere Partie A I contra B I (den zweiten Doppelgänger! mehr als zwei wird es nicht geben!) und statt der Partie B I contra B II wird eine zweite Partie A II contra B II verlangt.

Das II. Turnier wird eine schwache Beteiligung aufweisen, es wird zur Organisation keine grosse Arbeit verursachen, deshalb verschieben wir den **Anmelde-termin** bis zum **20. Dezember**; der Kampf kann dann gleichwohl am 1. Januar beginnen.

Die erledigten Partien des I. Turniers:

223. Partie: Roubaudi verliert gegen Duhm, 57 Züge, Spanisch; **224. Partie:** Martin-Remis-W. Henneberger, 34 Züge, Spanisch; **225. Partie:** Aléchine-Remis-Martin, 34 Züge, Damengambit; **226. Partie:** Atteslander verliert gegen Wiegand, 19 Züge, Damenbauerpartie; **227. Partie:** Ivanoff gewinnt gegen Tuffli, 45 Züge, Spanisch; **228. Partie:** Tuffli verliert gegen de Lignières, 35 Züge, Zweispringerspiel im Nachzuge; **229. Partie:** Atteslander verliert gegen de Lignières, 22 Züge, Damenbauerpartie; **230. Partie:** Roubaudi gewinnt gegen Rausz, 48 Züge, Vierspringerspiel; **231. Partie:** Rényi gewinnt gegen Pahl, 36 Züge, Spanisch; **232. Partie:** Rausz gewinnt gegen W. Henneberger, 39 Züge, Spanisch, eine sehr interessante Partie! **233. Partie:** Aléchine gewinnt gegen Guyaz (III. Gruppe); **234. Partie:** Löwenton gewinnt gegen Atteslander, 15 Züge, Französisch; **235. Partie:** W. Henneberger gewinnt gegen de Lignières, 37 Züge, Alapins Eröffnung.

Momentaner Stand: Arnold 10 von 10, Roubaudi 10 von 11, Aléchine 14 von 17, Martin 15½ von 19, H. Hatschek 14½ von 18, M. Henneberger 15 von 20, Brach 14 von 20, W. Henneberger 10½ von 15, Behrens 7½ von 11, Wiegand 6 von 9, von Hennig 12½ von 19, Duhm 13½ von 22, Rényi 12 von 20, Kühne 9½ von 16, Guyaz 12½ von 21, Pahl 5½ von 10, Guyaz (III. Gruppe) 4½ von 10, Rausz 8½ von 21, Löwenton 4½ von 12, Tuffli 6 von 17, Gumbach 3 von 11, Schakovskoy 6 von 22, Schlage 4 von 17, Ivanoff und de Lignières 5 von 22, Atteslander 5 von 23, Zimmerlin 1½ von 12, Langensiepen 0 von 25.

Literarisches.

Der internationale Schachkongress zu St. Petersburg 1909, unter Mitwirkung des Turnierkomitees bearbeitet von *Dr. Emanuel Lasker*, Weltschachmeister. (Verlag von Dr. E. Lasker, Berlin W, Lützowstrasse 85 b. XXXIII und 199 S. gr. 8°. Preis 7.50 M.).

Die Einleitung zu diesem neuesten Kongressbuche bildet der Turnierbericht, verfasst von E. A. Snosko-Boroski. Einem recht interessant geschriebenen Ueberblick über die Entwicklung des Schachlebens in Russland folgen Plan und Verlauf des Turniers in anschaulicher Darstellung, die von Gruppenbildern der Teilnehmer und Organisatoren wirkungsvoll unterstützt wird. Zehn durch kräftige Angriffsführung ausgezeichnete Partien des Nationalturniers sind ebenfalls aufgenommen worden; den Hauptinhalt des Buches aber bedeuten die 175 Partien der Meister (einschliesslich der vier Partien, die Nenarokow bis zu seinem Rücktritt spielte).

Die Partien an und für sich sind natürlich sehr ungleich; der lieben Vollständigkeit halber fehlen auch die bekannten Turnierremisen nicht. Laskers Glosierung aber hält sich immer auf der Höhe und zwar auf einer bedeutenden Höhe. Mit der grössten Gewissenhaftigkeit geht da der Weltschachmeister den Gängen und Irrgängen der menschlichen Logik nach, er kritisiert die Wahl der Strategie

Fussballspiel begünstigt. So sehr wir bedauern, dass dadurch das Schachspiel benachteiligt wird, so wehren wir doch den Jungen nicht. Das allbekannte „mens sana in corpore sano“ gilt auch für den Schächer. Erfreulich ist die Tatsache, dass sich hier unter den abstinenten Arbeitern ein neuer Klub, Abstinente-Schachverein Bern, gebildet hat. Von Konkurrenz gegenüber dem alten Berner Klub kann da keine Rede sein. Für die Herren, die den neuen Klub ins Leben riefen, waren namentlich zwei Umstände ausschlaggebend, einmal das Verlangen, am Samstag Abend spielen zu können und sodann das Heranbilden von Anfängern, dem sich ein Klub mit hoher Lokalmiete erfahrungsgemäss nicht gut widmen kann. Als besonders rühmliches Beispiel heben wir hervor und empfehlen wir allen neuen Vereinen zur Nachahmung, dass der Verein mit seinen 18 Mitgliedern sofort dem Schweizerischen Schachverein beigetreten ist. Der Abstinente-Schachverein verfügt nicht über reiche Gönner, es wird wohl auch zuweilen Mühe kosten, den Jahresbeitrag von Fr. 5 einzukassieren, aber man war sich wohl bewusst, dass man durch den Beitritt dem Verein eine feste Stütze und infolge des Bezuges der Schachzeitung ein unzerreissbares Band der Zusammengehörigkeit schaffte. Der Vorstand besteht aus den Herren Chr. Nydegger, Präsident, L. Mettler, Sekretär-Kassier und E. Aebi, Materialverwalter. Dem Abstinente-Schachverein wünschen wir eine erfolgreiche Zukunft!

Biel. Würde bringt Bürde, heisst es. Trotzdem in unserer Schachgesellschaft das Amt eines Präsidenten keine allzu drückende Last ist, so verzichtet doch jeder, wie es scheint, gerne nach abgelaufener einjähriger Amtsführung auf diese Würde, und so haben wir denn das zweifelhafte Vergnügen, uns Jahr für Jahr nach einem neuen Präsidium umzusehen. Diesmal fiel die Wahl auf Herrn Ed. Bütikofer, Betriebschef der Drahtseilbahn Biel-Magglingen; hoffen wir, derselbe werde eine ehrenvolle Ausnahme machen und doch mindestens 2 Jahre in seinem Amt ausharren. In Ersetzung von Herrn Louis, der nach München übergesiedelt ist, wurde als Kassier gewählt Herr K. Feller, Sekundarlehrer in Twann. Nachdem wir in der letzten Zeit schon mehrere verdiente Mitglieder infolge Wegzuges von Biel verloren haben, verlässt uns nun auch ein langjähriges, beliebtes Komiteemitglied, Hr. Kunstmaler R. Weiss, der in seinen alten Tagen noch an den Ufern des sagenhaften Nil, in Kairo, sein Glück versuchen will. An seiner Stelle wurde als Sekretär gewählt A. Sauter. R. Schätzle bleibt Schachwart und G. Neuhaus wird fernerhin als getreuer Eckard dem Vorstand zur Seite stehen.

In der am 21. Oktober stattgefundenen Generalversammlung wurde ausserdem die Abhaltung eines Winterturniers in 4 Gruppen beschlossen und zwar in der Weise, dass die Spieler einer qualitativ stärkern Gruppe den Teilnehmer der inferioreren Gruppe 1 resp. 2 Figuren vorzugeben haben. Jeder Beteiligte hat mit jedem eine Partie zu spielen. Die Preise sollen durch einen Einsatz von 1 Fr. pro Person, sowie durch freiwillige Gaben aufgebracht werden.

Schweizerischer Schachverein.

Mehr Reklame! Mit diesem Mahnruf haben wir die Nummer eröffnet, sie soll auch damit geschlossen werden. Wir haben dabei eine andere Reklame als unser Einsender aus der Ostschweiz im Sinne, wir denken an die Inserate der Zeitung. Der heutigen Nummer liegt ein Prospekt bei, er sei dem Wohlwollen aller Freunde der Zeitung empfohlen. Wir bitten, denselben nicht einfach in den Papierkorb wandern zu lassen, oder wenn es schon geschehen ist, ihn wieder hervorzuholen und einen Versuch zu wagen, bei einem befreundeten Geschäftsmann einen kleinen Auftrag für den Schweiz. Schachverein zu erobern.

Lösungen.

- Nr. 1127 von P. A. Orlimont. Beabsichtigt ist 1. Ta4 S×T 2. c4! etc. Nebenlösung! z. B. durch 1. Th5 etc.
- Nr. 1128 von W. Preiswerk. 1. Ka3—b3 Dc8×c4† 2. Kb3—b2! etc. 1. . . . Lf7×c4† 2. Tc1×c4 etc. Sofort 1. Kb2 scheidet natürlich an 1. . . . Dh8† etc.
- Nr. 1129 von W. Preiswerk (w. L. auf d5!) 1. Kb8—c7 droht 2. Dh7—g8† etc. 1. . . . Sd6—b5 oder e8† 2. Kc7—d8 etc.
- Nr. 1130 von E. Ferber. Beabsichtigt 1. Lb8, scheidet an 1. Le5.
- Nr. 1131 von Baron v. Wardener. 1. Tf2—a2 Sf4—e2 2. g2—g3 etc. 1. . . . Sf4×g2 2. Da1—b2 etc.
- Nr. 1132 von F. Köhnlein. 1. Tf3—f6 Sd3—b2 2. Db8—h8 etc.
- Nr. 1133 von E. Ferber fällt wegen 1. Df5† dahin!
- Nr. 1134 von B. J. M. Markx. 1. Db4—f4 etc.
- Nr. 1135 von C. E. Lindquist. 1. Da2—f7 etc.
- Nr. 1136 von W. Pauly. 1. Le3—f2 Ke4—f4 2. Sf5—g3 Kf4—g5 3. Lf2—e3† Kh4 oder f6 4. Sf5 oder h5†.
- Es ist nicht Zufall, sondern Absicht des Komponisten, dass in der Schlussstellung die weissen Figuren genau dieselben Positionen einnehmen, wie in der Ausgangsstellung. Eine neue Art der Behandlung des Rückkehrthemas!
- Nr. 1137 von H. Keidanski. 1. Kg4—f4 Ke6—d6, e7, d7 2. Da1—a7 (†) etc. 1. . . . Ke6—f7 2. Th2—h7† etc.
- Nr. 1138 von H. Keidanski. 1. Df8—a3 Kb5—c4 2. Da3—a5 etc. 1. . . . b3—b2 2. Da3—c3 etc. 1. . . . d3—d2 2. Lg2—f1† etc.
- Nr. 1139 von W. Pauly. 1. Dg3—c3 Ta8×a4 2. Tg7—d7† etc. 1. . . . Th2×d2 2. Tg7—g4† etc.
- Nr. 1140 von F. Schrüfer. 1. Tc2—c1 droht 2. Tc1—f1 etc. 1. . . . Lf4×c1 2. e2—e4 d4×e3 e. p. 3. Sc3—e2 etc. 2. . . . d5×e4 3. Sc3—d5! etc.
- Nr. 1141 von A. W. Galitzky. 1. Sg6—f8 droht 2. S×h7 etc. 1. . . . T zieht 2. L opponiert auf b1, c2 d3, e4, e6, d7, c8 etc.
- Nr. 1142 von Ph. Klett. 1. Dc7—h2! Tb5—c5, d5, e5, f5, h5. Ta6—a7 2. L opponiert auf c6, d5, e4, f3, b7 etc. 1. . . . Tb5—g5 2. Dh2—g1 etc.
- Nr. 1143 von W. Preiswerk. 1. Kb5—a4! Lh5×g4 2. Te4×e3 etc. 1. . . . Tg5×g4 2. Da7—a6 Se3—c4 3. Te4—e2†.
- Eine geistreiche Bearbeitung der Schachgefahr des weissen Königs!
- Nr. 1144 von A. El Kahn. 1. Sg3—h1 etc.
- Nr. 1145 von J. Pospisil. 1. Lg8—h7 etc.
- Nr. 1146 von S. Schuster. 1. Dh1—e4 etc.

Die Lösungen zu Nr. 1147 und 1148 auf Seite 178 bringen wir in nächster Nummer. Wir bemerken jedoch, dass beide Aufgaben eine Abkürzung um einen Zug zulassen.

Richtige Lösungen gingen ein von: Dr. A. K. Basel, Dr. R. G., Künsnacht; Dr. Euschede, Haarlem; E. Steigert, Karlsruhe; J. Amann, Höchst; Dr. J. Müller, Brugg; J. Wiedemann, Schweningen; Th. Diedem, Schweden.

Lösung der Endspiele Nr. 91 und 92 von H. Rinck:

Nr. 91: 1. f6—f7 Kd6—e7 2. Sd8—e6 Ke7×f7 3. Se6—g5† K zieht
4. Sg5×f3 c3—c2 5. Sf3—g1 c2—c1 D oder T pat.

Nr. 92: 1. Sc2—b4 d2—d1D 2. Le5—d4† Ka7—a8 3. Sb4—a6 (d5)
Dd1×d4 4. Sa6—c7† Ka8—a7 5. Sc7—b5† und gewinnt.

Die Lösungsangabe zu Nr. 89 auf Seite 167 bedarf der Berichtigung, da der Verfasser mit Recht nachweist, dass 1. Th8 wegen e2 2. Te8 Se6 3. Tb8 Kg2! etc. zum Verlust führt. Es muss also heissen: 1. Th7—e7 Sc5—e6 2. Te7×d7 e3—e2 3. Td7—b7 etc.

Bemerkungen zu den Problemen.

Die Nr. 1163—1174 sind die besten Probleme des Strätégieturniers zum Andenken an den verstorbenen Redaktor und Verleger N. Prédi. Wir finden zu unserer Freude ein Problem unseres Landmanns W. Henneberger darunter. Es mag den Preisrichtern Alain C. White, A. Clerc, J. Pospisil, H. W. Barry und Dr. Planck schwer gefallen sein zu entscheiden, an welcher Stelle das Ideenproblem Nr. 1163 unter die Mattbilderprobleme 1165—1170 (die Probleme von M. Marble ragen nach unserm Dafürhalten weit über die andern Stücke hinaus) einzureihen war. Wie viele Damenopfer, wie viele reine Mattbilder etc. wiegen eine gut verarbeitete Idee auf? So erklären wir uns die Entscheidung zum Spezialpreis. Nach der materiellen Seite beurteilt, liegt jedoch in dem Urteil der Preisrichter eine Demütigung. Der Komponist arbeitet ja nicht um schnöden Mammon; wenn er aber sieht, dass Nr. 1164 dem Verfasser 40 Bücher, Nr. 1166 10 Bücher, Nr. 1167 5 Bücher, Nr. 1171 15 Bücher, Nr. 1172 5 Bücher etc., Nr. 1163 dagegen nichts*) einträgt, so ist für ihn die Bezeichnung Spezialpreis ein leeres Kompliment. Man kommt zu der Ueberzeugung, dass das Ideenproblem eben nicht konkurrenzfähig ist, man betrachtet es als eine Kuriosität, auf die das Publikum wie auf einen Schachscherz aufmerksam gemacht wird. Aber preiswürdig ist es noch lange nicht! — Nr. 1177 ist eine Bearbeitung einer bekannten Idee, die man als eine liebe Freundin immer wieder gerne begrüsst, Nr. 1178 bitten wir gut anzuschauen, es steckt mehr dahinter, als man nach oberflächlichem Studium glauben wird.

Berichtigung.

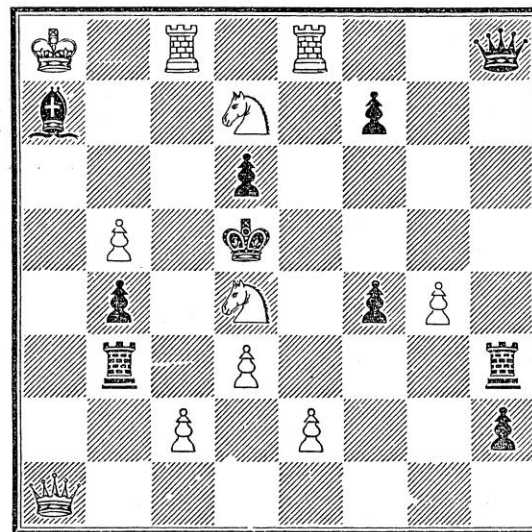
Nr. 1155 ist in der angegebenen Fassung unlösbar; es fehlt sehr wahrscheinlich ein weisser Bauer auf a4. Wir haben das Problem aus der Wiener Schachzeitung (Galerie der Problemmeister, 1906, Seite 405) entnommen und zu vertrauensselig kopiert ohne genauere Prüfung. M. Weiss, der dort die Probleme Schürfers — 157 an der Zahl — publiziert, gibt an, dass Nr. 1155 im Jahre 1876 in Livorno

*) Der sogenannte „Spezialpreis“ besteht, wenn nach der Ausschreibung geschlossen werden darf, in einem Buch, das jedem der 30 besten, also jedem korrekten Problem zufällt.

einen ersten Preis gewann. Wir haben umsonst in den Siebzigerjahren der Deutschen Schachzeitung nach dem Problem gesucht. Dass den Lesern und der Redaktion der W. S. die Unlösbarkeit des Problems entgangen ist, spricht nicht für die „Galerie“! Nr. 1161 müssen wir entlassen! Unsere Leser haben sie arg zerzaust.

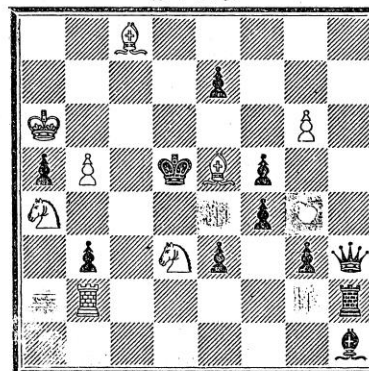
Probleme.

1163. W. Henneberger.
(Spezialpreis.)



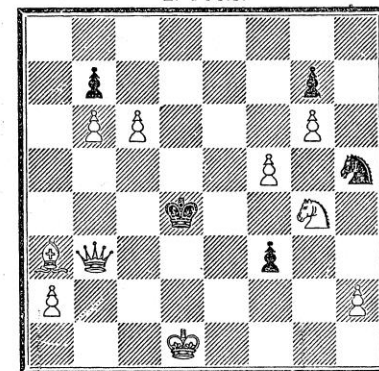
Matt in 3 Zügen.

1164. M. Marble.
1. Preis.



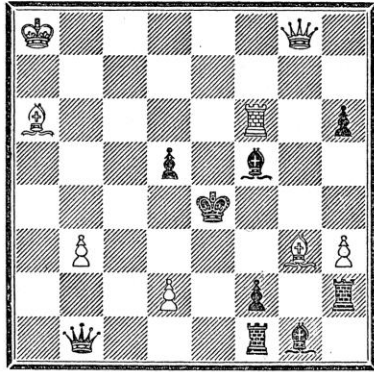
Matt in 3 Zügen

1165. H. M. Huse.
2. Preis.



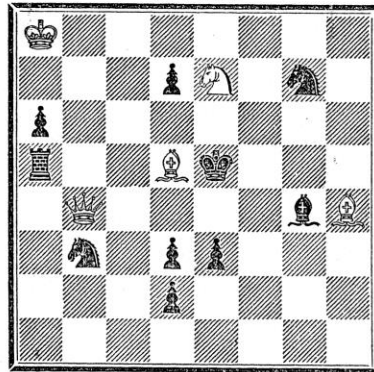
Matt in 3 Zügen

1166. M. Karstedt.
3. Preis.



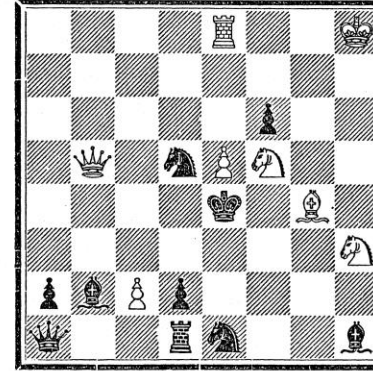
Matt in 3 Zügen.

1167. A. Kubbel.
4. Preis.



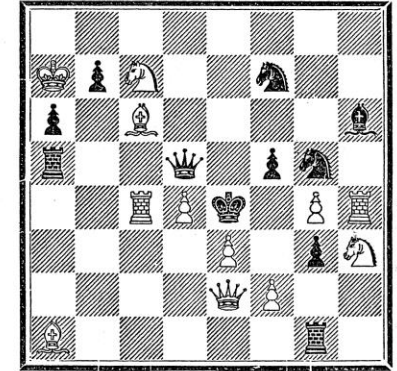
Matt in 3 Zügen.

1172. G. J. Slater (+).
3. und 4. Preis.



Matt in 2 Zügen.

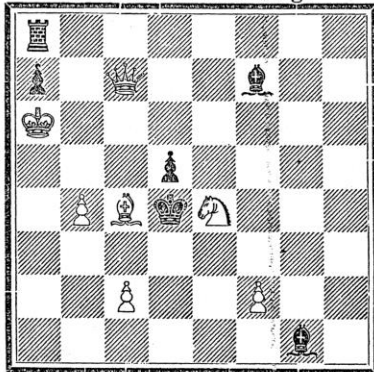
1173. T. H. Billington.
3. und 4. Preis.



Matt in 2 Zügen.

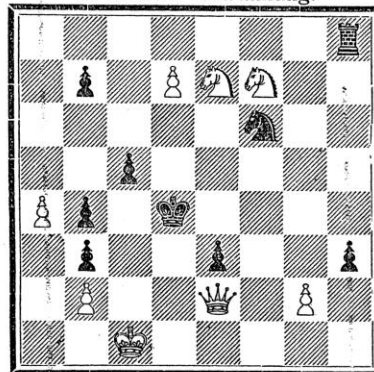
12. Zweizügerturnier des Western Daily Mercury.

1168. M. Marble.
1. ehrende Erwähnung.



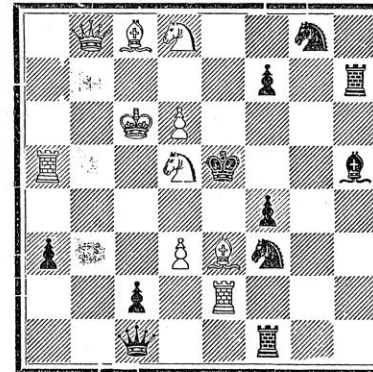
Matt in 3 Zügen.

1169. K. A. L. Kubbel.
2. ehrende Erwähnung.

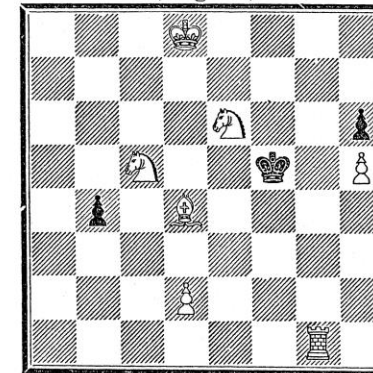


Matt in 3 Zügen.

1174. A. Charlick.
1. Preis.

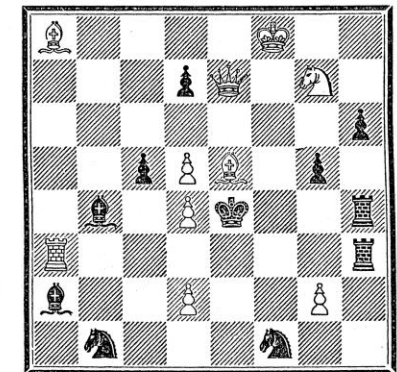


1176. L. Löwenton, Braila.
(Original.)

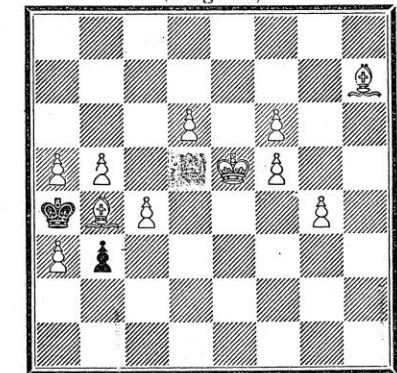


Matt in 2 Zügen.

1175. G. W. Chandler.
2. Preis.

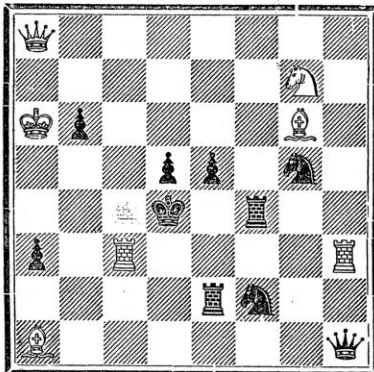


1177. L. Löwenton, Braila.
(Original.)



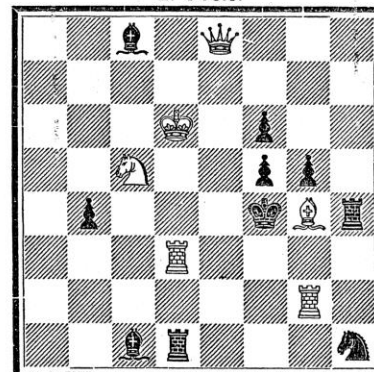
Weiss nimmt seinen letzten Zug zurück.

1170. M. Marble.
1. Preis.



Matt in 2 Zügen.

1171. G. J. Slater (+).
2. Preis.



Matt in 2 Zügen.